JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULAT
TOTAL DE LA
62 452

22ME ANNEE—No 239 MONTREAL, MARDI 14 AOUT 1906 12 PAGES—UN CENTIN

Rev Ed Paradis 163 Semigaire

DECIDEMENT, ON CHERCHE LA PLAQUE OU ELLE N'EST PAS

Toute la journée et la soirée d'hier les recherches se sont continuées sans plus de succès---Quelques incidents de la soirée.

COMMENT LES DEMOISELLES CHERCHENT

Le plan est encore modifié pour permettre que le petit trésor soit trouvé le plus vite possible.

Il faut croire que les modifications qui ont été faites sur le plan publié hier dans la "Presse" n'étaient pas suffisantes, car la petite plaque n'a pas encore été découverte, bien que les recherches aient été incessantes.

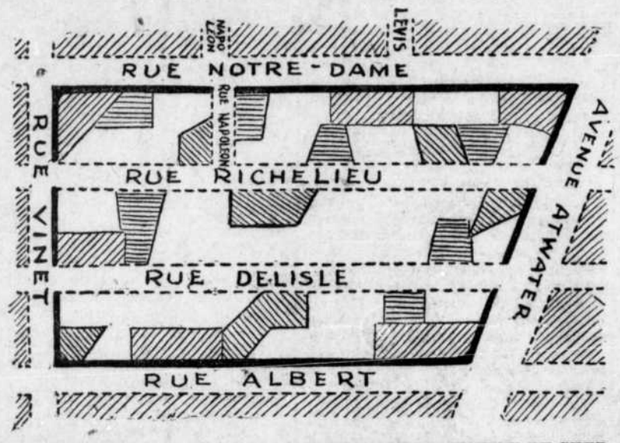
En effet, durant toute l'après-midi et la soirée d'hier, la plaque a été cherchée avec une ardeur qui méritait qu'elle fût trouvée, mais on a mal cherché et elle est restée à la place où elle a été mise vendredi sans que personne la dérange. Beaucoup, il est vrai, manquent de méthode en cherchant et vont fouiller à des endroits où il était humainement impossible de la cacher. D'autre passent à côté et, à défaut d'un peu de patience manquent encore le but.

Il nous le faut répéter tous les jours, étudier le plan. Encore une fois, ne cherchez pas dans les parties ombrées, la plaque ne s'y trouve pas et vous perdriez un temps précieux.

Décidément, tout en se multipliant, les chercheurs ne sont pas plus heureux qu'ils ne l'ont été depuis le moment où la petite plaque a été cachée. Hier soir, je croyais bien ne plus la trouver à sa place, mais j'ai été trompé. La plaque est toujours là et personne n'a trouvé moyen de la rapporter au bureau de la "Presse" où son arrivée est si

IMPATIEMMENT ATTENDUE

Hier soir, lundi, était la journée des jeunes filles, si je puis ainsi m'exprimer, car les jeunes filles cherchaient en plus grand nombre que samedi et di-



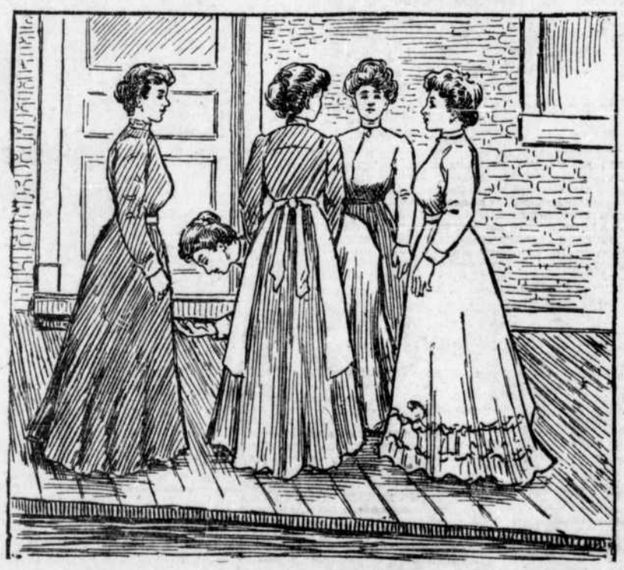
LE PLAN DES LIEUX OU LA PLAQUE EST CACHEE. INUTILE DE CHERCHER DANS LES PARTIES OMBREES.

inutile de faire des fouilles ou de déplacer quoi que ce soit, la plaque n'a pas été enfouie, elle a été

SIMPLEMENT CACHEE.

Nous ne saurions dire plus, à moins d'indiquer exactement l'endroit où elle est.

Nous en voyons aussi plusieurs qui cherchent au hasard, sans se donner la peine de consulter le plan qui a été publié. C'est là une erreur grave, car cela conduit les recherches à des endroits inutiles. Le plan publié est aussi facile à comprendre qu'il est clair et tout le monde doit s'y fier pour essayer de trouver la plaque valant vingt



LE GROUPE S'ARRETE, APPAREMMENT POUR CAUSER.... ET UNE JEUNE FILLE SE MET A CHERCHER.

cinq dollars en or.

Il ne faut pas oublier que la présentation des numéros de la "Presse" où apparaît le fac simile de la plaque, est

UNE DES CONDITIONS DU CONCOURS

ainsi donc, tous ceux qui veulent avoir une chance de succès devront se munir des numéros de la "Presse", en étudier le plan et les conserver pour nous les apporter le jour où ils auront trouvé le trésor caché.

Pour faciliter encore les recherches, nous avons décidé de marquer de noir d'autres carrés sur le plan, limitant ainsi les recherches à un cadre très restreint et augmentant les chances de succès pour ceux qui voudront bien manche. Mais, ces demoiselles ont une manière toute particulière de poursuivre leurs recherches. Alors que les jeunes gens, sans souci du "qu'en dira-t-on", cherchent ouvertement, elles y vont par des moyens détournés et qui ne manquent pas d'ingéniosité.

Par groupes de sept ou huit, elles marchent sur le trottoir, portant sur leurs figures l'image de

LA PLUS PROFONDE INSOUCIANCE.

Le naïf qui les voit ne peut jamais s'imaginer qu'elles sont à la recherche de quoi que ce soit, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Tout d'un coup, le groupe s'arrête, apparemment pour causer, une jeune fille se met au milieu du groupe, les autres la cachent à l'oeil indiscret du profane et elle se met à chercher avec activité, dans les fentes du trottoir, sous les perrons de porte, et autour des maisons. Quand le groupe se rend compte que les recherches sont infructueuses, il reprend sa marche pour aller recommencer le même manège un peu plus loin.

Je me suis bien amusé à regarder faire ces demoiselles. De temps en temps, la chercheuse était remplacée par une compagne qui se croyait

PLUS HEUREUSE OU PLUS HABILE,

mais le système ne changeait pas et la nuit tombait qu'un groupe actif cherchait encore.

Pourtant, ce serait au tour d'une jeune fille de gagner. La plaque du concours précédent a été gagnée par un jeune homme et la plus simple galanterie demanderait de voir le sort se porter du côté du sexe faible et beau. La persévérance, qui est une des principales vertus de la femme permettra sans doute l'accomplissement de ce fait et, pour ma part, j'en serais très heureux.

Ceci ne veut pas dire que les membres du sexe fort et laid aient abandonné la poursuite aux $25.00, loin de là. Plus que jamais nous voyons des hommes

CONSULTER AVEC ARDEUR LE PLAN

l'examiner avec attention. Sur un pas de porte, trois hommes, dont un épicier, étudient le plan. Tel un état-major, à la veille d'une grande bataille examine avec inquiétude les positions ennemies, tels ces trois hommes scrutent avidement le plan pour y découvrir la position de la plaque tant désirée.

—"Pour moi, dit l'épicier sentencieux, je crois qu'elle doit être cachée rue Notre-Dame. C'est là "qu'ils" ont commencé à marquer des traits noirs et c'est pour que les gens cherchent ailleurs".

—"Moi, dit le monsieur entre deux âges, je crois qu'elle a été cachée dans les environs du couvent. Les gens ne vont pas là et elle ne sera pas trouvée de sitôt".

Le troisième, qui ne dit mot,

SEMBLE PENSER BEAUCOUP

et son oeil ne quitte pas le plan qu'il étudie avec une persistance extraordinaire. Il abandonne un moment sa position contemplative pour s'écrier: "Tout ça, c'est bel et bon, mais je crois qu'il serait plus avantageux de chercher. Je vais continuer à étudier le plan et vous chercherez".

Cette proposition, un instant combattue, est enfin adoptée et nos trois hommes se séparent lentement pour aller, chacun de son côté, poursuivre

DES RECHERCHES ET DES MEDITATIONS.

Les jeunes, — cet âge est sans pitié— causent de grosses peurs aux chercheurs sérieux en criant: "On l'a trouvée!" Naturellement, tous se précipitent et sont salués par une fusée d'éclats de rire ou par des quolibets, quelquefois d'un goût douteux.

A la nuit close, j'aperçois encore un petit groupe qui cherche et je lui souhaite toutes sortes de succès, car il se trouve à

QUELQUES PAS SEULEMENT DU LIEU DE LA CACHETTE.

Ce matin, je vois que mes voeux n'ont pas été exaucés, car la plaque n'est pas revenue et en regardant dans la vitrine de "La Presse" j'aperçois, vide, cette place qui l'attend.

La place sera-t-elle occupée demain?

LA PRESSE
LE JOURNAL LE PLUS POPULAIRE
AU CANADA
Concours No. 2

FAC-SIMILE DE LA PLAQUE DU CONCOURS No 2, CACHEE DANS UN DES ENDROITS MONTRES PAR LE PLAN.

LES DOCTRINES DES YANKEES

Le secrétaire d'Etat Root fait une tournée triomphale dans l'Amérique du Sud.

PAN-AMERICANISME

C'est le thème de ses discours un peu partout et en particulier à Montévidéo.

LES RECEPTIONS

Montevideo, 14. — Le monde officiel et la population ont préparé une réception grandiose à M. Root, le secrétaire d'Etat américain. Les citoyens ont rivalisé de luxe les uns et les autres et ils ont décoré leurs résidences de drapeaux, de banderolles et de lanternes, en l'honneur du grand homme. Les édifices publics sont aussi tout pavoisés, et la ville présente le plus joyeux coup d'oeil. Aujourd'hui même, M. Root s'embarque sur le croiseur argentin le "Buenos-Ayres", pour la capitale de l'Argentine. Il ne peut venir sur le "Charleston" à cause des eaux du Rio de la Plata, qui sont trop basses à cette saison.

Les équipages du "Buenos Ayres" et du croiseur brésilien "Barrosa" qui ont escorté ici le "Charleston", depuis Rio de Janeiro, n'ont pas eu l'autorisation d'atterrir, parce que les autorités craignaient que leur présence à terre ne causât des troubles. On constate cependant que le programme des fêtes était trop chargé, vu le court séjour de M. Root, et plusieurs numéros ont été forcément abandonnés. Dans une conférence qu'il a faite hier soir devant la société littéraire Ateneo, M. Root a dit que toutes les républiques sud-américaines devraient oublier leurs rancunes et marcher ensemble dans l'intérêt commun. Le premier pas dans ce sens est bien le congrès pan-américain. Le résultat de ce congrès peut sembler prématuré à plusieurs, mais il a réellement une importance très grande. L'avenir saura bien le dire. Ce discours sensé a soulevé un grand enthousiasme chez tous les principaux citoyens de l'Uruguay présents.

Le président de la société a donné un banquet en l'honneur de M. Root. Ce dernier a fort admiré la ferme expérimentale du gouvernement.

Un dîner d'Etat à l'hôtel Oriental, a réuni les officiers des navires de guerre "Charleston", "Barrosa" et "Buenos-Ayres."

LE PACTOLE A MONTREAL

Les banques de cette ville ont reçu la semaine dernière de forts montants en or, entre $3,000,000 à $4,000,000. Cet or est venu d'Europe via New-York, et provenait du Sud-Africain. Il servira à payer les dividendes semi-annuels et à faire les paiements d'automne.

UN COUP DE FEU FATAL

M. Louis-Philippe Champagne, âgé de 18 ans, reçoit la charge de son fusil

DANS L'AISSELLE

Sans secours, aidé seulement de son jeune frère, il fait trois milles en chaloupe.

LA MORT FRAPPE

M. Charles Champagne, registrateur de Montréal-Est, vient d'être bien cruellement éprouvé par la mort tragique de son fils Louis-Philippe, âgé de dix-huit ans.

Hier, vers une heure de l'après-midi, le jeune Louis-Philippe Champagne, accompagné de son petit frère, âgé de 12 ans, partait en chaloupe dans le but de faire une excursion de chasse du côté de l'île Jones, sur la rivière Ottawa. Louis-Philippe était familier avec le maniement des armes à feu. Il avait mis sa carabine chargée dans le fond de l'embarcation et se proposait de ne pas rater le gibier qui se présenterait à sa vue et à sa portée.

Arrivés à l'île Jones, les jeunes gens prirent leurs dispositions pour atterrir. Comment l'infortuné Louis-Philippe s'y prit-il, on ne le sait pas exactement, mais en voulant sauter hors de la chaloupe en tenant sa carabine à la main, le coup partit et frappa le pauvre jeune homme à l'aisselle.

Personne n'était sur l'île et dans le voisinage à ce moment, de sorte qu'il ne put venir aucun secours à la victime de ce lamentable accident.

Dans ces circonstances, les deux frères prirent le parti de se rendre chez le médecin, à Saint-Placide. L'enfant prit les rames et dirigea aussi vite que possible sa chaloupe vers cette localité, distante de trois milles du lieu où le malheur venait d'avoir lieu.

Quand la chaloupe arriva au quai de Saint-Placide, le jeune rameur n'en pouvait plus. Il était à bout de forces et Louis-Philippe, le blessé, avait perdu tellement de sang qu'il gisait presque inanimé dans le fond de l'embarcation. Un prêtre, qui se trouvait sur le quai, voyant l'état très grave du blessé, fit immédiatement demander un médecin et administra les derniers sacrements au jeune Champagne. Le blessé fut transporté dans une maison voisine et les parents furent immédiatement prévenus, à Rigaud. Ils arrivèrent à Saint-Placide aussi vite qu'ils purent et tout juste pour voir leur fils vivant pendant une heure encore.

C'est vers six heures du soir que le jeune Louis-Philippe rendit l'âme.

Il est plus facile de concevoir le désespoir des parents que de le décrire, et tous les témoins de cette scène étaient profondément remués par le spectacle de la douleur du père et de la mère de ce jeune homme si exubérant de santé, si joyeux et si plein de vie quelques heures auparavant.

Tout le monde prend part à la peine si cruelle de la famille Champagne, et M. le curé Reid a contremandé le pique-nique de jeunes filles qu'il avait organisé pour demain et qui devait avoir lieu au camp du docteur Gustave Boyer, député du comté.

UN ENFANT MEURT DU TETANOS

UNE BLESSURE QUE LE DEFUNT S'ETAIT INFLIGEE AU PIED, AU COURS D'UN ACCIDENT DE TRAMWAY A AMENE CE RESULTAT.

Hector, âgé de quatre ans et demi, enfant de M. Alphonse Rousseau, domiciliée au No 11a rue Emery, a succombé, dimanche, à l'horrible maladie du tétanos.

Cette maladie était le résultat d'un accident de tramway survenu au bambin le 30 juillet dernier.

Le jeune Hector s'amusait avec des petits compagnons, rue Saint-Denis, près de la rue Emery, lorsqu'en s'obstinant à traverser la voie ferrée au moment où un tramway se mettait en mouvement, l'enfant eut le pied mutilé par l'une des roues du véhicule. Malgré les soins habiles du docteur J. A. C. Riopel, de la rue Sainte-Catherine, No 95, est, le petit Hector succombait dimanche au tétanos.

A l'enquête tenue par M. le député coroner J. B. S. Biron, cet avant-midi, il a été parfaitement démontré que le bambin avait été victime de sa propre imprudence.

Le motorman Wilfrid Saint-Pierre avait sonné à maintes reprises, et son char était arrêté lorsque l'enfant glissa sous la roue.

En conséquence le jury a rendu un verdict exonérant le motorman Saint-Pierre, du tramway 483.

UNE FETE POPULAIRE

Une fête qui est justement populaire, est celle des musiciens et employés du Parc Sohmer. On a choisi cette année la date de jeudi le 30 août. Comme toutes les années précédentes, le programme sera des plus attrayants.

Les organisateurs de cette soirée de bénéfice sont déjà à l'oeuvre, et il est à espérer qu'ils obtiendront tout le succès qu'ils méritent.

DES RECLAMATIONS

L'été est la saison par excellence des actions en dommages résultant d'accidents. Hier, un M. E. Heuchiert, journalier autrichien, réclamait $5,000 de dommages de la "Dominion Wire Company." Heuchiert était employé par la défenderesse. Le 3 juillet dernier, le demandeur et un de ses compagnons de travail eurent à placer une lourde botte de zinc sur un diable. Tout à coup, le compagnon de Heuchiert lâcha le bout qu'il tenait et toute la charge porta sur ce dernier qui fut gravement blessé et rendu impotent pour la vie.

DES EXCUSES OFFICIELLES

L'échevin Stearns en fait au Conseil, au nom des Chevaliers du Temple.

L'INCIDENT EST CLOS

L'élection du pro-maire et l'expédition des affaires de routine, hier après-midi.

SYMPATHIQUES CONDOLEANCES

Nos échevins n'ont pas touché à l'ordre du jour à la séance d'hier après-midi. Ils nse sont bornés à recevoir certains rapports des commissions. La

M. l'échevin Stearns, qui a fait hier des excuses au conseil, au nom des Chevaliers du Temple.

commission de la voirie à elle seule en a soumis tout près d'une quarantaine.

Après l'adoption des rapports, l'échevin Stearns se leva, et demanda la parole sur une question de privilège.

Comme "La Presse" l'annonçait hier, il était connu que l'échevin Stearns ferait des excuses au nom de l'ordre dont il est un des membres les plus en vue, pour les paroles injurieuses prononcées par le juge Spear à l'adresse des catholiques.

C'est au milieu d'un profond silence que l'échevin Stearns dit les paroles suivantes:

"Monsieur le maire, je me lève sur une question de privilège. Il s'agit des remarques malheureuses et non provoquées, faites dans cette salle, mercredi dernier, alors que ce conseil de ville faisait aux Chevaliers du Temple du Canada le grand honneur de les recevoir. Il est certainement pénible pour un membre de cette association de se trouver obligé de faire des excuses pour un autre membre. Cependant avant d'aller plus loin, je désirerais que chacun des échevins comprenne parfaitement que le juge Spear ne réside pas au Canada et qu'il vint ici comme un visiteur, un hôte d'honneur de cette association à laquelle ce conseil a fait le grand honneur d'une réception. C'est avec le plus profond regret que je fais ces remarques. Je suis chargé par le chef suprême de l'ordre de vous dire que ni lui ni aucun autre membre de notre ordre dans tout le Canada ne partage ni n'approuve les remarques faites ici par le juge Spear. Au contraire, nous les condamnons, énergiquement. Je ne sais trop qu'ajouter, monsieur le maire, si ce n'est que le conseil suprême de l'ordre m'a autorisé à vous présenter les plus humbles excuses de l'ordre entier pour l'impardonnable gaffe faite ici par un de nos hôtes."

L'échevin Gallery veut savoir combien la ville dépense d'argent pour ces réceptions officielles.

L'échevin Stearns dit que celle faite aux chevaliers du Temple n'a entraîné aucune dépense à la ville. L'incident est déclaré clos.

Les citoyens de la rue Dorchester ouest protestent énergiquement contre le projet de permettre à la compagnie des tramways de Montréal de poser des rails dans cette rue. La compagnie a déjà la possession de cinq rues parallèles à la rue Dorchester de sorte qu'il n'y a aucune nécessité de lui accorder le permis qu'elle demande.

Un jugement de la Cour Supérieure condamnant la ville à payer $1,100 à M. Denis Guilbeault, pour dommages causés à sa propriétés à la suite d'une inondation, dont la ville était responsable, a fait le sujet d'une petite discussion à cause des frais additionnels d'expertise, qui s'élèvent à $500.

Après les explications données par les échevins Payette et Daserres, il est résolu de payer ce montant.

Le rapport de la commission de la voirie concernant la construction d'un tunnel en dessous de la rue McGill, par la compagnie du Grand Tronc Pacifique, a été soumis aux avocats de la cité. Mtre Ethier est d'opinion qu'il faudrait adopter une règlement pour légaliser la transaction.

L'échevin Larivière donne avis de motion qu'il proposera un règlement dans le sens indiqué par les avocats.

Les membres du Conseil Central des Métiers et du Travail, ainsi que l'Union Nationale des charpentiers, se déclarent opposés à l'affermage de la carrière de la ville.

L'échevin Gallery fit que la Commission de la voirie est prête à commencer l'exploitation de cette carrière.

L'échevin Proulx donne avis de motion qu'il proposera un amendement au règlement concernant le poids du pain.

La Commission de la voirie fait deux virements de fonds de $10,000 chacun pour lui, permettre de continuer des travaux permanents en voie d'exécution.

Les échevins représentant le quartier Saint-Denis obtiennent qu'une de ces sommes soit dépensée en travaux permanents, dans leur quartier.

La commission de l'aqueduc est autorisée à fournir l'eau aux contribuables de Rosemont, municipalité nouvellement annexée.

Sur proposition de l'échevin Payette, secondé par l'échevin Turner, l'échevin Dagenais est unanimement nommé maire suppléant pour le prochain terme.

Avant de prendre en considération le premier ordre du jour, l'échevin Payette se lève et propose l'ajournement au 10 septembre, par respect pour la mémoire de feu l'échevin C. B. Carter.

Le conseil, dit l'échevin Pevette doit à la fois se réjouir et s'attrister. Se réjouir de la nomination de l'échevin Dagenais à la charge honorifique de maire suppléant, cette nomination étant agsolument populaire et méritée. S'attrister à cause de la mort de l'un des échevins les plus éminents et le plus précieux du conseil. Et cette séance du Conseil se termine par la proposition suivante de l'échevin Payette, secondée par l'échevin Turner:

Proposé que les membres de ce Conseil désirent exprimer leur vif regret à l'occasion de la grande perte que la ville a subie par le décès de leur estimé collègue, M. l'échevin C. B. Carter, et proclamer hautement ses brillantes qualités d'homme public, sa parfaite honnêteté et la valeur des services qu'il a rendus à la ville de Montréal, pendant son terme d'office comme échevin, au Conseil Municipal;

Que ce conseil profite de sa première réunion après le décès du regretté défunt pour se faire l'écho des sentiments de regret de toute la population de Montréal et pour déplorer le coup inattendu qui prive la ville d'un homme public doué d'aussi brillantes qualités et jouissant de l'estime de tous;

Que, en témoignage de respect pour la mémoire de ce membre défunt, le Conseil s'ajourne au 10 septembre prochain à 2.30 hrs de l'après-midi.

L'HEROISME DE SES COMPAGNONS NE PEUT LUI SAUVER LA VIE

Mlle Annette Clément, une jeune fille de notre ville, se noie, à St Laurent de l'Ile d'Orléans, dans les circonstances les plus tragiques, sous les yeux de plusieurs compagnons.

Un accident survenu à l'embarcation qu'elle montait la précipita dans les flots avec cinq autres personnes qui, elles, ont réussi à échapper au sort affreux dont la malheureuse a été victime.

Une brave famille de cette ville, bien connue pour sa respectabilité et ses relations sociales, vient d'être éprouvée bien cruellement par la mort tragique de l'un de ses membres.

Cette famille est celle de M. Grégoire Clément, un ancien marchand montréalais, qui depuis plusieurs années s'était retiré des affaires après avoir amassé, grâce à son énergie et à ses mérites, une fortune assez rondelette.

La Providence avait doublement récompensé le vieillard car elle lui avait donné des enfants qui non seulement faisaient son orgueil en marchant dignement sur les traces de leur père, mais qui prodiguaient à leur vieux père les soins et les attentions dus à son vieil âge. C'est ce vieillard, dont la tête est maintenant courbée vers la tombe qui vient d'être éprouvé d'une manière bien cruelle.

M. Grégoire Clément a en effet reçu la nouvelle de la mort tragique de sa fille Annette.

—"Elle était partie si joyeuse, pourtant!"

Cette exclamation, le vénérable sexagénaire la faisait entendre ce matin en se couvrant la figure de ses mains et en versant d'abondantes larmes.

Mlle Annette Clément, âgée de 28 ans, domiciliée avec sa famille au No 863, avenue de l'Hôtel-de-Ville, s'est noyée, dimanche avant-midi, dans des circonstances particulièrement navrantes.

Voici les détails de ce drame qui préluda joyeusement pour se dénouer d'une manière si tragique.

Depuis une huitaine de jours, Mlle Annette Clément était en promenade chez son cousin, à Saint-Laurent de l'Ile d'Orléans, M. Oscar N. Gagnon, gérant du département français de la "Canada Life Insurance Co".

Vers dix heures, dimanche avant-midi, M. Gagnon, partait en chaloupe à voile, accompagné de sa cousine, Mlle Annette Clément, de ses fils, Coursolles et Maurice, âgés respectivement de treize et onze ans, et de Charles et Napoléon Gosselin, fils adoptifs de M. Pierre Lapierre, de Saint-Laurent.

Les jeunes Gosselin sont respectivement âgés de seize et de onze ans.

DANS LES FLOTS

La traversée de Beaumont se fit promptement. On manoeuvra pour changer de direction et rebrousser chemin. La chaloupe se trouvait alors à environ six arpents du rivage de Beaumont. La voile se gonfla de nouveau et l'embarcation repartit vers le point de départ. La houle était très forte et le vent violent. L'écoute se rompit et la chaloupe chavira. On se figure la scène qui suivit. Heureusement que M. Gagnon et les jeunes gens gardèrent leur sang-froid. Ils savaient tous nager, et se cramponnèrent à la chaloupe renversée.

MM. Oscar Gagnon et le jeune Charles Gosselin se sont conduits héroïquement. Aux cris désespérés de Mlle Clément: "Oscar! Oscar! ne me laissez pas périr!" tous deux avaient réussi à soutenir la jeune fille. Deux fois elle avait échappé à leur bras, deux fois elle fût repêchée. Elle perdit soudainement connaissance. M. Gagnon, qui la soutenait, avait reçu la voile sur sa tête et d'une main il voulut se dégager de cet embarras. C'est alors que Mlle Clément disparut pour ne plus être revue.

La goélette "Lévesque", capitaine St Pierre, de Bic, passait. Le capitaine crut tout d'abord à une buche de bois qui flottait. Il aperçut bientôt les naufragés. Il était temps car quelques minutes plus tard, la plupart d'entre eux, fort épuisés, auraient coulé. Le sauvetage s'est fait habilement et admirablement.

Voilà cinq fois que, dans sa carrière de marin, le capitaine St Pierre a l'occasion de sauver des naufragés.

Le cadavre de Mlle Clément n'a pas encore été repêché.

La défunte laisse outre son vieux père, deux soeurs et deux frères. Ces derniers sont: Alexandre, ancien secrétaire particulier de feu l'honorable Honoré Mercier, et actuellement à Londres, et Joseph, de Montréal, gendre de l'honorable L. O. David.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille Grégoire Clément, si cruellement éprouvée.

RECONSTITUTION FAITE PAR UN ARTISTE DE "LA PRESSE" DU SOMBRE DRAME QUI S'EST DEROULE EN FACE DE L'ILE D'ORLEANS, DIMANCHE, ET AU COURS DUQUEL MLLE ANNETTE CLEMENT DE MONTREAL A PERDU LA VIE. A DROITE LE PORTRAIT DE LA VICTIME.

ERRATUM

On est prié de croire que le jeune A. Moussette, arrêté pour ivresse ces jours derniers, n'est pas le fils du major O. Moussette, autrefois de Grand'Mere.

LA SUCCESSION DE L'ECHEVIN CARTER

L'élection municipale dans le quartier Ouest qui était représenté par feu l'échevin Carter n'aura pas lieu avant le retour de Son Honneur le maire Ekers, actuellement en Europe.

Dans les cercles municipaux on s'occupe beaucoup de la vacance créé aux finances par la mort de M. Carter. Dans les milieux les mieux renseignés les deux combinaisons suivantes sont les plus accréditées: l'échevin Clarihue risquerait la présidence de la commission de l'aqueduc pour un siège aux finances, ou bien le Dr Yates abandonnerait la présidence et recueillerait la succession de feu M. Carter. Dans ce dernier cas, l'échevin White deviendrait président de la commission du feu.

Il est aussi question de nommer un échevin de langue française à la commission des finances, la seule où il y ait trois représentants de langue anglaise.

Le président, M. l'échevin Payette, tout en ne se prononçant pas définitivement sur le mérite des prétentions des différents groupes, est plutôt enclin à faire maintenir l'arrangement donnant trois membres de langue anglaise au comité des finances.

FERMIERS ECOSSAIS

Cinquante robustes fermiers Ecossais ayant fait la traversée à bord du "Numidian" sont arrivés ce matin à la gare Windsor, en route pour l'Alberta.

LA PRESSE

No 1 rue Saint Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $5.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

La PRESSE est imprimée et publiée au No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 1 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

11 AOUT

LUNDI	91,532
MARDI	91,549
MERCREDI	91,524
JEUDI	91,553
VENDREDI	91,568
SAMEDI	115,102
TOTAL	572,828
HEBDOMADAIRE	49,624
	622,452

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

95,471

NOUVELLES DE ST JEROME

LE JEUNE GAUDET — LE GRAND NORD — LE COUVENT STE ANNE — AUTRES NOTES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jérôme, 14 — Le jeune Raymond Gaudet est maintenant hors de danger grâce aux bons soins de son médecin, le Dr Denis Berthiaume.

—Quatre jeunes gens du nom de Napoléon Racine, Ferme-Neuve ; Armas Saint-Louis, Jérémie Saint-Louis, Sainte-Adèle ; Pierre Monette, Saint-Sauveur, ces jours derniers, sont partis pour les mines du nouveau Klondike à Cobalt. Ce sont des jeunes gens forts et courageux et bien décidés à se tailler de la bonne besogne par-là.

—Les RR. SS. du couvent Sainte-Anne sont à construire dans leur bocage trois pavillons destinés aux différents cours de leurs élèves. Ces pavillons sont faits en treillis et seront meublés de chaises, fauteuils, bancs et tables, de sorte que les élèves vivront au grand air. Les Soeurs comprennent l'importance qu'il y a à ne pas enfermer les enfants toute une journée dans un couvent.

—La Cie du chemin de fer le Grand-Nord du Canada, qui a maintenant le nom de The Canadian Northern Ry of Quebec et qui appartient à MM. Mann et McKenzie, a décidé de prolonger son chemin de Saint-Jérôme à Charlemagne en passant par Sainte-Anne des Plaines. De sorte que l'an prochain, nous aurons deux voies ferrées de Saint-Jérôme à Montréal, ce qui nous sera d'une grande utilité.

—Un accident est arrivé vendredi soir à un ouvrier du nom de Gagnon, travaillant à la construction du Grand-Nord pour l'entrepreneur S. Sibley, à Shawbridge. Le malheureux s'est fait prendre dans un "grubber" entre l'essieu et la pelle : on arrêta les chevaux à temps et on le ramassa sans connaissance. Le Dr D. Berthiaume, médecin de la Cie, fut mandé et il constata de graves lésions internes.

—Un autre accident est arrivé le même jour à New Glasgow. Un Juif du nom de Rosentswich a reçu en pleine figure une ruade d'un cheval vicieux.

—La pluie abondante de samedi est considérée comme un véritable bienfait pour nos cultivateurs. La récolte de foin est assez abondante, mais l'avoine est pauvre et rare. Tout fait présager un hivernement coûteux pour les animaux de ferme. Aussi on commence à offrir en vente les vaches pour déjà un tiers de moins que leur valeur réelle en temps ordinaire.

FEU Mme O. DUPRAS

Hawkesbury, 14 — A huit heures, hier matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Ovila Dupras—Eva Comtois, de son nom de fille—décédée il y a quelques jours. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé W. Cousineau. Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée. Demandez-le toujours. 3

CHRONIQUE

INSTRUCTION ET EDUCATION

L'enseignement, en général, se donne à l'école ; on y ajoute, autant que faire se peut, des notions ayant pour objet l'éducation. Jusqu'aujourd'hui, cela est admis comme ce qu'il y a de mieux ; mais on fait remarquer avec raison que l'éducation doit surtout prendre des développements rationnels dans la famille.

Cette question est traitée d'une manière concise dans les "Souvenirs Intimes" de De Potter, un sociologue belge dont les travaux passeront sans doute à la postérité.

De Potter pensait que le devoir du père de famille est de présider lui-même à l'instruction de ses enfants :

"De même que les soins à prendre de ses enfants sont le premier devoir, et un devoir personnel, pour une mère, de même un père est obligé, selon moi, à leur donner personnellement l'éducation et, pour autant que ses moyens et son temps le permettent, l'instruction...."

En principe, on pourrait admettre ce système. En pratique, il serait impossible. Ce n'est qu'un idéal germé dans l'intelligence du philosophe.

Il a cependant mis ce système en pratique, parce que par nature et par raison, il agissait ainsi qu'il pensait, et cela n'est point commun dans notre monde, où la règle est plutôt : "Fais ce que je dis, non ce que je fais."

Mais ce que De Potter a pu faire, combien de citoyens seraient en état de l'imiter ? Il fait, du reste, lui-même la restriction.

Chez les nations les plus civilisées, il n'y a peut-être pas cinq pour cent de citoyens qui soient en état de se consacrer à l'instruction et à l'éducation de leurs enfants.

Il faut, pour se livrer à ce travail : 1o Une fortune indépendante ; 2o le savoir nécessaire ; 3o des facultés pédagoiques qui aident à rendre ce travail attrayant pour l'instituteur et pour les élèves. C'est déjà beaucoup de choses. Il faut encore y ajouter la patience et la volonté, qui ne sont pas toujours parmi les qualités de certains tempéraments.

Mais, en supposant que cela soit possible, est-il certain que cela soit bon ? Faut-il isoler chaque famille dans son milieu, au lieu de laisser les enfants se mêler à leurs semblables ?

De Potter répond à l'objection :

"En outre, au prix même d'un peu de savoir, jamais je n'aurais consenti à ce que mes deux garçons allassent perdre dans un collège, avec des jeunes gens déjà corrompus ou que la vie commune ne tarde guère à corrompre, ce que je voulais leur conserver de plus précieux, la pureté de leur âme et la force de leur corps, une imagination chaste et des moeurs irréprochables".

Le sentiment est noble et on ne peut qu'applaudir à de semblables pensées.

Mais en pratique, l'école est utile surtout parce que les enfants s'y trouvent coude à coude, se heurtent à des caractères différents. Isolés, ils seront moins sociables. Ils connaîtront moins leurs facultés morales et physiques et ils ne sauront pas ainsi jusqu'à quel point ils pourront supporter les assauts de l'existence, les mauvais sentiments au milieu desquels ils auront à se mouvoir.

La vie est une lutte pour tous les hommes ; les mieux doués comme les déshérités auront à combattre pour se faire une place au soleil.

A l'école, l'enfant rencontre les premiers adversaires, et il doit se mettre en garde. Il ne se rend pas compte de la situation, car il n'est pas encore capable de réfléchir ; mais il a la sensation de l'agitation et du mouvement et il s'habitue à vivre malgré les obstacles entre lesquels il doit passer.

En famille on ne peut l'instruire qu'en théorie de ce qui l'attend ; ce n'est pas assez.

Son instruction et son éducation terminées, ôtez-lui ses entraves ; il sera dans le monde, au sortir de la sphère familiale, comme un étranger perdu chez un peuple nouveau ; il hésitera, il se buttera partout aux sentiments et aux intérêts, les passions l'effaroucheront, et il n'aura rien de plus pressé que de rentrer dans son chez lui pour y méditer philosophiquement, peut-être avec amertume.

Non, il ne faut pas que l'enfant reste au foyer domestique ; il s'y amollira, il s'y affaiblira, son caractère ne prendra pas tout le développement rationnel.

L'école est une sorte de terrain où les facultés prennent toute leur extension, forcément, par le coude à coude.

Le foyer familial est une serre chaude, où la robustesse et la virilité sont bientôt anémiées. Puisque la vie est un combat, il faut que l'enfant apprenne à lutter, moralement, intellectuellement, physiquement. Pour cela il doit vivre avec ses pareils, abandonnés plus ou moins à eux-mêmes.

L'école est le premier pas en avant dans la sociabilité et la civilisation. Mais il faut nécessairement que l'école soit bonne.

LAURENT BART.

DANGERS DE LA CREME A LA GLACE

NE FAITES PAS UNE GLACIERE DE VOTRE ESTOMAC, DURANT LES CHALEURS.

Pas une saison ne se passe sans que les journaux signalent des accidents graves dus à l'usage de la crème à la glace.

Troubles nerveux, empoisonnements métalliques ou organiques, chocs foudroyants dus à la basse température, affections intestinales; voilà le bilan de la crème à la glace.

La basse température de ce mélange produit suivant les cas un arrêt de la digestion, un choc nerveux sur le grand sympathique qui peut même amener la mort foudroyante. La présence de l'étain et du fer dans l'appareil réfrigérant produit quelquefois des composés toxiques.

D'autre part la crème impure, ou les composés infects que l'on substitue trop souvent pour imiter la crème, les natures colorantes, la putréfaction, voilà encore autant de causes d'empoisonnement.

Les sirops qui donnent le goût sont adultérés, et ne sont le plus souvent que des imitations de fruits, tandis qu'on les conserve au moyen d'acide salicylique ou de formaldéhyde.

La crème à la glace avalée lentement, très lentement, et fabriquée avec de la crème véritable, douce, et fraîche, dans des conditions réelles de propreté, sans autre addition que des extraits de fruits, serait un dessert très appréciable.

Mais où sert-on de la crème à la glace qui réponde à cette description?

PAS D'EGOUTS

Telle est la plainte de propriétaires du quartier Hochelaga.

Les personnes qui habitent sur la rue de Lévis, dans le Parc Frontenac, quartier Hochelaga, se plaignent qu'elles n'ont ni service d'eau ni tuyaux d'égout. Cependant, plusieurs ont reçu avis de la ville d'avoir à raccorder les cabinets de leurs maisons avec l'égout —qui n'existe pas,—sous peine de poursuite. L'une d'elles nous disait ce matin qu'il s'était déjà adressé aux représentants du quartier pour avoir un égout. Ce propriétaire, un pauvre ouvrier qui, à force d'économies est parvenu à acheter deux lots et à y construire deux maisons, dit qu'il sera ruiné, car ses locataires le quitteront et il devra fermer ses maisons.

Pour Nettoyer et Purifier le Sang

Et renforcer l'action du foie, des reins et des intestins il faut faire usage des

—PILULES—

Du Dr Chase

POUR LE

Foie et les Reins

Pour attirer votre attention sur les Pilules du Dr Chase pour les reins et le Foie, il suffit de signaler leur succès dans le passé, car elles sont connues dans presque toutes les familles.

Par leur action spécifique et directe sur le foie — déterminant une saine secrétion de bile — elles régularisent et activent le mouvement des intestins et assurent une bonne digestion dans ces derniers.

Elles stimulent en même temps les reins dans leur travail qui consiste à chasser le poison du sang.

Ce procédé de nettoyage déterminé par les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie signifie la guérison de l'indigestion bilieuse intestinale, la torpeur du foie, les désordres des reins et la constipation.

Elles remplacent par la santé, la force et le bien-être, les douleurs, la faiblesse et les souffrances. Elles font disparaître cette condition qui mène aux maux de tête, au rhumatisme, au lumbago, à la maladie de Bright, l'appendicite et le diabète.

Les Pilules du Dr Chase pour les reins et le foie. Une pilule par dose, 25c la boîte, chez tous les marchands, ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto. (2)

NOUVELLES MARITIMES

Le "Majestic" et le "Teutonic" feraient le service du Saint-Laurent — Arrivages et départs.

La compagnie du Pacifique Canadien espère recevoir des nouvelles de l'"Empress of Britain," aujourd'hui, au passage de navire au Cap Race, et l'on croit que le nouveau steamer sera à Québec jeudi prochain. Le "Britain" a de nombreux passagers à son bord.

Le "Southwark" de la ligne Dominion a quitté Montréal, et le "Kensington" est arrivé à Liverpool. Il est rumeur que les autorités de la ligne Dominion mettront deux navires supplémentaires pour faire le service du Saint-Laurent. Le "Majestic" et le "Teutonic," de la ligne White Star, dit-on, feront le service en attendant que les deux nouveaux navires soient construits.

Le "Sardinian" de la ligne Allan est arrivé hier, venant de Londres et du Hâvre. Le "Hibernian" est attendu ici, jeudi.

Ottawa, 14 — Les marins sur le fleuve Saint-Laurent apprendront que le sifflet à vapeur placé au Cap Rosier pour la brume a été remplacé par un diaphone fonctionnant par l'air comprimé. Une carte portant le No 7, du fleuve Saint-Laurent, de l'Ile aux Foins à l'Ile de Grâce, entre Montréal et Québec, vient d'être publiée par le gouvernement du Canada. On peut en obtenir des copies du ministère de la marine et des agents du ministère à Montréal, moyennant 15 cents la copie.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vapeurs	De	Partis
Dahomey	Vera Cruz	juillet 20
Nordstjernen	Hambourg	juillet 27
Hibernian	Londres	août 2
Tritonia	Glasgow	août 1
Roman	Southampton	août 3
Marina	Glasgow	août 2
Hungarian	Londres	août 4
Man. Shipper	Manchester	août 4
Pomeranian	Londres	août 4
Numidian	Glasgow	août 4
Montréal	Londres	août 4
Kildona	Londres	août 7
Fremona	Middlesboro	août 7
Montcalm	Bristol	août 7
Southwark	Liverpool	août 9
Ionian	Liverpool	août 9
Athenia	Glasgow	août 11

LES MATELOTS CATHOLIQUES.

Mlles Kennédy, Ethie Breslan, Tessie Breslan, R. J. Hiller, E. Jackson, Geo. Holland, R. Latimer, M. Norris, Benoit Frères, O. Johnston, M. Shields, R. Quigley, auxquels se joindront plusieurs matelots prendront part au programme du concert qui aura lieu demain soir, mercredi, au club des matelots catholiques. Ce concert sera donné sous les auspices de la cour Sarsfield, No 133, de l'Ordre des Forestiers Catholiques.

CONCERT DE L'INSTITUT DES MATELOTS.

Le capitaine Clift présidera le concert hebdomadaire de l'Institut des Matelots, qui aura lieu ce soir. Le programme a été préparé par M. John Findlay.

PORT DE MONTREAL.

Arrivages 13 août.

Vapeur Sardinian (Br.), 2786, Moar, Londres et Hâvre, H. et A. Allan.

VAISSEAUX DANS LE PORT.

Pretorian (4073), Outram, Glasgow, quai Allan. H. et A. Allan.

Parthenia (3360), Stitt, Glasgow, quai Donaldson. R. Reford et Co.

Montrose (3968), Moore, Londres et Anvers. C. P. R.

Victorian (5744), Menicol, Liverpool, quai Allan. H. et A. Allan.

Dominion (4462), Menaus, Liverpool, quai Alexandra. Dominion.

Hurona (21503), Dorward, Londres, quai Jacques-Cartier. R. Reford et Co.

Lake Erié (4814), Forster, Liverpool, quai King Edward. C. P. R.

Englishman (4078), Ingham, Avonmouth, quai Alexandra. Dominion.

Manchester Importer (2538), Forrest, Manchester, quai Jacques-Cartier. Furness Withy et Co.

ATTENDUS DANS LE PORT.

Les vapeurs Hibernian, Numidian et Marina.

CAP ST IGNACE

La récolte générale est bonne — Pluie salutaire — Disette de lait — Mauvais chemins.

Cap Saint-Ignace, 14 — La récolte de foin est en grande partie terminée. Nous constatons qu'il y a autant de foin que l'an dernier.

La récolte de l'avoine, du blé, de l'orge, etc., etc., sera assez abondante. Les patates sont belles.

En général, le rendement est bon, si on excepte les fruits, en particulier les prunes.

Les fabricants de beurre se plaignent de la faible quantité de lait apportée à leur fabrique.

—La grande quantité d'eau qui est tombée, toute la journée de samedi et dimanche a fait un grand bien et a donné assez d'eau pour alimenter les scieries le reste de la saison.

—Le Rév. Père Bacon, de Lewiston, était de passage ces jours-ci, en visite chez des amis.

—Les colons de Sainte-Apolline se plaignent beaucoup de leur route entre le cap Saint-Ignace et leur paroisse, leur chemin de sortie, pour leur affaire. Cette route est tellement mauvaise qu'ils sont obligés de voyager par Saint-Thomas et L'Islet. Ce n'est pas ce qu'il y a de plus amusant.

—Plusieurs amateurs de musique sont allés à Montmagny, au concert, et sont revenus enchantés de leur soirée.

L'HON. M. BRODEUR

IL FAIT L'INSPECTION DES OUVRAGES MARITIMES DANS LE GOLFE.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

A bord du "Canada", via Cap Ray, T. N., 14 — L'hon. M. Brodeur a passé la journée de vendredi à Charlottetown, où il a fait l'inspection les différents travaux que le gouvernement est en train d'exécuter. Il s'est ensuite rendu à Pictou. De cet endroit, nous sommes allés à Souris, et de Souris à Mulgrave, où nous avons passé la nuit. Le lendemain matin, nous nous sommes rendus à l'entrée du canal Saint-Pierre, où le croiseur du gouvernement, le "Spray", nous attendait. Nous avons traversé le lac Bras d'Or à bord du croiseur et avons couché, le soir, à Baddec.

Nous sommes arrivés dimanche après-midi à Sydney, où le premier ministre, l'hon. M. Murray, acompagné de M. Sinclair, député, et d'un grand nombre de personnes, est venu à notre rencontre. L'hon. M. Brodeur a visité immédiatement les principaux travaux.

Hier matin, nous sommes montés à bord du "Canada" et nous avons passé la journée à visiter différents ports le long de la côte. Nous sommes débarqués à Louisbourg dans la soirée.

Le temps continue superbe.

GRAVE ACCIDENT

M. L. P. Lassonde, de Trois-Rivières, P. Q. est sérieusement blessé.

(Correspondance spéciale à LA PRESSE)

Trois-Rivières, 14 — M. L. P. Lassonde, de la maison de gros Drolet, Lassonde et Cie, de cette ville, a été victime d'un pénible accident.

M Lassonde, qui était descendu dans la cave de sa maison pour ouvrir la clef du tuyau à gaz, oublia, en remontant, de fermer la trappe qui donne accès de sa cuisine. Or, plus tard, il vint à passer près de cette ouverture et tomba dans le vide.

Il se démit l'épaule gauche et s'infligea de douloureuses contusions au côté.

Les Drs Bourgeois et Darche, appelés auprès de lui, remirent les "os en place", mais furent obligés de lui administrer le chloroforme pour faire cette opération.

Parmi les noms des jeunes filles qui ont passé avec succès les examens pour brevet de capacité, on remarque celui de Mlle Marie-Anne Gauthier, fille de M. Adélard Gauthier, de cette ville, qui a obtenu ce brevet avec distinction.

—On exhibe, dans une des vitrines de la librairie de M. P. V. Ayotte, la magnifique médaille en bronze offerte à la compagnie de l'Exposition, par la maison Henry Birks and Sons, et destiné au propriétaire du plus beau troupeau de race bovine. Cette médaille est une oeuvre d'art de mérite.

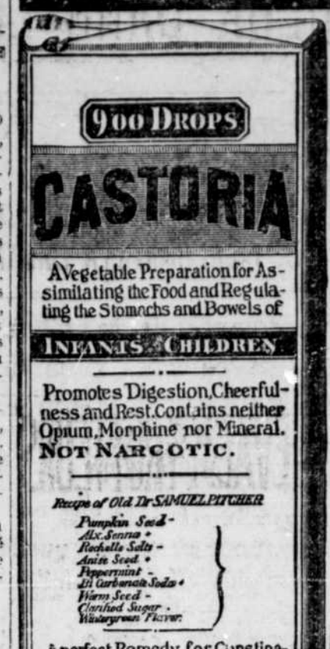
—Le remorqueur "McNaughton" est parti d'ici, avec 19 barges portant des cargaisons de bois de pulpe et de bois de service provenant des scieries de la "Grès Falls", de la "Union Bag and Paper Company" et de la "St-Maurice Lumber Company".

NICOLET

Jeudi soir dernier, la jeunesse Nicoletaine a joyeusement enterré la vie de garçon du Dr Edgard Lavallée Smith, qui doit se marier le 14 courant avec une gentille Montréalaise. L'adresse fut présentée au héros de la fête par M. Stephen Trahan et le cadeau consistant en une bourse en or, par M. Omer Ally. La soirée ne manqua pas d'entrain, au cours de laquelle des discours furent prononcés par le notaire G. H. Laflamme, le notaire W. Denis, l'avocat A. Trahan, R. Courchesnes, Edmond Rochette, etc. Ces discours considérés chacun dans leur genre, dont quelques-uns ne manquaient pas de saillies et d'originalité, intéressèrent vivement l'auditoire. Il y eut en outre, chant, musique, parties de cartes, danses russes et japonaises, le tout se terminant à une heure très avancée de la nuit par un lugubre libéra et de joyeuses libations. Notre ami le Dr Smith est parti samedi matin pour Montréal où il doit se marier.

LA SANTE DEPEND DE LA PURETE DU SANG

Tous ceux qui font usage de Ferrozone ont un beau teint et sont vigoureux. Tout simplement parce que Ferrozone a la propriété de faire du sang riche. "J'étais ruinée, sans force et n'avais pas d'appétit" écrit Mme Chas. Renny, de Cloyne, Ont. "Mes nerfs étaient irritables, mon sang était maigre et j'étais continuellement malheureuse. J'essayai Ferrozone. Il me donna une énergie, une force et une vitalité nouvelles. Il me renforça—me remit en parfaite santé." Le plus grand reconstituant et le meilleur tonique connu c'est Ferrozone. Vendu partout dans des boîtes à 50c. (1) w



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher.*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

LES CONSEQUENCES D'UN ROMAN

Les révélations faites sur les abattoirs et les salaisons de Chicago causent des pertes de plusieurs millions.

Washington, D.C., 14. — Un bulletin que vient de publier le département du commerce et du travail indique à quel degré le commerce d'exportation des viandes des Etats-Unis a souffert de l'agitation résultant de la condition des abattoirs de Chicago. Ce bulletin accuse une diminution anormale, qui coûte au Beef Trust et aux éleveurs de bestiaux plusieurs millions de dolalrs.

Durant le mois de juillet 1905, 5,232,794 livres de viandes en conserves valant $542,168, ont été exportées. Durant le mois dernier, le nombre de livres exportées n'a été que de 1,039,852, représentant une valeur de $103,710. Durant les sept derniers mois, le chiffre de l'exportation a été de 29,000,000 livres, valant beaucoup moins que $3,000,000 tandis que pour la période correspondante de l'année dernière il avait été de plus de 43,500,000 livres, représentant une valeur de plus de $4,000,000.

Il y a eu aussi une diminution dans l'exportation de bestiaux durant le mois de juillet. L'année dernière elle était de trois millions, tandis que cette année elle n'a été que de quatre cent mille dollars.

POURSUITE JUDICIAIRE

M. William I. Sibley a intenté une poursuite judiciaire contre la compagnie du New York Central en recouvrement d'une somme de $175 qui lui aurait été volée alors qu'il voyageait dans un char dortoir de la compagnie.

ACCIDENT A STE THERESE

Un accident qui aurait pu avoir des suites très graves est arrivé, ce matin, à Sainte-Thérèse. M. et Mme E. Labelle, 709 rue Albert, Montréal, s'en allaient prendre le train pour Montréal lorsqu'en arrivant à la traverse du chemin de fer leur cheval eut peut d'une locomotive qui était sur le chemin. La voiture versa et Mme Labelle reçut des blessures assez graves à la tête et au dos. Elle souffrirait aussi de blessures internes assez graves.

Transportée chez elle, à Montréal, elle a aussitôt été mise sous les soins d'un médecin.

SI BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit, colique et diarrhée.

DANS LE SANG

Trois personnes trouvées mortes

Londres, 14. — Les habitants de Winterbourne, près Bristol, dans le Gloucestershire, ont été épouvantés à la nouvelle que leur pasteur, M. Brown, sa femme et sa belle-soeur, ont été trouvés égorgés l'autre matin.

La bonne, qui revenait de vacances, avait préparé le déjeuner. Ses maîtres se faisaient attendre, elle alla les chercher. C'est alors qu'elle découvrit la belle-soeur, étendue dans sa chambre, la gorge coupée. Elle appela aussitôt. La police ne tarda pas à découvrir le pasteur et sa femme, gisant au pied de leur lit, la gorge également ouverte. Sous le corps de l'homme, on a trouvé un rasoir.

Depuis quelque temps, M. Brown était soigné pour neurasthénie.

TYPOGRAPHES EN CONVENTION

Colorado Springs, Colo., 14. — La 52e convention annuelle de l'Union Typographique Internationale s'est ouverte ici hier. Le maire Hall a souhaité la bienvenue aux trois cents délégués présents, qui représentent 46,000 typographes unionistes. Le président de l'Union, M. James Lynch lui a répondu. Le reste de la journée a été employé à la présentation de livres à la bibliothèque du Union Printing Home.

CONVENTION DE LA GRANDE ARMEE

Une délégation composée de dix membres de la Grande Armée de la République, demeurant à Montréal, est partie hier soir pour Minneapolis, où ils assisteront à la convention de l'armée, qui s'ouvre. Il y a déjà 50,000 vétérans réunis, et on en attend encore 25,000 autres.

INCENDIE D'UNE GRANGE

Brockville, 14. — Dimanche matin, à son réveil, M. Beni Livingston, fermier des environs d'Athènes, constata que sa grange et son hangar avaient été durant la nuit détruits par un incendie.

Les pertes ne sont qu'en partie couvertes par les assurances.

On attribue la catastrophe au fait d'un incendiaire.

LES ELEPHANTS DE THOMPSON

Allez au Parc Sohmer cette semaine, voir les 4 éléphants de Thompson, dans leur partie de boxe, sauts périlleux, parade militaire, etc., etc. 238-2

Feuilleton du LA PRESSE

GINETTE

La Fille du Forçat

57 Suite

Et telle avait bien été la vie de Geneviève.

Ce nom de Saunier, sous lequel on l'avait mais ait dans la maison, n'était point le sien, — qu'elle ignorait, — mais celui de la brave femme qui l'avait recueillie toute petite et adoptée.

A l'époque de cette adoption, Mme Saunier, brodeuse sur étoffes fort habile, dirigeait un petit atelier achalandé par une clientèle riche ; elle occupait une demi-douzaine d'ouvrières et se trouvait dans une situation très prospère. Malheureusement, à la suite d'une pleurésie, elle tomba dans un état de langueur qui ne lui permit pas de surveiller ses affaires avec la même activité ; sa première ouvrière la quitta, installa dans le quartier un atelier rival, et la débâcle commença.

Elle possédait quelques économies, elle lutta tant qu'elle put, mais la maladie, le chagrin de sa déchéance, pardessus tout l'inquiétude où la plongeait l'avenir de celle qu'elle n'appelait plus que sa fille, vinrent à bout de son énergie. Elle s'alita complètement, traîna encore dix-huit mois, et, en dépit des soins incessants et dévoués dont l'entoura Geneviève, s'éteignit dans les bras de cette enfant, qu'elle avait le désespoir de laisser derrière elle, seule, sans appui, presque sans ressources.

Sans doute, Geneviève eût pu, à la rigueur, se tirer d'affaire, car un certain nombre de riches clientes lui étaient demeurées fidèles. Mais il y avait un terrible arriéré à liquider, des notes de fournisseurs, et surtout le gros morceau, les deux termes en retard. Tout ce qui avait pu être vendu comme mobilier, s'en était allé pièce à pièce, au Mont-de-Piété ou chez le brocanteur du coin, et il en restait bien juste de quoi garnir du strict nécessaire, l'unique pièce que les deux femmes s'étaient réservée sur les quatre dont se composait l'appartement.

Cette pièce se trouvait posséder une entrée particulière sur le palier, Mme Saunier avait réussi à louer les trois autres, quinze jours avant sa mort, à un contremaître typographe, M. Jean Robert, qui s'y était installé avec une vieille bonne lui tenant lieu de gouvernante.

Si, encore, le propriétaire avait voulu se montrer pitoyable, donner un peu de temps à l'orpheline ? Le temps de se retourner ? Ce n'était point le courage qui lui manquait, ni la bonne volonté d'acquitter sa dette ? Mais non, dans vingt-quatre heures, un huissier allait la jeter sur le pavé ! Où irait-elle ? Dans cette maison, du moins, elle ne se sentait pas complètement isolée. Ses locataires, bien qu'elle ne les eût qu'à peine entrevus, s'étaient montrés avec elle d'excellents voisins, lors de la mort de Mme Saunier.

La gouvernante, Mlle Joséphine, avait assisté la malade à ses derniers moments, aidé Geneviève à l'ensevelir, tandis que, de son côté, le jeune homme se chargeait d'accomplir les formalités nécessaires, enfin tous deux avaient suivi le convoi, et ce sont là de ces services qu'on n'oublie pas entre pauvres gens.

Au milieu de quels visages inconnus lui faudrait-il vivre désormais ? Et quels seraient ses moyens d'existence, une fois abandonnée de ses dernières clientes ?

Rentrée chez elle, Geneviève promena un regard de désolation sur cette chambre où elle avait reçu le dernier soupir de sa mère adoptive, où, lui semblait-il, un peu de l'être aimé restait fixé dans ce cadre familier, flottait autour d'elle comme une présence subtile, insaisissable, réelle pourtant, et protectrice.

Tout était propre, net, soigneusement rangé, dans ce logis démeublé.

Dans une cage, accrochée à la fenêtre, un couple de serins se partageait avec une sollicitude touchante, la garde d'une couvée à peine éclose, tandis que, sur le lit, le vieux chat de la défunte, dormait paisiblement, pelotonné en rond.

Le spectacle de l'insouciante sécurité de ces animaux, dont elle savait l'humble bonheur menacé, fit déborder la coupe d'amertume : les sanglots que la pauvre enfant avait jusque-là retenus courageusement, se firent jour dans sa gorge appressée, elle s'abattit sur une chaise et donna libre cours à son désespoir.

Mais les misérables n'ont pas le droit, ceux-là bien ont pas le loisir, de s'attarder à leurs chagrins ; la vie est là, derrière eux, qui les guette, les pousse de son aiguillon impitoyable, les courbe tout pantelants sur leur besogne, sans trêve, sans répit ; ne faut-il pas gagner le pain de chaque jour ?

Refoulant ses larmes, l'ouvrière s'assit à son métier, et bientôt ses doigts alertes commencèrent à échantillonner les soies précieuses aux riches couleurs.

Elle travaillait depuis une demi-heure, lorsque deux coups brefs frappés à la porte firent refluer le sang de son visage à son coeur.

—Le gérant ! murmura-t-elle.

Elle s'empressa d'aller ouvrir à cet important personnage, qu'elle ne connaissait que trop pour avoir déjà eu affaire à lui, le semestre précédent.

Nos lecteurs le connaissent aussi, et il nous suffira de le leur présenter d'un mot : M. Célestin.

Les gérances de loyer figurent dans le programme des opérations de l'agence et c'est M. le directeur lui-même qui se dérange pour les affaires de contentieux.

Tel nous l'avons laissé — il y a de cela tantôt dix ans—tel nous le retrouvons aujourd'hui M. Célestin, au physique, point vieilli — grâce à la fabrication supérieure de ses postiches—au moral nous ne tarderons pas à le voir à l'oeuvre.

Sans prendre la peine de toucher le bord de son chapeau crasseux, il fit un pas en avant, inventoria d'un bref regard circulaire le contenu de la pièce, fronça le sourcil et vint brutalement au fait.

—La concierge m'a informé que vous n'étiez pas en mesure ?

—Hélas !... non, monsieur...

—Tant pis pour vous. Il faut que vous ayez fait place nette ce soir même.

—Oh ! monsieur, c'est impossible... accordez-moi un délai...

—L'on n'a que trop usé de ménagements avec vous, puisque vous en avez profité pour vendre tout votre mobilier, il n'en reste pas ici pour quatre sous.

Geneviève voulut expliquer à M. Célestin les difficultés auxquelles elle s'était trouvée en butte et qui l'avaient réduite à cette extrémité, il l'arrêta d'un ton sec.

—Je n'ai pas à entrer dans ces détails, mais qu'est-ce aussi que cette histoire de sous-location clandestine dont m'a parlé la concierge ?

Complètement démontée, la pauvre fille balbutia, et, finalement fondit en larmes.

Loin de se laisser émouvoir, le gérant haussa le ton, parla de détournement de meubles, de procédés de voleuse, menaça de poursuites correctionnelles, et la scène tournait à l'odieux, lorsque se produisit une intervention inattendue.

Ecarté par une main vigoureuse, monsieur Célestin vira sur lui-même comme un toton, et se trouva en présence d'une jeune homme qui venait de gravir rapidement l'escalier sans être entendu.

Le nouvel arrivant était un beau garçon de vingt-trois ans, grand, bien découplé, de tournure élégante, distinguée même, dans sa mise simple mais extrêmement soignée.

La chevelure abondante, brune, naturellement ondulée et rejetée en arrière, découvrait un front large, dénotant l'intelligence ; le visage s'encadrait dans une barbe frisottante ; les traits étaient fins, mais d'un dessin net et ferme ; les yeux d'un brun velouté, avaient une expression à la fois de douceur et de fierté.

Ce jeune homme n'était autre que le sous-locataire de Mlle Saunier, le typographe Jean Robert.

—Qui êtes-vous ? interrogea-t-il d'une voix vibrante de colère, que faites-vous ici ?

—Et vous, riposta aigrement M. Célestin, de quel droit vous mêlez-vous de ce qui ne vous regarde pas ?

—Du droit que le premier passant venu a le droit de défendre une femme contre les grossièretés d'un malotru, d'ailleurs, je n'ai pas de comptes à vous rendre, je suis ici chez moi.

L'autre ricana.

—Chez vous ? Ah ! Ah ! ça prétention est plaisante, en vérité !... Ne seriez-vous point, par hasard, le sous-locataire de mademoiselle ?

—Parfaitement.

—Eh bien, veuillez donc vous enquérir auprès d'elle-même des conditions dans lesquelles vous êtes ici chez vous?

Comme la jeune fille cachait son visage dans ses mains, M. Célestin voulut bien se charger de l'explication.

—Je suis le gérant de cette maison; mademoiselle doit deux termes, elle n'est pas en mesure, j'ai ordre du propriétaire d'expulser, j'expulse, ainsi...

—Combien vous est-il dû ?

—Quatre cent cinquante francs.

—C'est bon.

Le jeune homme pénétra dans son appartement et en ressortit presqu'aussitôt, tenant à la main des billets de banque, qu'il tendit dédaigneusement au gérant.

—Payez-vous et délivrez mademoiselle de votre présence !

M. Célestin s'inclina ironiquement devant Geneviève stupéfaite.

—Je vous félicite, mademoiselle, d'avoir rencontré un protecteur si magnifique !

Le jeune homme s'avança sur lui, menaçant.

A Suivre.

L'AGE DES CHUTES NIAGARA

est douteux, mais une chose sure et certaine c'est l'effet instantané de l'extracteur de cors de Putnam qui guérit les cors en une journée. Pas de douleur, pas de vilaine plaie, mais un soulagement sûr et une guérison dans tous les cas. N'employez que le "Putnam." (11) w

CAISSES ARTISTIQUES DE PIANOS

Il n'y a rien de plus joli en fait de construction de caisses de pianos que le dessin bien connu de "Sherraton". Ces caisses sont généralement faites avec le plus bel acajou du Brésil, plaqué en beau bois satiné. Si l'on en veut une d'un meilleur fini, il y a le dessin Sherraton avec placage en marqueterie. Cette caisse est d'un effet charmant lorsqu'elle est placée dans le boudoir d'une dame. La vieille maison Heintzman and Co. a fait quelques magnifiques pianos dans ce genre de caisses et nous invitons les amateurs judicieux du beau à venir les voir.

C. W. LINDSAY, Limited,
512 rue Sainte-Catherine Ouest
237-3

DURAY VAINQUEUR DANS LE CIRCUIT DES ARDENNES

L'AUTOMOBILE

DURAY ARRIVE BON PREMIER

IL SORT VICTORIEUX DANS LA GRANDE EPREUVE DU CIRCUIT DES ARDENNES

ESQUISSE DE LA CARRIERE DU JEUNE CHAUFFEUR

Paris, 14. — Duray est arrivé premier hier dans le circuit des Ardennes, en automobile. Son temps a été de 5 heures, 38 minutes. Henriot a pris la deuxième place. Temps, 5 heures 40 minutes. Barillier est arrivé troisième, en 5 heures 50 minutes. Dix-neuf voitures prirent part à la course, quatre Darracqs, trois Bayards, trois Mercédès, quatre Dietrichs, quatre Brasyers et une Corré. Voici le portrait que nous fait de Duray, vainqueur de la course, M. C. Farcux, journaliste français :

Duray, vainqueur du Circuit des Ardennes, un modeste, qui se contenta longtemps d'être un honorable coureur, s'est enfin révélé en 1905, et a pu prouver ses qualités au cours de tous les grands événements automobiles de l'année.

Un brillant conducteur, tout jeune encore, et dont la réputation est déjà grande. Il la justifie d'ailleurs par ses qualités, développées au plus haut degré, de calme et d'adresse.

Ce Belge, bon enfant, qui doit un peu sa révélation au baron Pierre de Crawhez, monta naguère pour Darracq. Sur les voitures légères du grand constructeur de Suresnes, il remporta d'innombrables succès. Duray devint ensuite le compagnon de Rigoly, chez Gobron-Brillie. Ce dernier avait la première monte de la maison et le nouveau venu dut piloter une voiture moins puissante que celle de son aîné ; c'est pourquoi il fut contraint de se contenter souvent de la place de second. Ce fait n'est pas pour diminuer l'importance de la victoire que Duray remporta sur Rigoly à certain meeting de Dourdan. Ce jour-là, ce fut l'homme, le mécanicien au moins, autant que la machine, qui gagna.

Tous ceux qui s'étaient intéressés aux débuts de Duray, le virent avec plaisir entrer aux usines de Dietrich. Les fameux établissements de Lunéville sont en passe, cela est connu, de devenir les plus puissants producteurs d'automobiles qui soient au monde. Ils ont apporté, dans la nouvelle industrie, tout l'acquit d'une précieuse expérience en matière de métallurgie et tout le sérieux d'une construction éprouvée.

Par surcroît, l'homme énergique qu'est le baron de Türckheim a un sens très net de l'évolution future de l'automobile, et son initiative intelligente a toujours eu les plus heureux effets.

Duray signa donc, au début de 1905, un engagement avec la Société Lorraine de Dietrich : il eut la troisième monte, les deux premières étant réservées à ces deux ténors du volant que sont Gabriel et Rougier. Or, le premier traversa, durant l'année qui vient de finir, une mauvaise veine, et Rougier fut mal servi par les circonstances, en sorte qu'il est permis de dire que les événements passés ont inversé le classement que l'on pouvait faire entre les trois hommes, l'an dernier, à pareille date.

LA SAISON 1905 FOURNIT A DURAY L'OCCASION DE SE REVELER

Duray a établi au cours de la saison 1905 une performance qui n'est pas déjà si commune.

Ayant participé à toutes les grandes épreuves : Eliminatoires Françaises, Coupe Gordon-Bennett, Circuit des Ardennes, Circuit de Brescia et Coupe Vanderbilt, il les aurait toutes terminées en rang excellent, si un léger accident ne l'avait arrêté dans la dernière, alors qu'il commençait à revenir sur le lot de tête.

Duray est troisième aux Eliminatoires Françaises — longtemps même on le crut second — il assure ainsi à la marque de Dietrich l'honneur de défendre les intérêts nationaux dans la Coupe Gordon-Bennett. Il participe à cette dernière, mais en dépit d'une marche régulière et rapide, les ennuis de pneumatiques le retardent trop pour qu'il puisse encore prétendre à l'une des places d'honneur ; il finit néanmoins en bon rang comme d'ailleurs un mois plus tard au Circuit des Ardennes Belges.

Un jour, il crut enfin tenir la grande victoire, celle qui donne la consécration officielle. C'était le jour de la Coupe Florio, rendue un peu confuse par l'abus des neutralisations. A peine descendus de voiture, Duray, Lancia et Hémery — trio d'oh, à l'opinion générale, devait sortir le vainqueur — se communiquèrent leurs impressions et la durée probable de leurs arrêts de neutralisation. Duray se trouvait en meilleure posture que ses deux rivaux, et on saluait déjà son triomphe, quand le nom de Raggio fut proclamé par le chronométreur. Duray était battu de quelques minutes.

EN AMERIQUE

Sa place de troisième aux Eliminatoires d'Auvergne avait assuré à notre héros une qualification pour la Coupe Vanderbilt. Arrivés en temps utile sur le Circuit de Long Island, les deux inséparables que sont Duray et son brave petit mécanicien Franville, s'installèrent à Mineola, au Krug's Hôtel. Szisz et Dimitriewitch devaient les y rejoindre quelques jours plus tard. L'hôtel devint alors le théâtre d'une gaîté communelle. Fréquemment, Lancia et Nazzaro, Hémery et Wagner venaient tenir compagnie à leurs futurs rivaux. Jenatzy taquinait le piano des heures entières, Nazzaro chantait, Duray dansait une gigue effrénée, Wagner entraînait la mignonne "bar-maid" en valse tourbillonnante. Hémery, toujours flegmatique, fumait invariablement sa courte pipe.

Les heures joyeuses du soir ne firent jamais déroger son travail à Duray. J'ai rarement vu un coureur travailler comme lui : des soins aussi consciencieux, ses brillants essais de chaque matin nous le faisaient considérer comme un des favoris avec Hémery, Lancia et Jenatzy.

Il dut s'arrêter par suite du coincement d'une bille qui l'empêchait de prendre sa troisième et sa quatrième vitesse. C'était le premier arrêt forcé en course de la voiture depuis sa sortie de l'usine. Elle avait couvert, tant en course qu'en essais, près de 25,000 kilomètres. Tout commentaire affaiblirait la portée de cette remarque.

L'HOMME

Au physique, Duray est un grand beau garçon blond, à la physionomie ouverte et souriante, dont les yeux regardent droit. Les Américains, qui ne sont jamais à court d'épithètes, l'ont tour à tour surnommé le "blond Gaulois," "l'homme au splendide physique," "l'athlète conducteur."

Moralement, c'est un des plus gentils garçons que je connaisse. Ignorant de la hâblerie, bon enfant, il cache sous des dehors un peu exubérants, une raison très saine. Il sait défendre ses intérêts, a su se créer une vie douce et calme, et fera certainement son chemin.

Professionnellement, enfin, sa sûreté est proverbiale. Il a l'exacte appréciation des distances, sait freiner et démarrer où et comme il le faut, ne brutalise jamais sa voiture et ignore l'accident. C'est un des rares rois du volant à côté de qui on n'a aucune émotion, tant il se révèle habile.

En course, Duray pratique toujours la course d'attente. Jamais énervé, il s'assure une marche régulière et améliore toujours sa position à mesure que la distance s'allonge. Je le tiens pour un garçon d'avenir.

LES CORINTHIANS ENCORE VICTORIEUX

Ottawa, 14 — Les Corinthians ont joué ici hier soir, une partie de football association avec une équipe locale et l'ont battue par un score de 5 à 0.

Noms des joueurs :

Corinthians — T. S. Rowlinson, buts ; Timmas, arrière ; May, arrière ; H. Willet, demi de gauche ; C. R. Brown, centre ; J. D. Craig, demi de droite ; C. G. Wright, centre ; H. S. Cornelius, gauche ; G. S. Harrin, gauche ; G. S. Foster, droite ; G. C. Vassal, droite.

Ottawa — Storey, buts ; D. Long, arrière ; Patten, arrière ; Watt, demi de gauche ; Hatton, centre ; Brewer, demi de droite ; Bennie, centre ; Williams, gauche ; William, gauche ; Palmer, droite ; J. Lang droite.

Aujourd'hui, ouverture du troisième "meeting" de la saison au Parc Delorimier.

LE YACHT CANADIEN ZORAYA GAGNE LA COUPE FISHER

Le tournoi de la C. A. A. U. aura lieu le 22 septembre.

CHEVAUX-HAUTEURS

LISTE DES INSCRIPTIONS POUR DEMAIN AU PARC DELORIMIER

C'est cet après-midi qu'a lieu l'ouverture des courses au trot au Parc Delorimier.

Demain, nous aurons deux bonnes classes, celle de 2.40, trot, qui réunira neuf partants, et celle de 2.23, amble, qui mettra onze chevaux aux prises.

Voici la liste des partants :

Classe de 2.40, trot, prix de $400 :

Baby Webb, Fred Kipp, Ottawa.
Victor, F. J. Dudley, Binghamton, E. U.
Frank Sprigg, E. Bisaillon, Montréal.
Up to date, H. D. Thompson, Malone, E. U.
Tempesta, H. C. Potter, Middleburg, E.U.
Star Benton, P. Cusick, Chesterville.
Nelcyone, A. Martin, Manchester, E. U.
Tommy Tomkins, Newport Stock Farm, Newport, E. U.
Poucette Jr., N. Sicotte, Boucherville.
Classe de 2.23, amble, prix de $400 :
Smith's Rheumatic, W. Smith, Coaticooke.
Queen Alexandria, W. N. Phelps, Alburg, E. U.
Sadie Wilkes, E. S. Mason, Malone; E. U.
Honest Joe, J. B. Sauvé, Alexandria.
Dan H., Dufresne et Morin, Montréal.
Diamond Dick, P. Goosham, Malone, E.U.
Hazel Wilkes, F. Michaud, Montréal.
Capt. Redford, P. Brunelle, Saint-Eustache.
Frank Booth, Maple Grove Stable, Bee Bee Plain.
Honesty, C. Deslauriers, Montréal.
Harry Wilkes, E. J. Peters, Kingsey Fall.

COURSES DU GRAND CIRCUIT

Poughkeepsie, 14 — Les courses du Grand Circuit, à Poughkeepsie, se sont ouvertes hier et ont été couronnées de succès.

SOMMAIRE :

Classe de 2.15, trot, 3 dans 5 ; prix de $1,500 :

Nut Boy, par Nut Pine, par Smuggler, McHenry	1	1	1
Dr Chase, Murphy	4	2	2
Imperial Allerton, Snow	2	3	3
Belle Isle, Ray	3	9	4
Kinstress Clark	5	4	6
Bow Catcher, McCarthy	7	7	5
Wilteen, Benyon	8	5	8
Ann Direct, Walker	6	6	9
Lord Quex, Baker	9	8	7

Temps, 2.09¼, 2.11¼, 2.11.

Classe de 2.06, amble ; 2 dans 3 ; prix de $1,200 :

Gratt, par Grattan, par Prompter, Spencer	1	1	
Citation, McMahon	4	2	
The Friend, McCargo	2	3	
Texas Rooker, Snow	3	4	
Edwin S., Curry	5	5	
Ecstatic, Lane	9	5	
Bolivar, Walker	6	6	
Geary, McEwen	7	7	
Hatchaw'in, Geers	8	9	
Peruna, L. Murphy	11	10	
Red Bird, Cox	10	d	

Temps, 2.05½, 2.06.

Classe de 2.07, trot, 2 dans 3 ; prix de $1,200 :

Angiola, par Gregory the Great, par Artillery, Ames	4	1	1
Mainsheet, par Director-General, par Axtell, Thomas	1	3	4
Leonardo, Dickerson	5	2	3
Turley, Geers	6	4	2
Tuna, Curry	2	6	6
Ariato Walker	3	5	5
Kid Shay, Rossmire	d		

Temps, 2.09¼, 2.06, 2.08.

LACROSSE

NOTES

Le National sera le seul club de la ligue à ne pas jouer samedi. Le 25, il recevra la visite du Cornwall.

L'équipe de Charlie Querrie viendra ici samedi, rencontrer le club Montréal. Les hommes de Barney Dumphy attendent les Tecumsehs de pied ferme.

Samedi également, les Shamrocks joueront à Cornwall, et les Capitals à Toronto.

Le National II ira samedi à Sherbrooke.

LE YACHT

LE ZORAYA DE NOUVEAU VICTORIEUX

IL GAGNE LA COUPE FISHER

Rochester, 14 — Les courses de yachts pour la coupe Fisher se sont terminées hier après-midi, alors que le Zoraya, yacht canadien, a battu l'Iroquois, du Rochester Yacht Club, dans la deuxième épreuve pour le trophée.

La course d'hier était de 18 milles. L'Iroquois eut d'avantage au départ, mais fut bientôt dépassé par le Zoraya, qui resta tout le temps en avant.

Temps officiel :

Départ : —
Iroquois, 12.20.21.
Zoraya, 12.20.34.
Bouée : —
Zoraya, 2.48.10.
Iroquois, 3.01.11
Arrivée : —
Zoraya, 4.45.36.
Iroquois, 4.57.4.

LUTTE

LA LUTTE A LA SALLE CHARTRAND

Le succès des soirées de lutte au café International, rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, va toujours en augmentant. Le public accourt plus nombreux chaque lundi soir, à la salle de M. J. B. Chartrand et à chaque fois le programme qu'on lui sert est plus intéressant.

Hier soir, F. Lapointe a tombé Jos. Montferrand une fois en 36 minutes. Ce dernier a ensuite dû abandonner la partie à cause d'une indisposition.

Saint-Louis a tombé Métivier deux fois en 20 minutes.

BASE-BALL

EN SIXIEME PLACE.

Les Royaux sont maintenant en sixième place, par la faute de Carrick, le lanceur de Newark, qui fut assez pingre pour n'accorder que 4 coups aux Bannonites.

Pappalau commença sa partie comme un coup de vent, retirant les trois premiers hommes au bâton. Deux autres eurent le même sort à la troisième reprise.

Papp fut blessé à la main droite mais continua quand même, ce qui explique un peu la défaite.

Stanage se blessa à la main en arrêtant une balle rapide frappée par Joyce. Il dut se rendre à l'hôpital Western. Nap. Shea le remplaça.

Montréal est parti pour quinze jours commençant aujourd'hui à Providence.

Vendredi les Royaux seront à Baltimore pour quatre parties, mardi à Newark pour 3 parties; le 24 à Jersey City pour trois parties et le 26 à Montréal avec Rochester pour trois parties et avec Buffalo le 31 pour 3 parties.

Les autres parties de Montréal sont :

A Toronto, 3 septembre, deux parties, le 4, une partie.

A Rochester du 6 au 8, trois parties.

A Montréal, avec Newark, du 10 au 12 trois parties; avec Baltimore, du 13 au 16, trois parties et avec Providence, les trois dernières parties de la saison du 17 au 19.

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Hartman, s.s.	3	0	0	4	2	0
Joyce, l.f.	4	0	0	4	0	0
Wagner, 3b.	3	0	0	1	1	0
Huelsman, r.f.	4	0	1	0	0	0
Connor, 1b.	3	0	0	7	0	0
Weidensaul, 2b.	3	0	0	2	1	0
G. Bannon, c.f.	4	1	2	1	0	1
Dillon, c.	2	0	0	7	3	0
Pappalau, p.	2	0	1	1	3	0
Total.	28	1	4	27	10	1

NEWARK

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Cockman, 3b.	4	0	0	2	3	0
Engle, r.f.	3	0	0	1	0	0
Brown, 1b.	4	1	2	10	0	0
Jones, l.f.	3	2	1	2	0	0
Brodie, c.f.	3	0	1	3	0	0
Mahling, 2b.	4	1	1	2	6	1
Warner, s.s.	4	1	3	4	2	0
Stanage, c.	0	0	0	5	1	0
Shea, c.	3	0	1	2	3	0
Carrick, p.	4	0	0	0	1	0
Total.	32	5	9	27	15	1

Score par innings :

Montréal	0100000002— 1
Newark	0002001025

SOMMAIRE :

Coups bons pour deux buts, C. Wagner, Brown. Sacrifice hits, A. Wagner, Conner, Shea, Brodie. Buts volés, Engle, C. Wagner. Attéint par le pitcher, par Carrick, Weidensaul. Struck out, par Pappalau 7, par Carrick 2. Buts sur quatre balles, par Pappalau 2, par Carrick 4. Passed ball, Stanage. Laissés sur les buts, Montréal 6, Newark 4. Umpire, Conahan.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Buffalo. 01030100x—	5	10	3
Baltimore. 21000000—	3	6	3

Batteries — Brockett et McManus ; McNeill et Byers. Umpires, Finneran et Kelly. Assistance, 2 897.

A Rochester :

	R.	H.	E.
Rochester. 1010100000—	3	4	2
Jersey City. 0300000001—	4	6	2

Batteries — McLean et Steelman ; Foxen et Vandergrift. Umpire, Kerin.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

Montréal à Providence.
Rochester à Baltimore.
Buffalo à Jersey City.
Toronto à Newark.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P. C.
Buffalo	61	37	622
Jersey City	53	38	582
Baltimore	49	41	544
Rochester	48	48	500
Newark	44	47	484
Montréal	47	52	475
Providence	42	53	442
Toronto	32	60	348

LIGUE NATIONALE

A New-York :

	R.	H.	E.
Pittsburg. 1000000000—	1	4	3
New-York. 0020400x—	6	11	0

Batteries — Willis, Phillippi et Gibson ; Wiltze et Bresnahan.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Pittsburg. 0000001000—	1	3	1
New-York. 0100000001—	2	9	1

Batteries — Liefield et Phelps ; Matheweson et Bresnahan.

A Brooklyn :

	R.	H.	E.
Chicago. 0100041322—	11	13	2
Brooklyn. 2010000000—	3	8	3

Batteries — Taylor, Overall et Moran ; Eason, Pastorius et Ritter.

A Philadelphie :

	R.	H.	E.
Cincinnati. 0000000000—	0	2	1
Philadelphie. 0000010x—	4	10	0

Batteries — Winter et Schlei ; Sparks et Dooln.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	75	30	714
New-York	66	35	653
Pittsburg	63	39	618
Philadelphie	47	55	471
Cincinnati	45	60	429
Brooklyn	41	60	406
Saint-Louis	39	67	368
Boston	36	68	346

LIGUE AMERICAINE

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. 0000000000—	0	6	0
New-York. 0000000000—	0	3	3

Batteries — White et Sullivan ; Chesbro et Thomas.

A Détroit.

	R.	H.	E.
Détroit. 3001000000—	4	10	0
Boston. 1000200002—	5	13	1

Batteries — Siever et Payne ; Young et Petersen.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Cleveland. 0111000000—	3	7	1
Washington. 1000000000—	1	5	2

Batteries — Moore et Bemis ; Falkenberg, Watson, Smith et Wakefield.

A Saint-Louis :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. 0000000000—	0	6	4
Philadelphie. 0000301130—	8	10	0

Batteries — Powell, Jacobson et O'Connor ; Waddell et Schreck.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. 0500000000—	5	7	2
Philadelphie. 0000001000—	1	6	3

Batteries — Howell, Rickey et Spencer ; Waddell, Coombs, Schreck et Powers.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P. C.
Chicago	61	43	587
Philadelphie	60	43	583
New-York	57	41	582
Cleveland	55	43	562
Saint-Louis	53	49	520
Détroit	50	53	485
Washington	39	61	390
Boston	31	73	298

MONTREAL PERD A TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 13 — Spécial — Trois-Rivières a battu Montréal dans une partie de baseball de la Ligue Canadienne, jouée ici dimanche après-midi sur le terrain de l'exposition.

Montréal n'a pu trouver les balles de Thivierge, qui joua une belle partie, n'accordant que quatre hits et retirant dix hommes au bâton.

Trois-Rivières fit six hits seulement sur Anctil, mais ils furent faits en temps opportun.

Le point saillant de la partie fut le trois buts de Gauthier, alors que les buts étaient remplis à la huitième inning qui compta deux points et assura la victoire aux Trois-Rivières; une misérable erreur de coaching enleva un point aux Trois-Rivières à cette inning. Saint-Pierre, qui était au premier but, força le home, mais fut retiré.

TROIS-RIVIERES

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Rivard, r.f.	3	1	1	0	1	0
Saint-Pierre, 1 b.	4	1	1	6	0	0
Gauthier, c.	4	1	2	12	2	1
Béland, c.f.	3	0	0	0	0	0
Michaud, 3 b.	3	0	1	3	0	1
Thivierge, p.	3	0	0	0	3	1
Boisvert, l.f.	3	0	0	1	0	0
Pellerin, s.s.	3	0	0	4	1	0
Lajoie, 2 b.	2	1	1	1	2	2
Totaux.	28	4	6	27	9	5

MONTREAL

	A.B.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Moore, 3b.	1	1	0	0	1	1
Gosselin, c.	5	0	1	8	0	0
White, s.s.	5	1	0	2	3	0
Rivest, r.f.	4	0	0	0	0	0
Deschamps, 2 b.	5	1	3	2	2	0
Grannary, 1 b.	4	0	0	9	0	0
Hofferman, c.f.	3	0	0	2	0	0
Bessette, r.f.	4	0	0	1	1	0
Anctil, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux.	34	3	4	24	11	1

Score par inning :

Trois-Rivières	20000002x—4
Montréal	00101010 00—3

SOMMAIRE

Coup bon pour trois buts, Gauthier ; buts volés, Montréal, 7 ; struck out, par Thivierge, 10; par Anctil, 6 ; buts sur quatre balles, par Thivierge, 6; par Anctil, 2. Frappé par le pitcher, Moore, Grandary. Wild pitch, Anctil. Passed ball, Gosselin. Laissés sur les buts, Montréal, 11; Trois-Rivières, 2. Umpire, Cloutier. Assistance, 600.

LIGUE SOUVERAINE

DUNHAM vs STANBRIDGE

Richmond, 13 — La partie de baseball jouée entre les clubs de Dunham et de Stanbridge, de la Ligue Souveraine, a été une des plus intéressantes qui aient été jouées dans cette ligue depuis le commencement de la saison.

C'est à Stanbridge qu'eut lieu la rencontre.

La partie a été très mouvementée et des plus excitantes.

Le résultat final fut de 9 à 4 pour les visiteurs.

Position des joueurs :

Dunham — McCabe p., Sears c., Métimore 1b., Bell 2b., O. Bérard 3b., Domague s.s., H. Bérard r.f., H. Lazelle c.f., F. Baker l.f.

Stanbridge — Bochus p., Vincent c., Fisher 1b., Hungerford 2b., Fontaine 3b., T. Déry s.s., H. Déry r.f., Thomas c.f., Baldwin l.f.

Arbitre, Blanchard. Chronométeurs, Ruiter et Groulx.

LE CLUB VAN HORNE ENCORE VAINQUEUR

Le club Van Horne a ajouté deux nouvelles victoire à son crédit, dimanche dernier. La première en écrasant le Saint-Louis par un score de 20 à 5, et la deuxième en déclassant le Montagnard, par un score de 23 à 2.

Les balles des pitchers Labranche et Dagenais furent frappées en temps opportun.

Les lanceurs Mathieu et Rocheleau jouèrent une bonne partie.

Scores par inning :

Van Horne	42704102x—20
Saint-Louis	10100000 3— 5
Van Horne	4312 58x—23
Montagnard	0100010— 3

LES STARS A JOLIETTE DIMANCHE PROCHAIN

Le club de baseball Star ira dimanche à Joliette, et se mesurera dans l'après-midi avec la puissante équipe du gérant Dubeau, considérée comme l'une des meilleures de la province. La partie aura lieu au parc Joliette, et commencera à 3 heures.

L'assistance devrait être l'une des plus nombreuses de la saison, car les Stars iront à Joliette avec l'excursion qui partira de Montréal à 9 heures, par la voie du Grand Nord. La première partie de la saison, au mois de juin, entre les deux clubs, ne dura que trois innings, étant arrêtée par un violent orage.

Les amateurs de baseball de Joliette profiteront de l'occasion de voir les deux clubs aux prises dimanche après-midi.

Les Jeunes Alpha lancent un défi aux Jeunes Boyer et aux Jeunes Erables, pour jouer au parc Lafontaine, samedi après-midi, vers les deux heures. La partie sera très intéressante.

Le club Norvégien a défait le Jeune Alpha par 12 à 4.

Le point saillant de la partie fut le jeu de J. Laflamme, comme lanceur. Il ne retira pas moins de 18 hommes au bâton, et fit un merveilleux trois-buts. Alex. Moore fit un home run sur erreur.

M. Moore scora à lui seul 5 points. W. Duval joue très bien à sa nouvelle position, comme 1er but.

Le club Sainte-Marie désirerait jouer avec les clubs suivants : Warwick, Manchester, Van Horne, Arlington, Balmoral, Yamachiche, Sainte-Thérèse, Joliette, Varennes, Saint-Vincent et Lafontaine, pour un enjeu de $5.00 en montant.

S'adresser entre 6½ et 7½ heures, chez Albert Lévesque, 219 Papineau.

LE "NAP" ET LE "SANTA MARIA"

M. Napoléon Tourangeau, de la rue St Jacques, relève le défi lancé par le "Santa Maria", pour une course en yacht à gazoline. Le "Nap" est prêt à la lutte. M. Tourangeau propose une course de Montréal à Sorel et retour, avec une heure de répit à Sorel, pour dîner. Le départ se ferait à huit heures du matin, un dimanche. Le yacht arrivé premier, décrocherait un pavillon sur le quai de Sorel, et se rapporterait à Montréal.

Le "Nap" est un yacht de 8 chevaux, et le "Santa Maria" de 12 chevaux. Sa longueur est de trente-cinq pieds.

Le Zion Jr. a vaincu l'Athlétique par 28 à 4. M. Lévy c., C. Epstein p., H. Abrams 1b., J. Marcovitch 2b., B. Lazarus s.s., B. Elias 3b., H. Bromsten l.f., W. Dubin c.f., I. Mitvitch r.f., capitaine.

Le Sainte-Hélène étant reconnu comme l'un des clubs les plus forts de la ville, et ayant joué une grande partie avec les Arlington, de Bordeaux, il y a quelque temps, aimerait à jouer avec les clubs suivants : Terrebonne, Saint-Jean Jr., Bordeaux, Ville-Marie, Lachine, ainsi qu'avec le Balmoral Ind., qui s'est vanté d'avoir battu le Sainte-Hélène, alors qu'il n'a jamais joué avec ce club.

Informations au capitaine, par téléphone Main 1503, L. Benoit, ou à H. Audette, 110 Nazareth.

Le club Saint-Luc lance un défi à tout club dont les joueurs n'ont pas plus de 15 ans, principalement avec les suivants : Jeune Saint-Edouard II, Saint-Denis III, Saint-Louis II, Jeune Amherst, Jeune Sainte-Marie du Mile-End, Florence de Saint-Laurent, aura la préférence pour dimanche, le 19 août. Pour informations s'adresser au capitaine L. Pelletier, 583 Laval, entre 6 et 8 p.m., ou chez S. Sarsley.

Le Prince Arthur a défait le Sainte-Cunégonde par 7 à 4.

Le Prince Arthur lance un défi au Royal Canadien, de Sainte-Cunégonde dimanche prochain, pour un enjeu.

S'adresser au capitaine N. Gaumond, 3005 rue Notre-Dame.

Le club de baseball Boyer Ind. veut se reformer, et demande cinq bons joueurs et deux bons lanceurs. Informations chez Aimé Filion, 304 Marie-Anne, Montréal.

L'après-midi ou le soir, 5 à 7 heures.

Les Jeunes Farnham s'étant assuré des services du joueur G. E. Poulin, pour dimanche dernier, attendaient des Jeunes Valleyfield, afin de jouer avant la grande partie. Mais pour des raisons graves, ils n'ont pu venir. Nous avons grandement regretté leur absence.

DEUX VICTOIRES DU M. B. C.

Le M. B. C. affirmait dimanche, au parc Saint-Denis, l'excellence de son jeu en battant successivement, le club Trilby, par 6 à 1, et l'Arlington, de Bordeaux, par 11 à 5. Ce club est plus fort que jamais.

La première partie, contre le Trilby, fut de toute beauté, la batteries Demers et Rivest tenant les visiteurs à sa merci et ne leur accordant que trois coups et un point. Chadwick et Guertin, pour Trilby, jouèrent très bien, mais furent mal appuyés aux moments sérieux de la joute.

Par reprises :

	R.	H.	E.
Trilby. 0010000000—	1	3	5
M. B. C. 0122010 0x—	6	6	6

La deuxième partie, contre Arlington, prouva que le club de Bordeaux est l'un des plus forts clubs amateurs de la province. Les joueurs n'étaient pas à leur aise évidemment, car ils eurent huit erreurs contre eux. Jusqu'à la troisième reprise, les visiteurs avaient cinq points. C'est ici que Letourneux commença à s'oublier. Il commit erreur sur erreur, ce qui permit aux M. B. C. de compter dix points.

Labelle, comme d'habitude, frappa très bien, comptant quatre coups sur cinq fois au bâton.

Par reprises :

	R.	H.	E.
Arlington. 3020000000—	5	8	8
M. B. C. 0100040x—11	10	3	

Les gérants Bennett et Blanchard eurent une prise de bec à la fin de la joute. En vrais sportsmen, ils décidèrent de vider le différend sur le terrain de balle même et bientôt Arlington et M. B. C. se rencontreront à Bordeaux, pour un pari mutuel de $200, qui devrait être déposés dix jours avant la partie. En gage de leur bonne foi les deux clubs ont déposé $20.00 aux bureaux de "La Presse".

Le club aSint-Paul lance un défi au Columbia, de la Côte Saint-Paul, au Jeune Alpha et tous les clubs dont les joueurs n'ont pas plus de treize ans. Pour informations s'adresser à M. J. A. Talbon, 190 rue Hadley, ou à Urbain Lasanté, rue Eadle, Boulevard Saint-Paul.

Saint-Rémi, 13 — Une intéressante partie de baseball a eu lieu ici, dimanche, entre deux clubs de l'endroit, les Saint-Rémi et les Royal. La partie fut jouée sur le terrain du collège, qui est en parfaite condition cette année. Après une lutte assez contestée, la victoire resta à Saint-Rémi par 15 à 9.

Voici les noms des joueurs :

Saint-Rémi — J. Lamarre p., R. Benoit c., L. Bédard 1b., M. Forget 2b. H. Bédard 3b., R. Bessette r.f., A. Raymond c.f., F. Lamarre l.f., M. Monet s.s.

Royal — A. Bédard p., F. Lamarre c., I. Myre, 2b., R. Bédard 1b., J. Trudeau 3b., A. Collette r.f. M. Tremblay c.f., J. L. Lamarre l.f., J. L. Bonneville s.s.

Arbitres — O. DeLottinville, Rév. Frère Gauthier et notaire L. A. Bédard.

Les Richelieu, de Saint-Henri, ont défait les Annexes Indépendants, du Boulevard St Paul, par 10 à 3. Les Richelieu, de Saint-Henri, iront à Saint-Hyacinthe, dimanche, 19 août, avec les Laviolette, de Saint-Henri.

Informations chez Jos. Sicotte 132A Bourget, Saint-Henri, ou chez André Larivière, 132 Saint-Jean, Saint-Henri.

Le National a ajouté une victoire à son crédit en battant le Napoléon par 14 à 9. Aux premières reprises, le Napoléon prit un peu d'avance, mais son adversaire reprit bientôt l'avantage et le garda jusqu'à la fin.

Score par innings :

	R.	H.	E.
Napoléon. 4200000003—	9	4	3
National. 0201542 0x—14	9	7	

Le National aimerait à arranger une partie pour dimanche, le 19, avec le club Lafontaine.

Pour informations s'adresser à E. Bolduc, 329 rue Logan.

Le club Saint-Eustache lance un défi à n'importe quel club amateur de Montréal, pour dimanche, le 19 août. S'adresser par lettre à J. S. Brosseau, Saint-Eustache, P. Q.

SAINTE-HELENE vs TERREBONNE

Le club Sainte-Hélène ira rencontrer le Terrebonne dimanche, le 19 du courant. C'est vrai que le Sainte-Hélène n'est pas connu des amateurs de baseball, mais c'est un club capable de faire face à n'importe quel club de la ville. Benoit et Audette seront probablement la batterie des visiteurs.

Le Terrebonne n'a qu'à se bien tenir, car Benoit est un adversaire redoutable. Plus de cent amis ont promis d'aller encourager le Sainte-Hélène à remporter la victoire dimanche prochain. Le Sainte-Hélène aimerait à jouer avec les Saint-Jean, jr., dimanche, le 26.

Informations au capitaine Le. Benoit, téléphone Bell Main 1503.

Le Darling lance un défi au Yale II. Longueuil II, National, Burlington, Fullum Indépendant, Davidson du Boulevard Saint-Paul.

Informations 1781 Sainte-Catherine Est.

Les Jeunes Victoria d'Hochelaga lancent un défi à tout club dont les joueurs n'ont pas plus de 13 à 15 ans. Inf. 72 Préfontaine.

Dimanche les Longueuil II ont défait les Jeunes Saint-Jean, par 11 à 7.

Saint-Jean.	000502— 7
Longueuil II.	52211x—11

Les Intimes ont défait les Longueuil I dans une partie excitante, par un score de 13 à 11.

Intimes.	2040000 07—13
Longueuil I.	2000310 50—11

Les Montréal Amateurs II viennent jouer contre les Longueuil II dimanche prochain, ainsi que les Balmoral Ind., contre les Longueuil I.

Trois-Rivières, 13 — Spécial — Il y a eu grande partie de baseball, dimanche dernier, entre le club Saint-Roch, de Trois-

LA PRESSE

MONTREAL, 14 AOUT 1906

LE GAZ

La séance du Conseil de Ville du mois d'août a eu lieu et il n'y a pas été question de gaz. Ainsi tombent toutes les accusations lancées gratuitement à la tête de la Commission spéciale.

" La Presse " avait du reste démontré que la charte empêchait toute surprise et que la Commission spéciale, eût-elle été composée des pires éléments, aurait été arrêtée dans ses manoeuvres malhonnêtes par de nombreux articles de la charte et des règlements et surtout par l'articl 42 de la charte.

Loin d'avoir fait du mal la Commission spéciale n'a rien fait et c'est le principal reproche qu'on puisse lui adresser.

Elle ne fera rien après les attaques dont elle a été injustement l'objet, consciente qu'elle est que l'opinion publique lui est défavorable.

La campagne menée par deux ou trois de nos confrères est vraiment étrange. Ainsi ils condamnent, en empilant les injures sur la tête de leurs partisans, les principes de l'échelle mobile et de la participation aux bénéfices.

Or où vont-ils chercher les exemples sur lesquels ils s'appuient pour établir que les Montréalais paient leur gaz trop cher ? Presque toujours dans les villes où l'un de ces principes est en force.

Pas plus tard qu'hier le "Herald," au cours d'un article reproduit par " Le Canada," auquel nous empruntons sa traduction, disait :

" A Boston et aux environs, le prix du gaz variait autrefois entre $1.00 et $1.20. La législature de l'Etat prescrivit que ces prix devraient être réduits à 90 cents, avec la condition que la compagnie pourrait se payer 1 p.c. de plus en dividende, chaque fois qu'elle réduirait son prix de 5 cents, en dessous de 90 cents.

" Cela se passait, il y a trois mois, après que l'on eût prétendu pendant des mois et des mois, que 90 cents était le prix scientifique du gaz, pour Boston. Et déjà, la compagnie a donné avis de son intention élevée et philanthropique, de réduire le prix du gaz à 85 cents. Et cependant, il y a moins d'un an, il était "imposible" de fournir du gaz à moins de $1.00."

Pourquoi le système qui, en TROIS MOIS, a donné de si beaux résultats à Boston, est-il dénoncé, par ceux-là mêmes qui le citent en exemple, comme le comble de la mauvaise foi à Montréal ?

LES AUTOMOBILES

Le premier accident, suivi de mort d'homme, dû à une automobile, à Montréal, a causé une grande émotion.

Heureusement cet accident peut être considéré comme une exception, nos chauffeurs ayant toujours fait preuve d'autant de sagesse que d'habileté.

Il ne faut pas se dissimuler que l'automobile est le véhicule de l'avenir... pour Montréal, car dans nombre d'autres villes elle est actuellement le moyen de transport par excellence.

Petit à petit elle déplacera la traction par les chevaux et son emploi général aura pour effet direct l'amélioration des rues, des routes et leur transformation.

D'ici là il faudra que chauffeurs et piétons s'accommodent des voies à leur disposition ; les uns en étant particulièrement prudents, les autres en modérant leur vitesse aux exigences des milieux qu'ils traversent.

Les rues de Montréal sont peu faites pour les automobiles. Défectueuses, étroites, même pour les plus larges, elles ne peuvent supporter même de la petite vitesse.

Le service des tramways rend particulièrement difficile leurs évolutions à toutes les heures de la journée et surtout aux heures ouvrières et le soir.

Elles ne sauraient passer à la moindre allure entre les tramways et les trottoirs sans risquer d'écraser les voyageurs qui montent, descendent ou stationnent, comme cela est arrivé dimanche soir rue Saint-Jacques.

Si elles prennent les rues étroites dépourvues de tramways, elles risquent de bousculer les nombreux enfants n'ayant, à Montréal, que la rue comme lieu de récréation.

Malgré ces deux grands obstacles nos chauffeurs, nous le répétons à leur louange, n'avaient encore causé aucun accident. Il est à souhaiter qu'ils conservent l'allure prudente et humaine qu'ils ont adoptés jusqu'à ce jour et qu'ils la maintiennent tant que nos rues ne seront pas améliorées et élargies.

VIEILLE HISTOIRE

La permission de construire, sous la rue McGill, un tunnel reliant les deux édifices du Grand Tronc, ce à quoi il n'y a pas de mal, devra être accordée par un règlement et non par une simple motion.

Cette procédure réclamée au Conseil par l'échevin Mercier et recommandée par " La Presse," a été déclarée la seule légale par le département en loi.

Cette question, pendante depuis des mois, a déjà occupé le Conseil au cours de nombreuses séances ; il va falloir recommencer et consacrer de nouvelles délibérations à la préparation du règlement.

C'est ainsi qu'on gaspille le temps au Conseil, faute d'une procédure bien définie permettant d'éviter tous ces retards et toutes ces reprises d'ordre du jour.

Ces complications ont surtout de grave, qu'elles déroutent la surveillance et le contrôle du public. Il faut aux journalistes une mémoire des mieux douées et un amour tout particulier des choses civiques pour retenir devant eux ces nombreuses affaires en suspens dont la disposition finale n'arrive que longtemps après le vote du Conseil.

On remédierait facilement à cette procédure regrettable si on prenait l'avis du département en loi avant de disposer des rapports accordant des privilèges ou simplement des faveurs.

OJBETS DE CONSOMMATION DANS LA GRANDE BRETAGNE

Un document oficiel sur les importations en Grande-Bretagne des objets de consommation de première nécessité pendant l'exercice 1905-06 montre à quel point le pays est tributaire, pour ses vivres, des pays étrangers.

Voici le tableau de ces importations: gros bétail sur pied, 505,139 têtes ; moutons, 183,084 têtes; viandes de boucherie, 18,023,429 quintaux anglais; blé et farine, 114,226,590 quintaux anglais; autres céréales, 86,692,628 quintaux anglais.

Il est à noter, par contre, que les vivres viennent de plus en plus des colonies anglaises. Dans l'importation des blés et farines de 114 millions de quintaux, 43 millions de quintaux proviennent des colonies, alors qu'en 1904 sur 101 millions de quintaux importés, 19½ millions seulement avaient été fournis par les colonies anglaises.

CHOSES ET AUTRES

D'après le rapport d'une mission norvégienne, on peut considérer le Spitzberg comme un pays minier de très grande importance pour l'avenir. Après avoir creusé plus profondément en trois endroits du massif montagneux, on a rencontré des couches de charbon extrêmement riches, et le charbon trouvé s'est également montré de meilleure qualité que celui primitivement découvert.

× × ×

Une des actrices les plus en renom des Etats-Unis, miss Maud Adams, vient d'avoir une idée coûteuse mais fort pratique.

Comme la jeune artiste voyage beaucoup et qu'elle emmène dans ses nombreuses pérégrinations, toute une troupe et tout un matériel elle vient de commander une voiture d'un caractère spécial et d'un aménagement particulier. Cette voiture formera une sorte de théâtre ambulant, entièrement construit en noyer, et auquel sera aménagé un appartement destiné à miss Adams. La voiture-théâtre ne sera pas percée de fenêtres latérales, la lumière viendra d'en haut, par une espèce d'oeil-de-boeuf, de très vastes proportions.

Dans ces conditions, il serait possible de donner des représentations en cours de route, aux voyageurs du train; mais tel n'est pas le but que poursuit l'artiste en faisant réaliser cette innovation originale. Elle songe uniquement au travail des répétitions sur la scène, pourvue de tous les accessoires nécessaires, avec portes pour les entrées et les sorties ; les comédiens de la troupe, avec leur directrice, répéteraient les spectacles désignés pour être joués au lieu de destination le plus proche.

La préparation, la mise au point des pièces pourront être ainsi complètes, irréprochables, sans qu'il y ait la moindre perte de temps.

L'idée de miss Adams est comme on le voit, infiniment pratique, mais aussi des plus coûteuses, car le théâtre ambulant de l'artiste américaine coûtera $35,000 : une bagatelle !

Il est génial, cet Allemand qui vient d'organiser à Berlin une location de parapluies.

Il offre à ses concitoyens et ses concitoyennes des parapluies de location. Il a établi des dépôts chez les marchands de cigares, les barbiers, les restaurateurs et autres commerçants. Le promeneur surpris par le caprice du ciel n'a qu'à entrer dans un de ces dépôts; il verse une caution de 2 marcs, laisse sa carte de visite avec son nom et son adresse et reçoit en échange un superbe parapluie que l'administration se charge de reprendre à domicile le lendemain matin. Elle restitue alors le caution de 2 marcs et ne retient pour tout loyer que la modique somme de 10 pfennings.

C'est bête comme tout, mais il fallait cependant le trouver et l'ayant trouvé, le mettre en pratique.

Assez de conceptions baroques nous arrivent de l'étranger qui sont reçues avec enthousiasme. Quand pour une fois, on adopterait quoique venant également de l'étranger, une institution éminemment utile, ce serait se montrer pour cette fois, avisé et judicieux.

Souhaitons, sans l'espérer, qu'il en soit ainsi.

× × ×

Les Américains, nul ne l'ignore, voient grand et font grand.

Cette mentalité particulière se révèle dans les choses les plus inattendues.

C'est ainsi que les voleurs eux-mêmes avec leur mégalomanie, ont rendu nécessaires des mesures de préservation exceptionnelles.

En ces dernières années, ils ont réussi à enlever des coffres-forts, fussent-ils de 600 à 800 livres. Or, comme dans ces coffres-forts il y avait toujours quelques rangées réservées aux bijoux féminins, ces dames se trouvaient aussi volées que leurs maris.

Pour protéger leurs bijoux contre les voleurs, une banque leur offre de mettre leurs bijoux en sûreté, à leur sortie du théâtre, d'un dîner ou d'un bal. Et l'on voit des dames, après une soirée de fête, passer à la banque, et lui remettre leurs bijoux, avant de rentrer chez elles.

× × ×

Une lettre vient d'arriver à destination dix-huit ans après avoir été mise à la poste et après avoir continuellement voyagé de bureau en bureau pendant ces dix-huit années.

Le destinataire est un marin, ou plutôt un ancien marin allemand, et la lettre lui avait été adressée par son père dans un port américain où devait se trouver le navire sur lequel il était embarqué. Mais la lettre arriva après le départ du bateau et fut réexpédiée à la prochaine escale, mais avec un délai suffisant pour arriver encore trop tard. Et il en fut ainsi pendant dix-huit ans. De poste en poste, chaque fois timbrée au recto et au verso, la malheureuse lettre a fait dix ou douze fois le tour du monde et n'a pu arriver aux mains du destinataire qu'après qu'il eut pris sa retraite.

C'est ce dernier point qui est surtout admirable.

Si ce marin allemand avait été plus jeune et qu'il eut continué à naviguer, la lettre et son destinataire feraient encore le tour du monde l'un derrière l'autre, pendant un certain nombre d'années.

× × ::

Un de nos confrères a feuilleté un vieil album daté de 1816 sur les pages duquel un homme à l'esprit subtil mais aigri s'était amusé à traduire ses critiques, à exprimer ses mécontentements dans la forme la plus concise. Il écrivait que l'homme est ABC, les couleurs nationales FAC, la Charte, LUD, la France DPC, et les Bourbons AI. Il se plaint de voir l'esprit public AJT, le peuple EBT, le commerce DCD, l'administration à l'état de KO.

M. Léo. Claretie cite dans la "Revue un chef-d'oeuvre du genre dont l'auteur fut le chevalier de Boufflers. Le voici : ANNEOPYLIATTLIAMELIAETMEEIARITLIA VQEIEDCDACAGACKC, etc. C'est la biographie de la femme de Ménélas "Hélène est née au pays grec : elle y a tété, elle y a aimé, elle y a été aimée, elle y a hérité, elle y a vécu, et y est décédée assez âgée, assez cassée, etc."

Tout cela n'est pas évidemment bien nouveau, mais, par ces temps de vacances, il ne faut pas imposer aux méninges des efforts trop considérables.

× × ×

On se rappelle que Macbeth ayant tué un homme endormi se plaignait d'avoir tué le sommeil.

Cette conception symbolique de Shakespeare devrait servir de règle de conduite à la mission, qui part au Congo en vue de tenter de vaincre la terrible maladie du sommeil.

Il est présumable que les savants qui composent cette mission n'hésiteraient pas d'user de ce moyen violent et radical s'ils étaient sûrs du succès.

Quoi qu'en soit le gouvernement français, se préoccupant de délivrer les noirs de l'Afrique occidentale de ce fléau, a décidé, nous l'avons dit, d'expédier au Congo et au Gabon une mission chargée d'étudier les effets de la maladie du sommeil, et d'en rechercher les remèdes.

Cette mission, qui se compose des docteurs Lebeuf et Martin, de l'Institut Pasteur, partira en octobre prochain pour Brazzaville, à l'hôpital de cette ville, les deux docteurs pourront commencer leurs études; ils les poursuivront dans l'intérieur du pays.

La Société de Géographie comprenant le haut intérêt de cette mission, l'a dotée de $40,000; le gouvernement du Congo, l'Institut Pasteur et de nombreux commerçants participeront aussi aux frais de cette mission.

LES 4 LUKENS

Allez au Parc Sohmer, cette semaine, voir les 4 Lukens, acrobates merveilleux sur barres élevées. 238-2

LA MEILLEURE BANLIEUE DE MONTREAL

UNE RESIDENCE A OUTREMONT

OUTREMONT

Les parcs, les boulevards et les arbres ombreux feront d'Outremont une magnifique banlieue !

On veut faire d'Outremont une magnifique ville où demeurer. On est déjà à y faire un square public et un beau parc avec un bassin artificiel; le terrain est couvert de centaines d'arbres ombreux; les rues sont larges à l'aspect de boulevards avec du gazon de chaque coté. Dans deux ans Outremont, déjà un joli endroit, sera la plus belle banlieue de l'Ile de Montréal.

yed LE CONSEIL DE VILLE D'OUTREMONT.

Venez, cette semaine

A LA VENTE D'HABILLEMENTS

A Moitié Prix et Economisez votre Argent.

Habillements de $10.00 pour - $5.00
Habillements de $15.00 pour - $7.50
Habillements de $20.00 pour - $10.00

SATISFACTION OU ARGENT REMIS.

"MALE ATTIRE"
Tailored Clothes
61 rue Ste Catherine Est, Près du Théâtre Français.

EGOUTS

Département de la Voirie

Avis Public est par le présent donné que l'on se propose de construire immédiatement un égout dans la rue ou section de rue, suivante, savoir :

Rue Ste Julie. De la rue St Denis en allant vers l'ouest, environ 52 verges linéaires.

Les propriétaires qui désirent faire des raccordements devront en donner avis à l'inspecteur de la ville, sans retard, car une fois l'égout construit, ils devront se procurer un permis et déposer un certain montant d'argent pour couvrir le coût approximatif du raccordement.

Toutes réclamations pour égouts existants déjà dans les dites rues ou parties de rues, devront être produites au bureau de l'inspecteur de la Voirie, sous deux mois après l'achèvement du nouvel égout.

Toutes informations se rapportant à l'égout que l'on doit construire seront fournies au bureau de l'inspecteur de la Ville. Le tout suivant le règlement No 298, concernant les égouts.

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Ville.

Bureau de l'Inspecteur de la Ville,
Hôtel de Ville, 13 août 1906.

PAPIER A MOUCHES de Wilson

Trois cents fois meilleur que le papier collant.

IL N'Y A PAS DE MOUCHES MORTES SUR TOUS LES MEUBLES

Vendu par tous les pharmaciens et les Marchands Généraux ou expédié par la poste.

DIX CENTS LE PAQUET, DE

ARCHDALE WILSON,
HAMILTON, ONT. [2]k

DONAT GAREAU- DENTISTE

908 St Denis, Montréal, Tél. E. 3431. 155-ned

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepte les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON — Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander ses lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN.

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ — Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

Le prix d'enregistrement est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès quelle excède de $10,000.

W. W. CORY
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — Aucune publication non autorisée par cette annonce ne sera payée. 158—

COLONIAL HOUSE Square Phillips

RAYON DE LA TOILE

SPECIAL — 10 douzaine de taies d'oreillers anglaises, à points d'ourlet de fantaisie, 42", circulaires, pour 25c chacune.

Rayon des Chaussures de Messieurs

OXFORDS — Tous les différents cuirs et styles, à des prix variant de $3.50 à $6.50, à vendre à une réduction de 10 pour cent.

Lignes spéciales d'Oxfords et bottines de tennis, pour hommes. Prix réguliers $1.25 et $1.50. Points, 9½ et 10. Prix, 50c chacun.

Il nous reste quelques paires de souliers de bain.

Rayon des Chaussures de Dames

Nous avons plusieurs lignes d'Oxfords que nous écoulerons à des réductions généreuses.

Oxfords en chevreau chocolat, semelles à trépointes, talons moyens, toutes les longueurs et largeurs, pour dames. Prix $3.50, moins 20 pour cent — $2.80, et 5 pour cent au comptant.

Le même style en poulain verni. Prix $4.00, moins 20 pour cent — $3.20, et 5 pour cent au comptant.

Oxfords en veau de Russie tan, à lacets, pour dames. Prix $5.00, moins 20 pour cent — $4, et 5 pour cent au comptant.

CHAPEAUX GARNIS

Nous avons moins de 100 chapeaux garnis de cette saison, que nous désirons vendre, et que nous offrirons, au choix, en dessous de la moitié du prix.

Chapeaux en Toile pour Dames

Marchandises tout à fait nouvelles, moins 50 pour cent et 5 pour cent en plus au comptant.

Cravates en Ruban et en Dentelle

Large ruban de Dresde pour ceintures, ceinturons, etc., dans une grande variété.

Rubans lavables, à pois, à carreaux, et unis, dans toutes largeurs et couleurs.

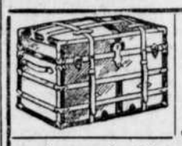
Rubans taffetas de couleurs, 5" de large, 25c la verge.

Echarpes en crêpe de Chine et en chiffon, unies et de fantaisie, dans les plus nouveaux dessins et couleurs.

Echarpes en dentelle espagnole, crème et noire.

Attention Spéciale apportée aux Commandes par la malle.

HENRY MORGAN & CO., - - MONTREAL



AU BALMORAL

(PRES DE LA RUE McGILL)

La rentrée des classes approche. Tous les parents qui ont besoin de malles ou valises pour leurs enfants devraient venir visiter notre assortiment. Nous manufacturons des malles de tous genres, dans tous les prix.

Succursale d'Ottawa
116 RUE SPARKS
10,14,17,21

Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can

VICHY — CELESTINS

LA SEULE VERITABLE

163-mm

LA Peinture AU CREOSOTE "ISLAND CITY"

Pour le bardeau est recommandée par les Architectes et les plus gros Contracteurs.

P. D. DODS & CO.

162, RUE McGILL, MONTREAL. 205-mjs-n

Nettoyage à la Française OU A SEC

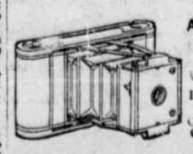
Nous excellons dans ce genre de travail. Des milliers de clients pourront constater ce fait.

TEINTURE ET NETTOYAGE DE TOUTES SORTES.

Satisfaction garantie.

BRITISH AMERICAN DYEING COMPANY,

Bureaux et agents dans toutes les parties de la ville. 11,14,16



Appareils et Produits Photographiques

Assortiment complet

LECOURS & DECARY

Coin St. Denis et Ste Catherine, Montréal.

131-mjsn

CHEMIN de FER INTERCOLONIAL

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant à l'endos : "Soumissions pour ateliers," seront reçues à ce bureau jusqu'à 16 heures, mardi, le 28 août, 1906, pour la construction et l'érection d'un atelier à réparer les chars à passagers, d'un atelier de peinture, et d'un entrepôt, dans la cour du chemin de fer Intercolonial, à Moncton, Nouveau-Brunswick.

On peut voir les plans et devis des travaux à et après cette date, au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des chemins de fer et canaux, Ottawa ; au bureau du gérant général des chemins de fer du gouvernement, Moncton, N. B., et au bureau de l'ingénieur surintendant des canaux de la province de Québec, No 2 Place d'Armes, Montréal, où l'on pourra obtenir des blancs de soumissions.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

L. K. JONES,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 10 août, 1906.

Les journaux qui publieront cette annonce sans l'autorisation du ministère n'en seront pas payés. 239—5

AMUSEMENTS

PARC DOMINION
—La Place la plus Fraiche de l'Ile—
BABCOCK L'AUDACIEUX
Bouclant la Boucle de la Mort.
MINTING LE MERVEILLEUX
LA FANFARE VANDER MEERSCHEN
ADMISSION : Adultes 10c. Enfants 5c.
E

PARC SOHMER Cette Semaine
3 P.M. et 8 P.M.
LA TROUPE D'ELEPHANTS DE THOMPSON, dans leur partie de Boxe, sauts périlleux, etc., etc.; LES 3 MACDONOUGH, acrobates grotesques et excentriques; Ré-engagement des fameux 4 LUKENS, acrobates sur barres élevées; JULES GOGNY, ténor d'opéra; LA MUSIQUE DU PARC. ADMISSION, 10 CENTS.
Enfants 5c — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carrousel). 238-6

PARC RIVERSIDE
Toute Cette Semaine
VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE
Mme SCHELLS, dans une cage de lions dressés.
CIRQUE de CACATOES de MONTAGUE, Une merveilleuse représentation par des oiseaux.
LAVINE et LEONARD, comédiens dans une automobile.
DANE, le grand comique français.
Chansons illustrées et vues animées.
ADMISSION 10 CENTS.
Tous les Sièges Gratuits. 238-5

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
1440 rue Ste Catherine; Tél. Bell Est 1736. Tel. Marchands 329. Semaine du 13 Août 1906.
LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT
Pièce à grands spectacles. Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c et 30c. Prix: Soirées, 10c, 25c, 35c, 40c et 50c. Semaine prochaine: Jean la Poste. 237-6

OUIMETOSCOPE — SALLE POIRE
Angle Ste Catherine et Montcalm.
Semaine du 13 Aout, Reouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2½ hrs; soir à 8½ hrs. Prix populaires: 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées 300 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 238-6 E

FRANCAIS—Tous les après-midi et soirs. Cette semaine The House of Mystery. Prix—10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine—At Cripple Creek. 238-6

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées: Mercredi et Samedi.
Pollard's Juvenile Opera Co. 238-6

ILE DES SŒURS, Pointe St Charles
Vu les nombreux accidents arrivés depuis quelque temps au public fréquentant l'Ile des Soeurs, Pointe Saint-Charles, les Dames de la Congrégation Notre-Dame de Montréal ont requis les services de détectives privés pour garder l'Ile et empêcher le public d'y atterrir. Toute personne qui sera trouvée sur l'Ile, sera arrêtée et poursuivie suivant la loi.
DECARY ET BRUNET,
224—26 E Procureurs.

GRANDE EXCURSION
—A—
QUEBEC
A L'OCCASION DE LA
Visite des Navires Français
Par le SS. le "BEAUPRE"
Prix du Billet:
$3.00 Aller et Retour
Départ de Montréal:
SAMEDI, 18 AOUT, à 8½ p.m.
Départ de Québec:
LUNDI MATIN, 20 AOUT
Billets en vente à la pharmacie Hirtz, coin de la rue Craig et Côte de la Place d'Armes; A. Martin, bijoutier-horloger, 1578 rue Notre-Dame; J. Pony, libraire, 1634 rue Sainte-Catherine. 14,16,18.

AUDACIEUX PICKPOCKET

IL DEVALISE UN VOYAGEUR DE COMMERCE DANS UN TRAMWAY ET EMPORTE $90.00

Un pickpoket habile a opéré hier dans un tramway de la rue Saint-Denis, et a eu un assez joli succès, car il a emporté la somme de $90, propriété de M. Henri Gauthier, voyageur de commerce de la maison Edouard Painchaud.

M. Gauthier allait chez lui, rue Drolet, quand il se sentit bousculé par deux ou trois hommes qui semblaient être des Anglais et qui descendirent de la voiture avant lui. M. Gauthier ne preta pas grande attention à ce fait, et ce ne fut qu'en constatant, un peu plus tard, la disparition de son portefeuille, qu'il se rappela l'incident.

Naturellement, les voleurs étaient loin et M. Gauthier alla conter sa mésaventure aux détectives. Il ne croit pas pouvoir reconnaître ceux qui l'ont dévalisé.

FEU LE CAPITAINE FARWELL

Sherbrooke, 14. — On a reçu ici, aujourd'hui, la nouvelle du décès du major C. B. Farwell, du génie, fils de M. Wm. Farwell, président de la Banque des Townships de l'Est.

Après un séjour de plusieurs années dans les garnisons des Indes, le major Farwell avait été envoyé récemment en congé de convalescence, en Ecosse, où ses parents étaient allés le rejoindre.

On ignore jusqu'ici à quelle maladie il a succombé.

NOUVEL AQUEDUC

Jonquières, 14 — Le règlement autorisant la corporation à construire un aqueduc a été voté par les contribuables le 7 du courant, sur 121 votes donnés, seulement que 9 se sont donnés contre et la majorité en valeur pour a été de $115,690.

—La corporation scolaire est à construire un bloc devant servir pour un couvent; le coût va être dans les environs de cinq mille piastres.

—Une demoiselle Simard, âgée de 18 ans, fille de M. Philippe Simard, est décédée subitement mercredi dernier.

—Les récoltes vont se commencer cette semaine, les grains étant presque tous mûrs.

DANS DES FLOTS DE SANG HUMAIN

Grecs et Bulgares en viennent aux prises et se massacrent, à Ahiolu,

LES VICTIMES

On dit que la Grèce rompra toute relation diplomatique avec la Bulgarie.

COMME REPRESAILLES

Sofia, Bulgarie, 14 — Des nouvelles arrivées ici d'Ahiolu annoncent que les Grecs et les Bulgares se sont battus et qu'une grande partie de la ville a été détruite par l'incendie.

On dit que le métropolite grec a péri dans les flammes.

——Ahiolu, ou Auchialos, est un port de mer de la Roumélie Orientale, sur la mer Noire. Sa population est de 5,000 âmes.

NOUVEAUX DETAILS

Londres, 14 — Une dépêche de Vienne à une agence de nouvelles de Londres dit que les désordres d'Ahiolu, le 12 août, sont le résultat d'une démonstration anti-hellénique que les Grecs ont essayé de combattre à coups de fusils. Des deux côtés plusieurs ont été tués ou blessés. Les Bulgares ont ensuite mis le feu à la ville à quatre endroits différents. Le couvent grec de Saint-Georges a été pris d'assaut, pendant qu'on y chantait un Te Deum. La situation est tellement grave qu'on a dû faire venir des troupes de Burgas. Les Grecs se sont réunis et ont décidé de s'armer pour défendre leurs églises et leurs monastères et de faire sauter les églises plutôt que de les céder aux Bulgares. La dépêche ajoute qu'à Roustchouk 20,000 Bulgares ont essayé de s'emparer du consulat grec, mais ont été repoussés par les troupes.

Une dépêche de Vienne dit qu'à cause de l'indignation soulevée par les excès commis contre les Grecs dans la Roumélie Orientale, la Grèce devra probablement rompre toute relation diplomatique avec la Bulgarie.

A CONEY-ISLAND

LA SITUATION EST ENCORE TENDUE, LA COMPAGNIE PERSISTANT A PERCEVOIR LE DOUBLE PASSAGE ET LA POLICE VOULANT FAIRE RESPECTER LA DECISION DU JUGE GAYNOR.

New-York, 14 — La situation ne s'est guère améliorée à Brooklyn tant les ordres de la compagnie et la décision du juge Gaynor, au sujet du double passage exigé par la première pour Coney-Island, sont en conflit. Elle est seulement un peu moins tendue, car il y a moins de passagers et la police est plus active. On a cependant craint hier après-midi que les désordres de la veille se renouvellent. Les chars étaient immobilisés et plusieurs employés de la compagnie ont été arrêtés pour avoir gêné la circulation et, malgré cela, plusieurs personnes ont été encore jetées en bas des chars pour avoir voulu s'en tenir à la décision du juge Gaynor.

Les autorités du comté Kings et de Brooklyn sont bien décidées à faire respecter cette décision. Des centaines de poursuites en dommages vont être intentées à la compagnie. Le procureur du district du comté, Clark, a envoyé un de ses officiers pour écouter les réclamations de ceux qui se plaignent d'avoir été maltraités par les employés de la compagnie et il a annoncé que dans chaque cas, la compagnie serait poursuivie. Le président du borough de Brooklyn, B. S. Coler, a notifié les gens de ne payer qu'un passage et a donné à la police l'ordre de voir à ce que cet avis soit respecté. Le commissaire de police intérimaire Waldo a révoqué le permis donné à la compagnie d'employer des constables spéciaux.

Dans l'après-midi, les employés ont encore recommencé à faire arrêter les chars chaque fois que les passagers ne voulaient pas payer le second passage. Il y a eu des échauffourées et des arrestations. Des pierres ont été lancées sur les chars. Dans la soirée, la Compagnie a cessé de faire circuler ses chars sur l'avenue Gravesend et n'a gardé que sa ligne aérienne de Manhattan à Brooklyn.

On a trouvé dans la soirée, le cadavre d'une jeune femme sur un pont qui traverse le ruisseau de l'île Coney. Les détectives croient qu'elle marchait sur la voie lorsqu'elle a été frappée.

LA SANTE DU PAPE

Le vicaire apostolique du golfe St Laurent l'a trouvée parfaite.

Rome, 14. — Parmi les visiteurs reçus aujourd'hui par le pape se trouvait Mgr P. G. Blanche, vicaire apostolique du golfe Saint-Laurent. Mgr Blanche a trouvé Sa Sainteté en parfaite santé. Le pontife lui a longuement parlé du Canada et a aussi dit un mot de son encyclique aux évêques français au sujet des nouvelles relations entre la France et le Vatican.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Jeudi, 16 août, Lorette.

Samedi, 18 août, Providence, (Maison-Mère).

Lundi, 20 août, Pointe-aux-Trembles.

Mercredi, 22 août, Saint-Augustin.

LES MARCHANDS DE GLACE

Trente mises en accusation sont faites par le grand jury de Boston.

Boston, 14. — Trente mises en accusation secrètes, y compris celles portées samedi contre 17 marchands de glace et 6 compagnies par le grand jury, ont été rendues publiques hier.

Les marchands de glace sont accusés d'avoir illégalment conspiré "pour régler, augmenter et fixer le prix de la vente de la glace" et les compagnies sont accusées de conspiration.

La plupart des accusés ne veulent rien dire, cependant deux ou trois déclarent hautement que l'accusation est imméritée.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Le nouveau vice-consul de Belgique —Les éleveurs canadiens — Un régiment américain en visite à Ottawa — Echevin acquitté — Les souscriptions pour les sinistrés de Hull.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 14 — M. E. Casteur, le nouveau vice consul de la Belgique, est arrivé à Ottawa pour remplacer M. Brisbosia qui retourne en Belgique.

—Le ministère de l'agriculture a reçu avis que des soumissions des fournisseurs canadiens seront reçues par les autorités militaires de Malte pour fournir les bestiaux nécessaires à l'alimentation de la milice, à partir du 1er janvier 1907.

—Permission a été accordée au 5ème régiment des volontaires du Massachusetts de passer la frontière avec leurs armes. Les visiteurs viendront à Ottawa, dimanche prochain.

—M. Patrick Kennedy, entrepreneur réclame une balance de $13,664 pour travaux extraordinaires à la bibliothèque publique d'Ottawa. M. Harwood, architecte, refuse d'accepter cette réclamation. Le litige sera soumis aux tribunaux.

—L'échevin Séguin, de la Pointe Gatineau, a été honorablement acquitté de l'accusation d'avoir incité un nommé Vaive à battre Hyacinthe Tombeau.

—Louis Bourbeau, accusé de vol, subira son procès lundi prochain.

—Les charpentiers et menuisiers d'Ottawa et de Hull tiendront une grande assemblée demain soir dans la salle des Forestiers, rue Sussex, pour discuter les questions ouvrières. MM. Tweed, de Toronto, Verville et Areand, de Montréal, seront présents.

—La Commission civique d'électricité ne se prononcera pas avant quelque temps sur la proposition que lui a faite la compagnie "Ottawa Electric", de maintenir l'échelle des prix actuels pour la lumière. D'abord, le maire est absent de la ville, puis la question est assez importante pour qu'on l'étudie longtemps avant de se prononcer. La Commission n'a que le pouvoir de faire une recommandation à ce sujet. Le conseil devra la ratifier.

—Hull, Qué., 14 — Le comité de secours des citoyens de Hull pour venir en aide aux victimes de la conflagration de la semaine dernière, est composé de MM. F. Barette, F. A. Labelle, N. P., l'abbé Allard, curé de l'église du Saint-Rédempteur; Geo. Laramée, G. C. Wainwright, H. A. Champagne, et M. le curé Duhaut. Ce dernier a été choisi comme président. Jusqu'à présent, les souscriptions s'élèvent à plus de $400.

Les principales souscriptions, en outre d'une quête de $238, faites dimanche dernier, dans les deux églises catholiques de Hull, sont: Les Pères Oblats, $25; M. E. Bisson, $25, "La Presse", $25; M. le curé Allard, $20; M. F. A. Labelle, $15; MM. P. Daoust, G. Lafond et F. Barette $10 chacun; Wainwright et Champagne, $5 chacun; J. B. Charlebois, O. Ouellette, et B. Rainville, $3 chacun; G. Goubin et A. Landry, $2 chacun.

Les autorités municipales, de Hull, ont pris des mesures d'urgence pour que la population ne soit pas privée d'eau en cas d'incendie, grâce à un arrangement conclu avec la compagnie Eddy.

—La question d'acheter une pompe à vapeur est de nouveau sur le tapis, et des soumissions seront demandées sous peu.

—Les échevins ont voté des remerciements aux pompiers d'Ottawa et aux compagnies Booth et Eddy pour leur précieux concours, vendredi dernier.

CONGRES PEDAGOGIQUE

LES INSTITUTRICES DU DISTRICT DE TROIS-RIVIERES SONT ACTUELLEMENT REUNIES EN CONFERENCE, AU MONASTERE DES URSULINES, A TROIS-RIVIERES.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 14. — L'ouverture du congrès pédagogique des institutrices du diocèse de Trois-Rivières a eu lieu hier soir, à sept heures et demie, au monastère des religieuses Ursulines, sous la présidence de l'honorable M. Boucher de LaBruère, surintendant de l'Instruction Publique. Etaient présents: Sa Grandeur Mgr Cloutier et 350 institutrices.

Ce congrès se continuera jusqu'à samedi matin inclusivement.

Voici le programme:

2e jour: — 8. 30 heures du matin, conférence par M. le Vicaire Général H. Baril; sujet: Comment enseigner le catéchisme à l'école primaire. 10 heures du matin. Conférence par M. C.-J. Magnan, professeur à l'école normale Laval, Québec; sujet: Conseils sur les moyens à prendre pour prévenir ou vaincre les difficultés que rencontrent les institutrices au début de l'année scolaire. 2.30 heures de l'après-midi. Conférence par M. Ludger Larose, professeur de dessin, de Montréal; sujet: L'enseignement du dessin à l'école primaire.

3e jour: — Mercredi, 15 août. — 8.30 heures du matin. Conférence par M. N. Tremblay, professeur à l'école normal Laval; sujet: L'enseignement de la langue maternelle. 10 heures du matin. Conférence par le même; sujet: Continuation du même sujet. 2.30 de l'après-midi. Conférence de M. Adjutor Rivard, professeur d'élocution à l'Université Laval, Québec; sujet: Le parler français à l'école primaire.

4e jour: — Jeudi, 16 août. — 8.30 heures du matin. Conférence par M. J.-V. Désaulniers, principal de l'école Belmont, à Montréal. Sujet: Comment enseigner l'arithmétique à l'école primaire élémentaire. 10 heures du matin. Conférence par M. H. Nansot, inspecteur d'écoles, Québec. Sujet: L'enseignement de la géographie à l'école élémentaire. 2.30 de l'après-midi. Conférence par le même. Sujet: Conciliation entre le besoin d'activité chez les enfants et les exigences de la discipline.

5e jour: — Vendredi, 17 août. — 8.30 heures du matin. Conférence par M. Frs. Liénard, professeur à l'Académie commerciale catholique de Montréal. Sujet: Leçons de choses. 10 heures du matin. Conférence par le même. Sujet: Leçons de choses. 2.30 heures de l'après-midi. Conférence par M. O. E. Dallaire, conférencier agricole. Sujet: L'enseignement de l'agriculture à l'école primaire.

6e jour: — Samedi; 9 heures du matin; clôture du congrès.

BARQUE SAISIE

Halifax, 14. — La barque italienne "Guglielmo Marion", capitaine Maresea, jaugeant 850 tonneaux, venant de Rio de Janeiro, et qui est arrivée à Digby samedi, a été saisie parce qu'elle n'a pas été rapportée aux autorités. C'est le capitaine May, du croiseur "Constance" qui a opéré la saisie, sous les ordres de l'inspecteur Jones. Une amende de $400 a été imposée, mais ce jugement sera soumis au ministre.

Le capitaine ne croyait pas utile de se rapporter parce qu'aucun des membres de son équipage ne devait descendre à terre.

Pure,
Hygiénique, Rafraîchissante
Apollinaris
"LA REINE DES EAUX DE TABLE."

UNE FEMME BIEN CONNUE DE BRANTFORD GUERIE DU CATARRHE PELVIEN PAR L'USAGE DE PE-RU-NA

Le Rhume Cause Beaucoup de Douleurs et Souffrances— Guéri par Pe-ru-na.

Mme Fred. Webber, 19 rue Wellington, Brantford, Ont., Deuxième vice-sidente de la "Woman's Industrial League, écrit:

"L'automne dernier, à l'époque de mes périodes, je contractai un grave rhume, qui causa l'inflammation et la congestion des organes internes.

"J'avais des douleurs lancinantes et mon état empira jusqu'à ce que je perdis tout espoir.

"On me parla des merveilleuses guérisons accomplies par Peruna. Je décidai d'en faire usage pendant six mois pour voir ce qu'il ferait dans mon cas.

"Un mois après je me sentais bien mieux et à la fin du deuxième, j'étais une femme nouvelle. Mon état continua à s'améliorer et finalement je fus complètement guérie."

Renseignements sur les Maladies Féminines.

On nomme maintenant catarrhe pelvien, les maux que la profession médicale avait l'habitude d'appeler maladies féminines. L'expérience a prouvé que les maladies catarrhales des organes pelviens sont la cause de la plupart des maladies des femmes.

Le Dr Hartman fut le premier parmi les plus grands médecins américains à faire cette découverte. Pendant quarante ans il a traité les maladies particulières aux femmes et il y a longtemps qu'il en vint à la conclusion qu'une femme dont les organes sont exempts du catarrhe, ne peut être sujette aux maladies féminines.

Toutefois, il commença à prescrire Peruna dans ces cas et trouva qu'il donnait une guérison si complète que ce remède est aujourd'hui le plus en renom contre les maladies féminines. Partout les femmes en font usage et le louangent.

Peruna n'est pas simplement un palliatif; il guérit en enlevant la cause des maladies féminines.

Peruna tonifie les nerfs et restaure l'appétit et la digestion.

Le Dr Hartman a probablement guéri plus de femmes souffrant de maladies féminines que n'importe quel autre médecin vivant. Il a fait ces guérisons rien que par l'usage et la recommandation de Peruna.

Tous les bons pharmaciens vendent Peruna à $1.00 la bouteille.

Des Milliers de Témoignages.

Nous avons à nos bureaux plusieurs milliers de témoignages semblables à ceux donnés ci-dessus. Nous ne pouvons donner à nos lecteurs qu'une faible idée des témoignages non sollicités que nous recevons tous les jours. Aucun médecin dans le monde entier n'a reçu autant de lettres de remerciements que le Dr Hartman pour Peruna.

Elle Désespérait de Revenir à la Santé.

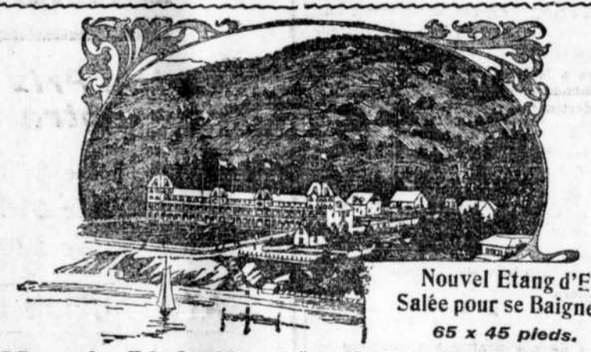
Mme Napoléon Tanguay, 57 Côte ste Geneviève, Québec, Canada, écrit: Pendant des années, j'ai souffert de maladie chronique si commune chez les femmes et je désespérais de revenir à la santé, après avoir pris beaucoup de choses sans en retirer de soulagement.

"Une amie de Chicago vint me voir et me conseilla d'essayer une bouteille de Peruna, en m'assurant qu'une bouteille me ferait tellement de bien que j'en continuerais l'usage jusqu'à ce que je sois guérie. Ce qu'elle m'avait dit arriva, car mon état commença à s'améliorer, mes maux de tête et de dos disparurent et il m'a semblé que Peruna infusât une vie nouvelle à mon système."

Pé-ru-na ne Contient pas de Narcotiques.

Une raison pour laquelle Peruna est en usage dans un si grand nombre de familles, c'est qu'il ne contient aucuns narcotiques. Peruna est absolument inoffensif. On peut en faire usage sans prendre une habitude des drogues. Peruna ne donne pas des résultats temporaires. Il donne des guérisons permanentes. Comme tonique et fortifiant Peruna n'a pas d'égal.

ENDROITS DE VILLEGIATURE.



Nouvel Etang d'Eau Salée pour se Baigner, 65 x 45 pieds.

"Manoir Richelieu"
MALBAIE, Qué.
OUVERT A PARTIR DU 12 JUIN
H. M. PATERSON, Gérant Local.

"Hôtel Tadousac"
TADOUSAC, Qué.
OUVERT A PARTIR DU 25 JUIN
F. B. BOWEN, Gérant Local.

SOUS LA DIRECTION DE C. B. KNOTT,
Ci-devant gérant-général des hôtels de la Côte Est de la Floride.
Pour renseignements, s'adresser à M. KNOTT ou aux gérants locaux, 223 rue Saint-Paul. 181—m,j,s—n

HOTEL BELLEVUE
RIVIERE-DU-LOUP "Pointe"
tout récemment restauré, est ouvert aux touristes jusqu'au 15 septembre. Cuisine soignée, service sera hors de tout reproche.
Z. S. AUBUT, Propriétaire.
193—mjs—n

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14. — En aidant son frère à quelque travail sur sa ferme, Donald McRitchie, de Gould, est tombé d'une échelle sur le sol, samedi, se fracturant une jambe.

—Trente quatre beurreries et quinze fromageries furent représentées au comptoir de la Commission Laitière de Cowansville, samedi, avec un actif de 2571 boîtes de beurre salé et 602 boîtes de fromage.

La vente fut des plus actives et assez fructueuse, les prix obtenus étant comme suit:

Beurre salé: 22¼, 22¼, 22½ cts.

Fromage: 12; 12⅛ cts.

—Joseph Duquette, condamné à 2 ans de pénitencier pour vol avec effraction au village de Lac Mégantic, est parti hier matin pour ses nouveaux quartiers de St Vincent de Paul, sous la garde du grand connétable Moe.

—Un câblogramme daté d'Ecosse et reçu hier matin de M. Wm. Farwell, annonce la lugubre nouvelle de la mort subite du Cap. Chs. B. Farwell, fils de M. Wm. Farwell, arrivée ce matin à Glasgow.

Le défunt, natif de notre ville, était âgé de 38 ans et marié depuis quelques mois à peine.

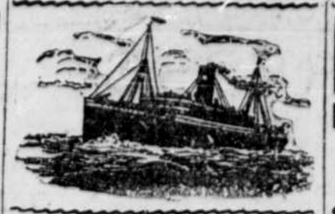
—M. le maire Olivier est parti dimanche soir pour Halifax, où il est allé prendre part à la grande convention des Municipalités Canadiennes.

Demandez le Tabac Coupé à Fumer "TIGER" — Naturel — Le plus doux de tous les tabacs. 5c le gros paquet.

TROUPE D'ELEPHANTS

A-t-on jamais vu des éléphants faire des sauts périlleux? Non! Eh bien, allez voir ceux du prof. Thompson au Parc Sohmer et vous serez épatés.

NAVIGATION



VAPEURS TRANSATLANTIQUES
Du Chemin de Fer Pacifique Canadien
ROYAL MAIL SERVICE
LES PLUS JOLIS, LES PLUS RAPIDES
"EMPRESSES"

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL.
18 août, Samedi . . . . . Lake Erie
24 août, vendredi . . . . Empress of Britain
1er septembre . . . . . Lake Manitoba
7 septembre . . . . . Empress of Ireland
15 septembre . . . . . Lake Champlain
Et service hebdomadaire par la suite
MONTREAL A LONDRES DIRECT.
15 août, Montrose (2ième). $49.00
Sept. 9 Mount Temple, (3ième). . .. $26.50
LES S.S. LAKE CHAMPLAIN ET LAKE ERIE ne transportent que des passagers de 2ème classe, qui sont logés dans la meilleure partie du vapeur, à $42.50 et $45.00; 3ième, $26.50.
Lake Manitoba, 1ère classe, $65.00 en montant; 2ième classe, $40.00; 3ième $26.50.
Empresses — 1ère, $80.00 à $500.00; 2ième, $45.00 et $47.50; 3ième, $28.75.
144—mjs—n

LIGNE DOMINION
DEPART TOUS LES SAMEDIS
MONTREAL A LIVERPOOL EN ETE.
PORTLAND A LIVERPOOL EN HIVER.
Prix modéré. Service de première classe.
S.S. "Canada". Première classe. . . $75.00
S.S. "Dominion". Première classe. . $55.00
POUR L'EUROPE AVEC CONFORT
sur tous les steamers qui ne portent pas de passagers de première classe, mais dont l'accommodation des premières est réservée aux porteurs de billets de seconde
De Montréal à Liverpool 42.50 à $45.00; Anvers. . . $47.00 à $49.00; Paris. . . $50.00 à $52.00
Troisième classe pour toutes les principales villes de la Grande-Bretagne, $27.50.
Pour plus de détails s'adresser à L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert. Tél. M. 4097.
Dominion Line, 17 St Sacrement. 113-n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 heures a.m.
LA BRETAGNE . . . . . août 16
*LA TOURRAINE . . . . . août 23
*LA SAVOIE . . . . . août 30
*LA PROVENCE . . . . . septembre 6
*LA LORRAINE . . . . . septembre 13
*LA TOURAINE . . . . . septembre 20
*Paquebots à deux hélices.
Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre-Dame ouest, ancien numéro, 1670, Montréal. 146-n

Richelieu & Ontario Nav. Co.
Voyages Superbes sur l'Eau
Santé, Repos et Distraction
Ligne Montréal-Toronto—Via Mille Iles et Rochester, N.-Y. Les bateaux partent tous les jours, le dimanche excepté, à 2.15 p.m.
Ligne Montréal-Toronto-Hamilton — Via les Mille Iles et la Baie de Quinté. Les bateaux partent les lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.
Ligne Montréal-Québec. — Les bateaux partent tous les jours à 7 p.m.
Ligne Saguenay—De Québec, tous les jours à 8.30 a.m.
BUREAU DES BILLETS, EN VILLE, 128 rue St Jacques, en face du bureau de poste. 177-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
Les steamers à passagers circulent tous les jours excepté le dimanche.
A Ottawa, première classe, $2.50. Retour $4.00.
Excursion quotidienne à Carillon par le steamer "Duchess of York", retour par les rapides, $1.00.
Pour l'excursion ci-dessus, prenez le convoi du Grand-Tronc de 8 a.m., et correspondez avec le steamer.
Excursion de l'après-midi — Aller par le train et revenir par le steamer "Duchess of York", sautant les rapides. A Sainte-Anne, G.T.R., ou C.P.R., 1.30 p.m., 80c. A Lachine, G.T.R., 5 p.m., 50c. A Hudson, C.P.R., 1.30 p.m., $1.00.
Billets à la gare du Grand-Tronc, Gare Windsor pour l'Hudson. 170—n

CHEMINS DE FER
INTERCOLONIAL RAILWAY
Gare Bonaventure Union
Excursions d'Eté
.....A.....
BON MARCHE
DEPART LES
13, 14, 15 et 16 Août.
RETOUR LE 31 AOUT 1906.
De MONTREAL
A
RIVIERE DU LOUP. . . . . $ 5.00
STE IRENEE. 5.00
MURRAY BAY. 5.00
CAP-A-L'AIGLE. 5.00
CACOUNA. 5.00
BIC. 6.50
PETIT METIS. 6.50
MONCTON. 9.00
ST JOHN. 9.00
SHEDIAC. 9.50
SUMMERSIDE. 10.50
CHARLOTTETOWN. 11.50
SPARRSBORO. 11.50
HALIFAX. 10.50
PICTOU. 12.50
MULGRAVE. 14.00
NORTH SYDNEY. 15.00
SYDNEY. 15.00
ST JOE'N'S, Nfld. 20.00
BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE, St Lawrence Hall, 141 rue St Jacques ou à la gare Bonaventure. Tél. Main 615.
J. J. McCONNIFF.
Agent des pass. et des billets de la ville.
H. A. PRICE, assistant-agent général des passagers.
P.S.—Demandez une copie gratuit, Tours to Summer Haunts Via Ocean Limited, train de Luxe. n

EXCURSION A SAINT-JEAN

Saint-Jean, 14 — Dimanche dernier, l'association de la fermeture de bonne heure, de Montréal, a fait son excursion annuelle à Saint-Jean.

Les excursionnistes, au nombre d'environ 300, sont arrivés vers 10.15 a. m.

A 10.30 hrs, il y a eu messe basse pour les excursionnistes.

L'orphéon de Saint-Jean a fait le service du chant.

Dans l'après-midi, il y a eu, sur le terrain de l'exposition grande joute de base-ball entre le club Saint-Denis, de Montréal, et le club de Saint-Jean. Ces derniers sont sortis vainqueurs.

Les excursionnistes ont fait la visite des casernes.

Plusieurs ont remonté le Richelieu. L'excursion a quitté à 8 hrs p. m. pour retourner à Montréal.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Excursions au Bord de la Mer
DE MONTREAL
St Jean, N.B..... $9.00
St André, N.B..... 9.00
Portland, Me..... 7.50
Old Orchard Beach 7.80
Bon pour aller les 12, 14, 15, 16 d'Août, et limité pour revenir le 31 d'Août 1906.
Service de Wagons-lits et Salons ENTRE
Montréal et Old Orchard Beach
Un wagon-lit direct quittera la gare Windsor, tous les jours, à 7.45 p.m., pour Portland, Me et Old Orchard Beach. Un wagon-salon partira tous les jours, excepté le dimanche, pour les Montagnes Blanches, Portland, Me, et Old Orchard Beach, à 9.00 a.m.

Expositions
MONTREAL A TORONTO ET RETOUR
1er et 3 septembre. $7.00
31 août, 2, 4, 5 et 6 septembre. . . $10.00
Limite du retour, 11 septembre 1906.
MONTREAL A TROIS-RIVIERES et Retour
22 et 23 août. $1.95
20, 21, 24 et 25 août. 2.55
Limite de retour: 27 août 1906.

SOURCES CALEDONIA
Les trains quittent la gare Windsor, †8.45 a.m., *9.40 a.m., $10.00 a.m., †4.00 p.m., *10.15 p.m.
* Tous les jours. † Tous les jours excepté le dimanche. ‡ Dimanches seulement.
Billets de retour bons pour un mois. $8.75.
Billets de retour bons pour aller samedi ou dimanche; retour lundi, $2.30.

Service de Chars Automobiles ENTRE
MONTREAL ET VAUDREUIL
et les gares intermédiaires
Départ de Montréal, 8.10 a.m., 12.20 p.m., 3.20 p.m.
Arrivée à Vaudreuil, 9.10 a.m., 1.20 p.m., 4.20 p.m.
Départ de Vaudreuil, 10.20 a.m., 1.50 p.m., 5.20 p.m.
Arrivée à Montréal, 11.20 a.m., 2.50 p.m., 6.20 p.m.
Le service ci-dessus est quotidien, les dimanches exceptés.

Excursion d'ouvriers de Ferme
2me CLASSE
Pour l'Ouest Canadien
$12.00
Billets bons pour partir de Montréal le 30 Aout 1906.
Renseignements complets sur demande.

LES CONVOIS D'OTTAWA
7 trains par jour dans chaque sens.
QUITTENT LA GARE WINDSOR
†8.45 a.m. *9.40 a.m., $10.00 a.m.
†4.00 p.m. *9.40 p.m. *10.15 p.m.
Wagons-salons ou wagons-lits sur ces trains.
QUITTENT LA GARE VIGER
†8.25 a.m., †5.45 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche. ‡Le dimanche seulement.
DOUBLE SERVICE QUOTIDIEN
MONTREAL
—A—
BOSTON
Et endroits de la Nouvelle-Angleterre.
Départ de la Gare Windsor, 9.00 a.m., et 7.45 p.m. — Arrivée à Boston, 7.30 a.m., et 8.10 p.m. Wagons-salons et wagons-lits sur les trains ci-dessus.
Bureaux des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Exposition de Toronto
1er et 3 Septembre..... $7.00
31 Août, 2, 4, 5 et 6 septembre $10.00
Limite de retour — 11 septembre 1906.
Service des trains — Départ de Montréal à 9.00 a.m., 8 p.m., et 10.30 p.m., tous les jours. Arrivée à Toronto à 4.20 p.m., 6.10 a.m., 7.15 a.m.

Excursions au bord de la Mer
De MONTREAL A
PORTLAND ET RETOUR $7.50
OLD ORCHARD - - - $7.80
Dates de départ: 13, 14, 15 et 16 août.
Limite de retour: 31 août, 1906.
Les trains partent de Montréal à 8.0(a.m., 8.15 p.m.
Elégant service de wagons-restaurant sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Chars dortoirs sur les trains de nuit.
MONTREAL—OTTAWA
Quitte Montréal, †8.00 a.m., *9.40 a.m., †4.10 p.m., *7.30 p.m.
Arrive Ottawa, †11.00 a.m., *12.40 p.m., †7.10 p.m., *10.30 p.m.
Quitte Ottawa, *8.35 a.m., *3.30 p.m., †5.00 p.m., †7.15 p.m.
Arrive à Montréal, *11.35 a.m., *6.3(p.m., †8.00 p.m., †10.15 p.m.
Wagon Pullman Buffet sur le train qui part à 8.00 a.m., de Montréal et celui de 5.00 p.m., d'Ottawa. Wagons-salons sur tous les trains entre Montréal et Ottawa.
MONTREAL - BOSTON
Et endroits dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.
DEUX TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION TOUS LES JOURS.
Part de Montréal 9.01 a.m., 8.40 p.m., Arrive à Boston, 6.55 p.m., 8.05 a.m.
Wagons salons-cafés et chars directs sur les convois de jour. Wagons-lits et chars directs sur les convois de nuit.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 137 rue Saint-Jacques, Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

UNE RECOMPENSE

Chicago, 14 — Les banques appartenant à l'association des comptoirs d'échange de Chicago ont offert une récompense de $5,000 pour la capture de Paul O. Stensland, le président de la banque de l'avenue Milwaukee. La banque a maintenant deux séquestres, le juge Gibbons ayant nommé hier la Chicago Title and Trust Co., et John G. Fetzner, le premier séquestre, ne voulant pas remettre à la compagnie les livres et les papiers.

MEDAILLE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

En allant de la Place Jacques-Cartier au quai du vapeur "Laprairie," le jeune Edouard Doré, enfant du chef Doré, de la Ville Saint-Paul, a eu le malheur de perdre la médaille d'or que lui a décernée l'Association Saint-ean-Baptiste. Prière à qui l'aurait trouvée d'en avertir le chef Doré.

Salsepareille de Hood purifie le sang et renforce tout l'organisme. (1)

TARIF

[Invariablement payable d'avance]

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins. ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "ON DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

CHEF CUISINIER, plusieurs années d'expérience, muni des meilleures références, demande emploi, hôtel ou café de première classe. S'adresser 165 Saint-Timothée. 239—8

COUTURIERE — Une bonne couturière capable de tailler et ajuster, demande ouvrage dans maison privée. S'adresser 898 avenue Laval. 239—1

CAISSIERE — Jeune fille avec bonnes références, demande emploi comme caissière ou clavigraphiate. 128 avenue Laval. 239—6

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée au No 88 rue Saint-Charles-Borromée. 239-3

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée, au No 89 rue Sanguinet. 239—1

HOMME demande emploi dans une épicerie ou marché à viande. Expérience 22 ans, parlant les deux langues. Fournira bonnes références. H. B., 341 rue Richmond. 239—3

INGENIEUR machiniste ou assistant ingénieur, demande emploi. S'adresser 179B rue Dorion. 239—3

MODISTE demande ouvrage, famille privée, expérience dans la fourrure. Bonnes références. 548 Saint-André. 238—3

PERSONNE — Une bonne personne demande une position comme gouvernante ou dame de compagnie, et étant aussi bonne lingère. S'adresser 195 Saint-Laurent. 239—1

PATISSIER français demande emploi, ayant un peu d'expérience dans la cuisine. S'adresser 64 Cadieux. 239—1

TAILLEUR de corniches en métal, expérimenté, demande emploi ; peut faire son ouvrage seul. Ecrire à A. A., 361 "La Presse." 239—3

VOYAGEUR en produits alimentaires désire représenter d'autres marques dans cette ligne à Montréal. Ecrire à X. Y., 329 "La Presse". 237—3

ELEVES DEMANDES

ECOLE privée de sténographie anglaise et française et clavigraphie. 243B avenue Hôtel de Ville, (près Sainte-Catherine). Professeur Bourque, sténographe officiel. Seule école du genre dirigée par un professionnel. Succès assuré. Une visite est sollicitée. 227—24

ELEVES DEMANDES — Institut Sténographique Elie, 492 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Nos élèves écrivent 120 mots par minute après 20 leçons. Tous les sujets commerciaux enseignés avec succès. Positions assurées. Bas prix. 9,11,14

ELEVES DEMANDES — Leçons privées de mathématiques par un professeur français ayant l'expérience de l'enseignement. Professeur Flahault, licencié-ès-sciences, 303 rue St Denis. 237-2

ELEVES DEMANDES — Voulez-vous savoir l'anglais ? Voulez-vous apprendre la sténographie anglaise ? Nous garantissons de 100 à 150 mots à la minute, dans 30 jours, ou bien votre argent vous sera remboursé. Voulez-vous être un teneur de livres de première classe ? Nous pouvons vous garantir une position dans 3 mois. Désirez-vous une haute position dans la télégraphie ? Nous pouvons vous placer dans 3 mois. Nous enseignons tous les systèmes modernes, et comme offre spéciale, aux étudiants qui présenteront les premiers cette annonce à notre collège, d'ici à vendredi, le 17 août, sera donné un certificat leur donnant droit à un cours complet à moitié prix. Venez aujourd'hui ou vous arriverez trop tard. Moon's Syllabic Shorthand and Business College, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. Prof. W. T. Moon, prine. 239—3

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis, bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 14,16,18

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines, Clavigraphie gratis. Teneur des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs, 169A avenue Hôtel de Ville. 14,16,18

HOMMES,GARCONS DEMANDES

APPRENTIS d'expérience demandés pour river, monter et travailler nos poêles en acier que nous vendons à crédit. S'adresser Hoolahan, 689 rue Notre-Dame Ouest. 235—6

APPRENTI — On demande un apprenti barbier d'une quinzaine d'années, 1309 Saint-Denis. 239—1

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier. Place permanente. Adresser 611 Wellington, Pointe Saint-Charles. 239—1

BARBIER — On demande un barbier, 1ère classe, place permanente. S'adresser 379 Notre-Dame Ouest. H. Champagne. 239—1

BARBIER compétent demandé en dehors de la ville. Bons gages et position stable. Ecrire à Z., 360 "La Presse." 239—1

BARBIER — On demande un bon barbier. S'adresser 702 Sainte-Catherine Est, chez Elzéar Poitras. 239—1

BARBIER de premier ordre demandé. Emploi constant. S'adresser à 246 rue Sainte-Catherine Ouest. 239—1

BARBIERS, deux, demandés immédiatement. Doivent parler anglais. Louis Nimmo, gare Windsor, C. P. R. 239—1

BARBIER demandé de 8 ou 4 ans d'expérience et un apprenti assez capable. Bons gages. S'adresser 366 avenue Duluth. 239—1

BUCHERONS — 5,000 bûcherons demandés pour les meilleures compagnies de l'Ouest. Les plus hauts gages payés. S'adresser 409 rue Saint-Jacques. 238—6

BELGE ou un Français demandé connaissant bien la culture en général et aussi la culture des arbres fruitiers. S'adresser 294 rue St Paul. 236—6

BEDEAU — On demande un bedeau à Thurso Qué. 236—6

BON COMMIS avec expérience, parlant les deux langues, demandé, dans un magasin de vêtements. Bons gages pour l'homme voulu. S'adresser à I. Smith, B. P., Boîte 653, Sherbrooke, Qué. 238—6

BOUCHER — On demande un jeune homme parlant anglais et français, comme boucher, au No 100 Wellington. 239-1

BOUCHER d'expérience demandé, parlant les deux langues. S'adresser à Beaudoin et Frère, 61 rue Saint-Gabriel, de 2 à 5 p. m. 239—1

BOUCHER — On demande un jeune homme d'une couple d'années d'expérience comme boucher, parlant les deux langues. S'adresser immédiatement, coin Bourbonnière et Sainte-Catherine, Maisonneuve. 239—2

BIJOUTIERS — On demande des bijoutiers. Ouvrage permanent. S'adresser à M. Lasker, 230 rue Craig Ouest. 239—1

CORDONNIERS — On demande deux cordonniers de petit banc, place permanente à l'année ; bon salaire. S'adresser à Louis Johnson, Farnham, Qué. 237—3

CORDONNIER de premier ordre sur machine rapide à coudre les Goodyear. The Wm. A. Marsh Co., Ltd, Québec. 238—3

COMPTABLE demandé, comptable ayant une belle écriture et beaux chiffres, condition essentielle. Indiquer l'âge. Ecrire, Comptable, boîte postale 996, Montréal. 237—13

CIGARIERS demandés pour ouvrage aux moules. Position permanente aux plus haut prix. S'adresser de suite à A. Guay, village Saint-Laurent. Tél. Up 4096. 239—6

CHAUFFEUR demandé pour un bateau de rivière. Se présenter au No 165 rue des Communes, de 6 à 7.30 p. m., ou au steamer Duchess of York, au pied de la rue McGill, à 6.30 p. m. 238—2

COMMIS — On demande 2 commis pour marchandises sèches, (un homme et une fille), sachant bien les deux langues, avec références. D. Gagnon et Cie, coin Saint-Laurent et Dorchester. 238—6

COMMIS — Deux commis de bar demandés, et trois femmes pour ouvrage général et de cuisine. Hôtel Wilfrid, coin Saint-Jacques et Saint-Gabriel. 239—1

COMMIS-PHARMACIEN — On demande au No 3581 Notre-Dame, un commis-pharmacien d'expérience. 239—1

COMMIS d'épicerie demandé, ayant de l'expérience et de bonnes références. S'adresser à P. Dubuc, 797 rue Lafontaine. 239—2

CARRIERS compétents, sont demandés à l'instant, ainsi qu'un charretier. Bons gages. S'adresser 311 rue des Carrières, entre 6 et 7 p. m. 239—1

CHARPENTIERS — On demande quatre charpentiers menuisiers. S'adresser, de 6 à 7 heures, ce soir, 290 Rivard. 239—1

CHARPENTIERS compétents demandés pour ouvrage de construction. Se présenter au No 220 rue Bleury. 239—1

CHARPENTIERS de première classe, plusieurs demandés pour le finisage d'intérieur. A. Strang, 132 rue Peel. S'adresser après 5 heures. 239—1

COUPEUR de fourrures de premier ordre demandé. Un qui sait faire les dessins préféré. Aussi, un bloqueur de premier ordre. Bon salaire à des personnes compétentes. Ouvrage à l'année. Ecrire à A. B., 885, "La Presse." 239—6

CIREUR de chaussures demandé. S'adresser de barbier du Queen's Hotel, S'adresser à H. Poulin, 597 rue Saint-Jacques. 239—1

DISTRIBUTEUR — On demande un bon distributeur dans les bonbons et tabac, avec expérience et références, salaire de $10.00 à $15.00 par semaine, place permanente. 80 Marie-Anne. 239—1

ELECTRICIENS — On demande deux électriciens pour posage de fils électriques à l'intérieur, et aussi un apprenti d'une couple d années d'expérience. 3436 Notre-Dame, Saint-Henri. 239—1

FORGERON et un homme à bois demandés pour ouvrage général. Place à l'année. Bons gages. S'adresser à A. Portelance, Ste-Anne de Bellevue, Qué. 234—6

FORGERON — On demande un bon forgeron pour travailler dans les outils de tailleurs de pierre. S'adresser 129 Mitcheson. 239—1

FORGERON — On demande un bon forgeron poseur. 58 Saint-Timothée. L. Gagnon.

FORGERON — On demande un bon forgeron dans les voitures, chez J. T. Garicpy et Cie, 712 de Montigny Est. 239—1

FINISSEURS, mouleurs, et polisseurs en cuivre demandés. S'adresser à la Robert Mitchell Co., Ltd., avenue Bel-Air, Saint-Henri. 236—6

FINISSEURS en fourrure demandés sur-le-champ. The Redmond Co., Ltd., 4 rue Sainte-Hélène. 239—3

FILEURS — On demande des fileurs pour presses à cylindre. Cie d'Imp. Perrault, 73 Saint-Jacques. 239—1

GARCON DEMANDE — On demande un garçon d'environ 15 ans, fort et connaissant bien la ville pour faire les commissions dans un magasin de gros. Il devra parler anglais et français. S'adresser au gérant, Boîte 237 Montréal. 238—6

GARCON demandé pour salle à manger, parlant les deux langues. S'adresser 586 Wellington, près du tunnel. 239-1

GARCON — Jeune garçon demandé pour un bureau ; devra être capable de conduire une voiture. S'adresser à James M. Aird, 101 rue Saint-Urbain. 239—1

GARCON — On demande un garçon intelligent, pour un bureau ; il devra parler les deux langues. Ecrire à B. B., 362 "La Presse." 239—3

GARCON — On demande un jeune garçon possédant les deux langues et ayant un diplôme, pour ouvrage de bureau. Inutile de se présenter sans ces certificats. S'adresser : Lamontagne, Limitée, 338 rue Notre-Dame Ouest, bâtisse Balmoral. 239—1

GARCONS demandés. S'adresser chez E. N. Heney Co., Ltd., 333 rue Saint-Paul. 239—1

GARCON demandé pour répondre aux cloches, à l'Hôtel Cecil, rue Saint-Gabriel. 239—1

GARCONS de table d'expérience demandés, aussi des filles de chambre. S'adresser à l'Hôtel Richelieu, 48 Place Jacques-Cartier. 239—1

GARCONS — On demande des garçons connaissant bien la ville, avec bicycles préférés. Bon salaire. S'adresser immédiatement au Great North Western Telegraph Co. 6 rue Saint-Sacrement. 239-1

GARCON demandé immédiatement pour commencer, $2.00 par semaine. S'adresser 4226 Sainte-Catherine. 239—1

GARCON — On demande un jeune garçon pour faire les commissions seulement. S'adresser au notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 239—1

GARCONS — On demande 10 garçons pour se rendre utile dans un magasin de marchandises sèches ; devront apporter leur dîner. Se présenter mercredi matin, à 7¼ heures, chez M. Marchand, 305 rue Notre-Dame Ouest. 239—1

GARCON demand épour ouvrage général dans un restaurant. S'adresser au Café Dupéré, coin Saint-Jacques et Côte Saint-Lambert. 239—1

HOMME — On demande un homme compétent comme contremaître — foreman — pour une manufacture de confections pour dames. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser à M. Marchand, 305 rue Notre-Dame Ouest. 239—5

HOMME d'écurie demandé, sobre, connaissant le soin des chevaux. Troy Laundry Co., 35, Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 239—3

GARCONS — On demande des garçons pour travailler au département des presses, à "La Presse." S'adresser au contremaître de ce département. 239—n

HOMMES de chantier demandés. Départ trois fois par semaine. 375 Craig Ouest. 238—6

HOMMES de chantiers, 500 hommes demandés immédiatement, Canadiens-français, pour les chantiers des Cook Bros., Sprague, Ont. ; Georgian Bay Lumber Co., Midland Lumber Co., et The Hope Lumber Co., Blind River, Ont. Plus hauts gages payés ; départ, deux fois par semaine. Pour autres informations s'adresser ou écrire, avec réponse certaine, à L. E. Charlebois, 567 Saint-Paul, Montréal. 236—6

HOMME demandé pour servir au comptoir et faire la collection, bonnes références. S'adresser 685 Ontario Est. 239—1

HOMME — On demande un homme pour écurié de louage. C. Patenaude, 234 Sanguinet. 239—1

HOMME bien recommandé, seul ou marié, sans enfants, trouvera bon emploi permanent et facile à la campagne, pour soin de quelques animaux, en s'adressant par lettre à W., 355 "La Presse" 15,18

HOMME — On demande un homme pour ouvrage général. S'adresser à 162 rue Saint-Denis. 239—n

HOMME demandé avec $300, pour acheter bureau d'affaires comprenant ameublement et $400 de bons crédits. Cause de vente : départ. Ecrire à B., 391 "La Presse." 239—6

HOMME demandé dans notre salle d'expédition ; il devra avoir une expérience pratique de l'emballage et l'expédition des nouveautés. Il devra avoir des références à cet effet. S'adresser 10 Saint-Pierre. 239—7

HOMME demandé pour faire le ménage dans une pharmacie. S'adresser Dr J. Leduc et Cie, square Chaboilliez. 239—1

HOMMES — Deux bons hommes demandés pour ouvrage général dans un clos de bois. S'adresser N. Lemieux, 105 Vitré Est. 239—1

HOMME d'expérience demandé dans la vaisselle ou tapisserie, pour le magasin, et qui pourrait prendre des ordres en dehors. S'adresser H. I. Grégoire, 775 Sainte-Catherine Est. 239—1

HOMME — On demande un bon homme d'écurie à 272 Saint-André. Dr René Mailhot. 239—1

HOMMES demandés, 10 ou 12 hommes pour travailler au ciment, à la manufacture White Hall, coin Mullins et Charlevoix. S'adresser A. Charest, 74 rue St Charles. 239—1

HOMME DE COUR — On demande un bon homme de cour, à l'hôtel Côté, près du terrain des Shamrocks. Prendre char rue Saint-Laurent. Phone Est 1878. 239—1

HOMME d'écurie compétent demandé. Devra être bien recommandé. S'adresser à la New-York Steam Laundry, 191 Saint-Urbain. 239—1

JEUNES GENS — On demande jeunes gens pour apprendre la télégraphie et se qualifier pour occuper des positions de chemins de fer. Cours jour et soir. S'adresser école de télégraphie, Monument National, Montréal. 11,14

JEUNES GENS — On demande deux jeunes gens pour apprendre le métier de mécanicien dentiste. S'adresser à 162 Saint-Denis. 239—n

JEUNE HOMME demandé pour travail général d'emboutteillage. Ecrire C. D. 387 "La Presse." 239—1

JEUNE homme de 15 à 17 ans demandé, pour apprendre le métier de presseur. The Canadian Shirt and Overall Mfg Co, 27 rue Notre-Dame Est. 239—1

JEUNE HOMME demandé, de 16 à 18 ans, sachant les deux langues, sténographie et clavigraphie française, pour ouvrage de bureau, avec de bonnes références. S'adresser S., "La Presse." 239—1

JEUNE HOMME de 14 à 16 ans demandé, pour se rendre généralement utile dans un bureau. Ecrire à F. F., 66 "La Presse". 239—1

JEUNE homme demandé, pour ouvrage général, dans une épicerie, avec références, position immédiate ; de ville ou campagne. S'adresser 32 Craig Est. 239—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme connaissant très bien le soin des chevaux et lavage de voitures. S'adresser 70 Saint-Denis. 239—1

JEUNE HOMME sobre et honnête demandé, connaissant le commerce d'épicerie et sachant parler les deux langues, pouvant fournir de bonnes références, place permanente, chez G. Bilodeau, 548 avenue Alma, Ville Saint-Louis. 239—6

LA PEPINIERE des Cantons de l'Est, qui est située au nord des plus hautes montagnes de la province de Québec, offre de bonnes positions à plusieurs bons hommes comme leurs représentants pour la vente d'arbres fruitiers, etc. Magnifique prospectus illustré, circulaires, annonces, etc. gratis. Louis Gervais, Lawrenceville, P. Q. 277—mjs—n

LAVEUR — On demande homme ou femme pour laver la vaisselle, pour salle à dîner. S'adresser 261 Sainte-Catherine Est. 239—1

MODELEUR demandé. Position stable à un homme capable. S'adresser par lettre à C. D., 333 "La Presse". 236—6

MOULEURS demandés, un ou deux mouleurs dans le tuyau de fonte — Soil Pipe, — pour aller à Beauharnois, P. Q. S'adresser demain, à Star Iron Co., Ltd., 109 Craig ouest. 239—1

MENUISIERS CHARPENTIERS — On demande des ouvriers menuisiers charpentiers. S'adresser immédiatement à 767 Saint-André, près Roy. 239—1

MENUISIERS demandés, les meilleurs gages payés pour bons menuisiers, pour travailler au banc. S'adresser chez Carrière et Frère, 479 avenue Laurier. 239—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers, hommes de banc. V. E. Traversy, 15 ruelle Josaphat. 238—6

OPERATEURS — On demande 10 opérateurs dans les costumes et manteaux pour dames. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest. 239—5

OPERATEURS demandés, de bons opérateurs pour la confection des costumes et manteaux, S'adresser P. Lafrance et Cie, 270 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. 239—6

PROTE — On demande un prote compétent pour prendre charge d'une imprimerie de "jobs" et de journaux périodiques. Devra travailler à la case. Ecrire à J. K., 395 "La Presse." 238—2

PEINTRES — On demande des peintres vernisseurs chez J. W. Kidgourvhord, Beauharnois, Qué. 234—6

PROFESSEUR DE CHIMIE — Maison d'éducation demande professeur capable de prendre la direction d'une place de chimie, H. I., 393 "La Presse". 238—2

PRESSEURS — On demande des bons presseurs d'habits et des bonnes couturières. S'adresser 564 Saint-Paul. Montréal Custom Tailoring. A. Dorion. 239—1

PRESSEUR d'habits — coat — demandé, ainsi qu'un ajuster — fitter. — S'adresser au contremaître de l'équipe No 3, chez John W. Peck and Co., Limited, 2275 Saint-Laurent, entrée de la fabrique. 239—2

PLOMBIERS — On demande deux bons plombiers, ouvrage permanent, bons gages. J. O. Desforges, No 443 rue Saint-Joseph, Lachine. 239—6

PLOMBIER — On demande un bon plombier, ouvrage permanent. S'adresser Lachapelle, 1405 avenue Des Erables, à Delorimier. 239—1

REPRESENTANTS — Si vous êtes sans emploi, désirez-vous améliorer votre position, employer vos loisirs à un ouvrage agréable, payant jusqu'à $25 par semaine ? Demandez notre offre spéciale. Cie Déry et Fils, Montréal. 213—mjs—n

STICKERMAN — On demande un stickerman, V. E. Traversy, 15 ruelle Josaphat. 238—2

SOMMIERS — Hommes expérimentés demandés pour faire des sommiers, ou jeunes gens habiles au maniement du matelas. S'adresser à M. Barbour, à la manufacture, rue Windsor. 239—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 31

Pharmacie McNichols

1506 Ste Catherine, Coin Amherst,

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

HOMMES,GARCONS DEMANDES

STICKERMAN demandé, chez Carrière et Frère, 479 avenue Laurier. 239—1

TAILLEUR-COUPEUR — J'aurai besoin pour le 1er septmbre d'un tailleur-coupeur — de 1ère classe, pour prendre charge d'un magasin de tailleur de pratiques. Bon salaire à un homme d'expérience. S'adresser immédiatement A. Langlois, 564 Saint-Paul. 235—6

TENEUR de livres et comptable demandé, pour prendre la charge d'un bureau de liqueurs en gros, position vacante durant l'automne, bel avenir pour un jeune homme actif. Ecrire à G. H., 392 "La Presse". 238—2

TENEUR de livres demandé, parlant les deux langues. S'adresser, de deux à cinq heures p. m., à Beaudoin et Frère, 61 rue Saint-Gabriel. 239—1

TOURNEURS machinistes demandés. S'adresser à The Garth Co., 28 rue Craig Ouest. 239—1

TYPOGRAPHE de 3 ans d'expérience demandé. S'adresser à l'imprimerie C. Paquin et Fils, 915 Dorchester Est. 239—1

VENDEUR — On demande un bon vendeur d'expérience dans le commerce, pour le magasin Foley Frères, coin Sainte-Catherine et Sanguinet. 239—1

VOYAGEURS — Quatre — demandés, par un fabricant de Montréal, pour s'occuper du gros et du meilleur détail dans tout le Canada. — Une sacoche. — Dire expérience et emploi antérieur. Ecrire à B. C., 397 "La Presse." 238—2

Vendeurs de Chaussures

expérimentés demandés. S'adresser au Boston Shoe Store, coin Ste Catherine et Mansfield. 231-n F

Vendeurs Expérimentés

demandés pour le commerce de chaussures. S'adresser par lettre à C., 380, "La Presse". 231-n F

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BLANCHISSEUSE demandée. Se présenter au No 236 rue Elgin. 239—1

CUISINIERE demandée, ayant de bonnes recommandations. Se présenter entre 11 heures et midi seulement au No 520 rue Saint-Paul, à M. J. M. Wilson. 231—n

CUISINIERE et servante demandées. Ni lavage, ni repassage. Gages: $15 et $18 par mois. S'adresser 243 rue Saint-Antoine. 235—6

Confectionneuses d'Articles de Cou

On demande immédiatement des opératrices expérimentées et bonnes couturières dans les articles de cou, pour hommes ; aussi filles désireuses d'apprendre. Emploi régulier toute l'année.

Crescent Manufacturing Co., Ltd.

225—msn 2 rue des Inspecteurs.

COUTURIERE — Pantalons de pratique. On demande une bonne fille de moulin et deux apprenties. S'adresser à Mlle Lafièche, No 277 Saint-Paul. 239—1

COUTURIERE — Jeune fille, on demande une bonne couturière dans les habits d'hommes et aussi une jeune fille pour apprendre. S'adresser à M. Charbonneau, département du tailleur, chez Dupuis Frères. 238—n

COUTURIERES demandées, jeunes filles pour coudre, aussi des couturières d'expérience pour finir les habits. S'adresser au Fashion Craft, 335A rue Craig ouest 239—1

COUTURIERES — On demande des couturières dans les vestes, ouvrage permanent. S'adresser au No 564 avenue Laurier, coin Sanguinet. Mile-End. 239-1

COUTURIERES — On demande des filles de moulin et aussi pour ouvrage à la main. S'adresser 570 Sainte-Catherine, Maisonneuve. 239—1

COUTURIERE, une bonne, demandée, pour travailler à la main et à la machine, Bon salaire. 161 avenue Duluth. 239—1

CAISSIERE — On demande immédiatement une caissière pour un magasin de confection pour dames. Références et expérience requises. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame Ouest. 239—5

CAISSIERE demandée pour magasin de détail. Doit avoir de l'expérience et parler les deux langues. S'adresser à James Harper, rue Saint-Philippe. 239—1

DAME demandée, qui aimerait à enseigner le français et l'anglais, en échange contre un tours de commerce ou de sténographie en anglais dans un collège privé. Ecrire en anglais, à Z. Z., 384 "La Presse." 239—1

FEMMES demandées pour laver la vaisselle, 40 Est Sainte-Catherine, pas de travail le dimanche. 239—1

FINISSEUSES de pantalons demandées, bon salaire pour des personnes compétentes. S'adresser à J. Cohen et Cie, 321 Notre-Dame Ouest. 239—1

FILLES demandées pour la salle du calendrage. Troy Laundry Co., 35 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 238—2

FILLES demandées pour plier des robes d'enfants. John P. Black and Co., Ltd, angle rue Clarke et avenue Mont-Royal. 239—3

FILLES demandées pour travailler dans la salle d'empaquetage d'un département de boulons et écrous. Position stable et bons gages. S'adresser à The Pillow and Hersey Mfg Co, No 94 rue Mill. 15,17,18

FILLES DE CHAMBRES — On demande filles de chambres, bons gages. D. E. 388 "La Presse." 239—1

FILLE DE TABLE — On demande une fille de table pour maison de pension et une fille de salle. S'adresser immédiatement 161 Saint-Laurent. 239—1

FILLE ayant de l'expérience dans la confection des tentes et des auvents demandée, aussi des commençantes. S'adresser immédiatement, Thomas Sonne Sr, 193 rue des Commissaires. 239—2

FILLES DE SALLES — On demande filles de salles, bons gages. E. F. 389 "La Presse." 239—1

FILLES — 25 à 30 filles demandées pour empaqueter les marinades. $3.00 par semaine pour commencer, ensuite à la pièce. Ouvrage permanent. Ozo and Co, coin Drolet et Mont-Royal. 239—6

FILLE demandée pour coudre à la journée dans une famille particulière, une qui s'entend dans les blouses. S'adresser 2431 Sainte-Catherine. 239—1

FILLE active demandée pour arrêter les boutonnières à la main H. Knox, chez M. Hymas, 3 Notre-Dame Est. 239—1

INSTITUTRICES — La municipalité scolaire de Wolfstown demande des institutrices diplômées élémentaires, deux sachant les deux langues et d'autres, que le français. Beau salaire. Adresse: Pierre Therrien, Wolfstown, Co. Wolfe, Qué. 237—22

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées, école élémentaire, Prix, $120. S'adresser à M. V. Desjardins, sec.-très., St-Joseph du lac, Co. Deux-Montagnes. 234—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

INSTITUTRICE — On demande une institutrice diplômée. S'adresser Rév. L. C. Thérien, curé de St-Raphaël de l'Ile Bizard. 234—6

INSTITUTRICES — Deux institutrices diplômées, école élémentaire, références exigées, salaire $150.00. S'adresser: notaire Liberman, Ste Geneviève, Co. Jacques-Cartier. 237—6

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées françaises et anglais, treize piastres par mois. S'adresser à Onésime Chamberrot, secrétaire-trésorier, Brookdale, nost office, comté Labelle, P. Q. 238—2

JEUNES FILLES — Dix jeunes filles demandées immédiatement pour la manufacture de boutons, ouvrage facile et permanent. American Button Co., 15 ruelle Busby, près du commencement de la rue Saint-Antoine. 234—6

JEUNE fille active demandée, parlant les deux langues, chez Chs. Désautels, photographe, 14 rue Notre-Dame Ouest. 239—1

JEUNE fille demandée pour aider au ménage, pas d'enfant, pas de lavage, pas de repassage. 447 Ontario Est. 239—1

JEUNE fille pouvant faire la cuisine demandée, comme servante générale dans une famille de deux personnes, dans un plain-pied. S'adresser avec références, à 177 rue Stanley. 239—1

LAVEUSE — On demande une bonne laveuse. S'adresser immédiatement, 198 Demontigny Est. 239—1

MENAGERE DEMANDEE — Jeune veuve de préférence. Bons gages pour travail facile. Ecrire détails complets à Y. Y., 383 "La Presse." 239—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co, Ltd., 186 rue Vitré. 235—8

OPERATRICES — On demande des filles de moulin pour fabriquer des couvertes au Balmoral. Lamontagne Limitée, No 338 Notre-Dame Ouest. 237—3

OPERATRICES, désireuses de faire de bons gages, demandées pour la confection, à la machine à coudre, de chemises, blouses et linge blanc de dames. Se présenter 10 rue St Pierre. 235—21

OPERATRICES expérimentées demandées pour chemises, et des filles qui voudraient apprendre. S'adresser à Tooke Bros. Ltd., 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 239—12

OPERATRICES expérimentées demandées immédiatement pour machines à oeillets. Bonne position et emploi constant. S'adresser à The Ames Holden Coy, of Montréal, Ltd, 49 square Victoria. 239—2

OPERATRICES demandées pour jupes. Les plus hauts gages payés à la semaine ou à la pièce. Position stable et pas d'ouvrage le samedi après-midi. Se présenter au No 291 rue Notre-Dame Ouest. 238—6

ON DEMANDE une employée d'expérience dans les voiles et garnitures de robes. On paiera un bon salaire à une personne compétente. La Cie Hamilton Co., Limitée. 232—n

ON DEMANDE deux finisseuses de casques, trois finisseuses de manteaux, deux finisseuses de capots de drap doublés en fourrure, deux opératrices de moulin à pelleterie. Ouvrage à l'année. Bon salaire. E. A. Sainte-Marie, Sainte-Catherine et Amherst. 238—2

PREPAREUSE — On demande une première préparateuse sachant parler anglais et français. S'adresser après 4 heures p.m., chez Mlle E. Marcil, 638 Sainte-Catherine Est. 239—2

UNE VENDEUSE

de chaussures demandée, parlant bien les deux langues. Un beau salaire pour personne qualifiée. S'adresser à O. P., 323 "La Presse." 238—3 F

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTES — Deux servantes demandées, une cuisinière et une fille de chambre, pour une famille de deux personnes. Pas de lavages. S'adresser 5304 Ouest Dorchester. 236—6

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, pas de lavage ni repassage, bons gages. Références exigées. 4045 Sherbrooke. Entrée en service immédiatement. 238—2

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale avec références. Famille de trois personnes, 821 Saint-Denis. 238—2

SERVANTE demandée, au No 489 Mont-Royal, en face de chez les Pères du Saint-Sacrement. Tél. Bell Est 3578. 238—6

SERVANTE générale pour petite famille. S'adresser à chambre 709, édifice de la Banque des Marchands, 205 Saint-Jacques. 239—2

SERVANTE générale demandée au No 261 rue Saint-Antoine. 239—2

SERVANTE générale demandée, seulement pour deux personnes, pas de lavage. S'adresser le matin, 686 Cadieux. 239-1

SERVANTE — Jeune fille demandée qui désirerait se faire un bon chez-soi, avec 2 personnes peu d'ouvrage, bons gages. S'adresser entre 6 et 8 p.m., 12 Dorchester ouest. 239—1

SERVANTE générale demandée. Bonne place pour veuve avec enfant, ou couple marié. Homme pour ouvrage extérieur. Se présenter au No 1195 avenue Mont-Royal. 239—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour répondre à la porte, de 8 a.m. à 1 p.m. devra avoir de bonnes recommandations, S'adresser 50 Mackay, près de la rue Guy. 239—1

SERVANTE générale demandée, pas de lavage. S'adresser entre 4 heures et 8 heures, 23 rue Dubord. 239—1

SERVANTE demandée pour la campagne. Bons gages. S'adresser 1192 Saint-Jacques. 239—1

SERVANTE demandée dans une petite famille, 71 rue Lasalle, quartier Duvernay. 239—1

SERVANTE — On demande une bonne servante dans une famille privée, pas de cuisine. S'adresser 78 Duluth. 239—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante pour une petite famille, pas d'enfant, pas de lavage. S'adresser 530 rue Sainte-Catherine Est. 239—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 367 Saint-Denis, Famille de 3 personnes, pas de lavage, ni de repassage. 238—2

SERVANTE — On demande une bonne servante générale. S'adresser 348 Lagauchetière Est. 239—1

SERVANTE — Fille de quinze à seize ans demandée pour aider aux travaux du ménage, famille de deux personnes. 288 Parc Lafontaine. 239—1

SERVANTE générale demandée, de la campagne préférée. Pas de lavage, bons gages. 439 Saint-Hubert. 239—6

SERVANTE — On demande une jeune fille ou une personne âgée pour aider au ménage de la maison. 542 Saint-André. 239—1

SERVANTE générale ou jeune fille demandée, pour aider au ménage. Petite famille. Pas de lavage ni de repassage. Bons gages. 17 Mentana. 239—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes, partout. Les ménagères en achètent tant et plus. Actuellement en usage dans un million de familles. Ecrivez sur carte postale pour en avoir un paquet gratis. Ne tardez pas. Spencer Company, Barrie, Ont. 231-12

AGENTS DEMANDES — Clients réguliers, frais de fret payés, échantillons gratis ou qu'on peut renvoyer, territoire exclusif, salaire ou commission. S'adresser Alfred Tyler, thés, London, Ontario. 239—1

AGENT solliciteur demandé pour assurance industrielle. S'adresser de 8 à 9 heures le matin et de 5 à 6 heures le soir, G. Saint-Jacques, surintendant, Union Life Assurance Co, 71A Saint-Jacques. 239—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé avec $500 à $1,000 pour un bon bureau d'immeubles établi depuis plusieurs années. Ecrire immédiatement à R. E., 204, "La Presse". 234—6

ASSOCIE demandé avec capital de $1,000 à $1,500 dollars, pour magasin de meubles, une des meilleures places d'affaires, vrai Klondyke, 200 p.c. Ecrire V., 668 "La Presse". 234—6

ASSOCIE DEMANDE — Un entrepreneur plombier demande un associé avec un certain capital, capable de travailler ou de voir aux finances. Ecrire J. 416 "La Presse." 236—6

ASSOCIE demandé, avec $2,000 capital, pour commerce établi, $5,000 d'affaires pour la première année. Ecrire à S., 285 "La Presse." 239—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

CHAMBRE A LOUER — Magnifique salon double, richement meuble, eau chaude et froide, lavabo dans la chambre, pas d'enfants. Tél. Est 4179, 400 St Denis. 234—6

CHAMBRE meublée à louer, lumière Auer, poêle à gaz si demandé. 473 Ontario Est, coin Saint-André. 238—2

CHAMBRE à louer, meublée ou non, sur le devant, aussi un soubassement très bien chauffé à l'eau chaude. Dame seule, pas d'enfants, possession immédiate. 147 Bleury. 238—3

A VENDRE

AVENDRE, moteur à gazoline et à gaz, d'occasion, à bon marché. Presque neuf, d'un à cinq chevaux, en bon état. Venez voir. Farmer and Sons, 40 Côte Saint-Lambert. 238—6

AVENDRE, boutique de barbier, 3 chaises et "stand" eau chaude et froide et "shine" de première classe, bonne place, cause : discontinue. S'adresser 409 Richelieu. 238—6

AUX TAILLEURS DE PIERRE — A vendre à bon marché un coffre d'outils au complet, s'adresser en arrière du No 419 Chambord, M. Germain. 237—6

AVENDRE, machine pour vues animées et son matériel. Aussi éventail nouveau modèle, pour bar ou salle à manger. S'adresser 490 Sherbrooke Est. 239—6

AVENDRE — Magasins de cigares, bonbons, rafraîchissements, logement compris, prix $150, $175, $200, $300, maison meublée pour louer des chambres, magasin de meubles, boutique de voitures, écurie de louage, clos de bois, charbon, magasin de mercerie, etc. S'adresser à Jean Castelli, 87 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 239—1

AUX PHOTOGRAPHES — A vendre, magnifique atelier de photographie, établi depuis 25 ans, dans le centre des affaires, belle clientèle, recette des trois derniers mois, au delà de sept cents piastres, loyer bas, cause de vente, épuisement par le travail. Aucune offre raisonnable refusée pour du comptant. A qui la chance ? Ecrire à D. D., 331 "La Presse." 239—1

BRIQUES — A vendre, 30,000 milles vieilles briques, angle Clark et Bernard, annexe. S'adresser à S. A. Collette, épicier. 11,14,16

BOUTIQUE de barbier à vendre, 3 chaises, très forte clientèle, beau logement en arrière, le prélart de 4 pièces. Abandonne cause de maladie. 2108 Saint-Laurent. 238—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, bien montée, trois chaises. Clientèle de première classe. Occasion exceptionnelle. Prix modéré. Moitié comptant, balance à la semaine. S'adresser 131 rue McGill. 239—2

CLOS DE BOIS ET CHARBON à vendre dans l'annexe de Montréal, faisant des affaires d'or. Le propriétaire doit quitter la ville pour cause de mauvaise santé. Se présenter au No 2294 rue St Laurent (Annexe), angle St Viateur. 234—6

CLOS bois, charbon, grains, foin, à vendre, chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. Cause : départ pour la campagne. Ecrire G. H., 317, "La Presse." 238—6

CHAISES à vendre, deux chaises de barbier, de seconde main. No 249 Duluth, Nap. Carrière. 238—6

ETAL DE BOUCHER — A vendre, bonne place d'affaire, commerce au comptant, cause de vente, maladie. S'adresser 65 avenue Davidson, coin 2ème Boulevard Saint-Paul. 236—6

ETABLISSEMENT de commerce à vendre, très prospère, profits nets par semaine, $50 à $75. Chance exceptionnelle pour jeune homme sobre et travailleur. Nous désirons des réponses sérieuses seulement. Ecrire à E., 410 "La Presse." 238—2

FIXTURES d'épicerie à vendre, comptoir, glacière, pour être vendus d'ici à demain. Offre raisonnable non refusée. Coin Beaubien et Huntley, Boulevard Saint-Denis. 239—1

MAISON A VENDRE — Grande chance exceptionnelle, une maison tout meublée de 9 appariements, tout neufs depuis mai, un pensionnaire à la maison, rapportant 30 piastres par mois, conditions faciles pour du comptant, 526 Est Sherbrooke. 235—6

MOULIN A SCIE ET MANUFACTURE — A vendre, grande chance pour celui qui veut faire le commerce de bois : Messieurs C. B. Bolleau et Frère, de l'Annonciation, voulant se retirer d'affaires, offrent en vente une industrie, au centre du village de l'Annonciation, près de la gare du C. P. R., comprenant bon moulin à scie et manufacture de portes et châssis, tournage, découpage, etc., avec belles limites à bois, situées près du moulin, ayant l'avantage de recevoir les billots par la rivière Rouge, venant de Nominingue, Creek Brochet, l'Ascension, etc. Avec un clos établi à Montréal, coin Baubien et Saint-Dominique, Mile-End. Conditions faciles. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de colonisation, Montréal, ou C. B. Bolleau et Frère, l'Annonciation. 234—6

MOULIN à vendre à farine, à scie, planeur, carderie, forge, écurie, maison, 7 acres de terre, le tout pour la moitié du prix, $4,000, moitié comptant. S'adresser à Victor DuBois, moulin DuBois, comté d'Arthabaska. 235—8

RONDE de lait à vendre à sacrifice, de 45 à 50 gallons. Pour autres informations, s'adresser 716 De Gaspé. 239—1

SALLE A DINER — RESTAURANT — rue Notre-Dame, Sainte-Cunégonde, valant $500.00, vendu à moitié prix, dont cinquante piastres comptant et la balance par paiements mensuels. Le propriétaire actuel a réalisé plus de $1,000 de bénéfice l'an dernier. Profitez immédiatement de ce bon marché, car il faut vendre d'ici à trois jours. S'adresser à Cousineau, Raymond et Hall, 68 Saint-Jacques, Montréal. 238—2

TIMBRES à vendre, belle collection de quatre mille différents timbres à vendre. Ecrire à B. P., 504, Bromptonville, Qué. 235—6

TUBES en caoutchouc à vendre. Grand assortiment de toutes sortes pour maison, jardin ; tuyau pour vapeur ou feu, avec ou sans les appareils d'assemblage. A très bon marché. Dominion Machinery Co., — Mullins, — 37 square Panneau. 237—6

TROUSSEAU de baptême à vendre avec divers petits morceaux, bien bon marché. S'adresser 400 Amherst. 239—1

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine angle Montcalm. 76—n

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

ACHETEURS? — Nous venons de recevoir 10 bons chevaux de campagne, pesants et légers, chevaux de carrosse et d'ouvrage. Miron et Jetté, 31 Saint-Gabriel. 238—6

AVENDRE, une victoria de charretier, un express de seconde main. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. S'adresser 20 avenue Mercier, arrière du No 486 rue Ontario. Bell Est 2579. 239—1

BOGHEI — A vendre, un boghei avec caoutchouc — rubber tires — Bon marché. S'adresser S. Machabé, 72 Wolfe.

BON CHEVAL de travail à vendre, pour $75.00. S'adresser 316 rue Dorchester ouest. 239—1

CARROSSE — A vendre, un carrosse double landau, bandages en caoutchouc, aussi harnais double. S'adresser J. H. Prévost, 77 St Maurice. 234—6

CHEVAUX A VENDRE — Acheteurs, hâtez-vous; nous venons de recevoir 12 chevaux de différentes sortes, pesants et légers. Bon marché. Hôtel Vandelac, 33 Place Jacques-Cartier. 238—6

CHEVAUX à vendre, express neuf et de seconde main, harnais, bon boghei piano box, comptant ou à crédit, belle chance pour commençant. 80 Marie-Anne. 239—6

CHEVAL brun à vendre, pesant 1,100 livres. 184 Plessis. 239—1

CHEVAL — A vendre un cheval bon pour boghei, express légère. S'adresser 899 Lasalle, Maisonneuve.

CHARRETTE à vendre, pour livrer, cracheirs pour l'hiver, harnais de travail, 4 robes neuves pour voitures et couvertes à cheval. S'adresser 257 Wolfe. 239—1

VOITURES A VENDRE — Un express de laitier en bon ordre, aussi un phaéton avec bandage en caoutchouc et petit express couvert. 1401½B rue St Urbain. 233—6

VOITURE VICTORIA neuve à vendre, boghei couvert à deux sièges, charrette de promenade, express, harnais de toute sorte, couvertes rugs, fouets, coussins, capotes de carrosses. D. Dowell, 112 rue Saint-Henri. 233—24

VOITURE de quick lunch à vendre, avec tous les accessoires nécessaires. Bonne chance pour couple. Se présenter au No 89A rue Saint-Antoine. 239—1

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

PIANOS — A vendre, les fameux pianos Mason et Risch. Assortiment visible à la succursale de l'Est, Leach Piano Co, 266 rue Sainte-Catherine Est, entre rues Sanguinet et Saint-Denis, magasin de musique Yon. 239—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

PIANO CHICKERING CARRE, ayant un beau son, à vendre. Prix $80.00. Conditions $5.00 comptant et $2.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 Sainte-Catherine ouest.

PIANO COLLARD CARRE, jolie caisse, bon pour pratiquer, à vendre. Prix $39.00. Conditions $2.00 comptant et 50c par mois.

PIANO DROIT Cabinet Grand, Lindsay, un très beau, en usage trois mois seulement, pour concerts, aussi bon qu'un neuf, magnifique caisse, 3 pédales, mécanisme à double répétition. Prix d'occasion, $230.00. Conditions $10.00 comptant et $7.00 par mois.

HEINTZMAN AND CO, piano droit de 7⅓ octaves, toutes les améliorations mécaniques et toutes les plus belles caractéristiques musicales pour lequelles cette maison est fameuse. A très peu servi. Prix régulier $400.00. Prix d'occasion, $310.00. Conditions $25.00 comptant et $8.00 par mois. Pas de temps à perdre. C. W. Lindsay, Limited, 512 Sainte-Catherine ouest. 237—3

PIANO à vendre, Chickering Grand, garni complète, magnifique tonalité, boisé en bois de rose, de dessin moderne, convenable pour étude ou salon. $275 seulement, a coûté $1,500. Pleinement garanti. Layton Bros., 144 rue Peel. 9 11,14

PIANO — $145 comptant achèteront un magnifique piano droit, n'ayant servi que quelques mois et qui a coûté $350. On cesse de tenir maison. Ecrire à F., 574 "La Presse". 239—6

PIANO — $169 comptant achètent un piano droit presque neuf de $350. Visible à la succursale de la partie Est de la Leach Piano Co., 266 Sainte-Catherine Est, magasin de musique Yon. 239—6

PIANO — $195 comptant achètent un magnifique piano droit Morris, 7 1-3 octaves, 3 pédales. Leach Piano Co., 560 rue Sainte-Catherine ouest, entre Stanley et Drummond. 239—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîtes, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le gros voyage, livré en ville. C. et G. Baillie, 120 rue Duke. Tél. 3647, 3648. 166—n

BOIS ET CHARBON

Bois franc fendu, $2.00 le voyage. Colle $4.00 la corde. Charbon de toute qualité. Canada Coal Co., coin Saint-Philippe et Saint-Antoine. Tél. Mount 1481. 164—mjs—n F

COMBUSTIBLE—Voyage, $1.00; bois sec de moulin, scié; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. Bell Est, 4251. 227—50

SLABS sciées, $1.00 le voyage ; bois franc, $1.00 demi-corde ; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1288. 138—144

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Sur la rue Dorchester, dans le centre de la ville, une magnifique maison en pierre, de 4 étages, avec grand terrain. 151 Sainte-Catherine Est. 237—6

A VENDRE, maison en pierre et brique, située Nos 9 et 11 Côte Saint-Lambert. Très bien située pour bureaux, etc.. S'adresser 59 Saint-Jacques. 236—6

A VENDRE, maison neuve, à 2 étages, en brique, bains, gaz, 5 pièces. Vendra bon marché. Cause de maladie. $2,200. — Conditions $1,200 comptant. 697 Chambord, 2ième étage. 239—1

A VENDRE, cottage à Viauville, 198, 5ième avenue, 8 pièces, chauffé à l'eau chaude, terrain 53 x 78. Bon marché. Conditions faciles. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 239—6

A VENDRE, magnifique maison en brique pressée, 3 plain-pieds, bain et gaz, située à Saint-Henri. S'adresser 65 Poplar. 239—1

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 110—n F

MASKINONGE — Lots à bâtir à vendre, voisins gare Pacifique, manufacture de chaises, moulin à scie, tout près de la rivière. Place visible sur les lieux. L. G. A. Saucier, Maskinongé. 234—6

PROPRIETES — Chances exceptionnelle. Très bonne place pour épicerie ou magasin de fer, 1500 Ontario, coin Havre, avec cinq logements, $5,500.

Maison contenant épicerie et quatre logements, 114 Logan, coin Poupart, $4,000.

Plusieurs autres propriétés sur les meilleures rues de la partie est payant 10 à 12 pour cent. S'adresser propriétaire, 233 Fullum. 234—5

PROPRIETE à vendre, à Verdun, rue Saint-Joseph, No 184, 2 étages, 1 logement, 7 pièces, chambre de bain, avec un lot à bâtir. S'adresser sur les lieux. 235—6

PROPRIETE située rue Clarke, façade de pierre à bosses 2 logements, à vendre d'ici à 8 jours. Prix $2,300. Conditions faciles. Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. 237—6

PROPRIETE A VENDRE — Occasion. Maison, 1ère classe, 35 Saint-Hubert, 4 étages, très bon état, chauffée à l'eau chaude, plomberie découverte, chambre de bain moderne. Occupation immédiate si désiré. Prix $6,500. S'adresser le jour, 316 Notre-Dame Est ; le soir, 562 Saint-André. 238—6

PROPRIETE à vendre, 187 à 191 rue Orléans, coin Adam, épicerie et 3 logements, terrain 28 x 102. Loyer $600. Prix $5,500. V. Trudel, 54 Notre-Dame Est. 239—6

VILLA A VENDRE — Une jolie villa, située 2 milles en bas de la Pointe-aux-Trembles. Près des chars et du bord de l'eau. S'adresser sur les lieux à la Villa Archambault, Pointe-aux-Trembles, Qué. 237-6

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE un magnifique terrain situé à Rosemount, à quelques minutes seulement de l'église, payable $5.00 par mois sans intérêt. S'adresser le soir, entre 7 et 8 heures au No 1233 Cadieux, ville Saint-Louis. 233—n

A VENDRE — Terrain avenue Delorimier, ouest, entre Rachel et Marie-Anne, 1 lot, 25 x 200, à 30 cents ; un lot, 26 x 125, sortie rue Bordeaux, $1,300. David et Dubreuil, 8 Craig Est. 239—6

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETE DEMANDEE — On demande à acheter une maison à bon marché; prière de donner l'adresse et le prix à Boîte Postale, Montréal, 1188. 235—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre, à l'Epiphanie, station du Canadian Northern, à la Jonction de Saint-Jacques. Conditions faciles. Licence et propriété en bon état. On échangera contre propriété de ville ou campagne. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. Pour informations, s'adresser à Alcide Bertrand, prop. 233—15

HOTEL à vendre, $7,000, 45 milles de Montréal, dans une ville manufacturière, sur le Canadien Pacifique, le seul situé à la porte des manufactures ; recettes $200.00 par semaine. Comprenant maison très bien meublée, beau piano, écuries et remises de première classe, eau, lumière électrique, etc. S'adresser ou écrire à E. Lebel, 51 Aylmer, Montréal. 234—6

HOTEL — A vendre, restaurant licencié établi depuis sept ans, un coin, central, profit par an $1,500 garanti, fixtures, $500 boissons. Prix $8,000. Conditions, $4,000 comptant.

Aussi autres restaurants rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Maisonneuve, depuis $2,500 comptant, balance à termes. Hôtel de campagne, six milles de Montréal, 16 pièces meublées, deux pianos, loyer $30, bail 5 ans, prix $5,400, conditions $3,000 comptant. S'adresser à Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. 239—1

PARENTS

qui désirez choisir un établissement scolaire où envoyer vos enfants. Lisez la ::

PAGE DES "PETITES ANNONCES" DE "LA PRESSE"

NULLE PART AILLEURS VOUS NE SEREZ MIEUX RENSEIGNES.

OCCASIONS D'AFFAIRES

JOHNSON & GRACE

62 rue Saint-Jacques, agents d'immeubles et chances d'affaires. Tél. Main, 1404. Marchands 98.

A VENDRE, restaurants licenciés. Rue Craig, recettes $400 par semaine. Prix $15,000.

RUE DULUTH, recettes $300 par semaine. Prix $9,000.

RUE RACHEL, recettes $400, par semaine. Prix $12,000.

RUE NOTRE-DAME Est, recettes $350 par semaine. Prix $11,000.

RUE SAINTE-CATHERINE Est, recettes $300,00 par semaine. Prix $11,000.

ST-HENRI, recettes $200, par semaine. Prix $8,000.

STE-CUNEGONDE, recettes $175, par semaine. Prix $7,000.

A VENDRE — Hôtel à Maisonneuve, coin de rue, propriété construite en brique, 3 étages, la licence, les fixures, le stock de boissons et cigares, l'ameublement, le tout pour $13,000. Conditions faciles.

A VENDRE — Maison de pension, rue du Palais, 15 appartements richement meublés. A sacrifice pour cause de départ.

A VENDRE — Sur la rue Parc Lafontaine, l'ameublement de 6 pièces, loyer $13.00. Prix $275. Bon marché.

A VENDRE — Le stock et roulant d'une boutique de plombier et couvreur, établie depuis longtemps. Valeur de $2,500, vendra $1,700 ou échangera pour propriété ou restaurant licencié. Ne manquez pas de consulter JOHNSON & GRACE, à propos de ce bargain extraordinaire.

A LOUER, un magasin rue St Paul, 3 étages, bail de 3 ans, loyer très bas. JOHNSON & GRACE, 62 rue St Jacques. 237—6

OCCASION D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, et autres commerces. Maisons et boutiques à louer. L. Harris, 73 Boul. St Laurent. 234—5

OCCASION D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, et autres commerces. Maisons et boutiques à louer. L. Harris, 75 Boulevard Saint-Laurent. 239—2

MAGASINS A VENDRE

A VENDRE, magasin de bonbons et cigares. Bonne clientèle. S'adresser 1292 Iberville, coin Mont-Royal. 239—6

MAGASIN, boulangerie et cottage situés à Sainte-Rose à vendre ou à échanger pour propriété de ville. S'adresser A. A. Legault, notaire, 60 Notre-Dame Est, Main 2148. 239—6

RESTAURANT à vendre, cigares, bonbons, petite bière d'épinette, première qualité, place d'affaires, vendra à sacrifice pour cause de départ. S'adresser à 385 rue Craig, coin Wolfe. 236—6

RESTAURANT à vendre, loyer $12.00 par mois, avec logement privé, No 914 Ontario Est. 238—6

RESTAURANT à vendre, cigares, bonbons, crème à la glace, très bonne place d'affaires, vrai bargain pour prompt acheteur. S'adresser 87A Dufresne. 234—6

RESTAURANT de rafraîchissements à vendre, pour cause de maladie, $150. S'adresser 541 Craig. 239—1

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE A VENDRE — Bonne épicerie y compris fixtures, glacière, etc., $350.00 comptant, 6 appartements, loyer $14.00. Cause pour départ. S'adresser Mme E. Racette, 111 Iberville. 235—6

EPICERIE non licenciée à vendre, au prix de l'inventaire, montant environ $250, coin de rue, 4 pièces, bain, gaz, possession immédiate. 1060 Hôtel de Ville avenue. 238—6

EPICERIE à vendre à Saint-Henri, bonne place d'affaires, coin de rues, loyer $15 par mois. Ecrire à B. C., 386 "La Presse." 239—6

FERMES A VENDRE

A VENDRE, 100 acres, animaux, instruments, bonne érablière, bâtiments en bon état, eau courante, téléphone dans la maison, à un demi-mille de l'église et de l'école, fromagerie, la station de Sweetsburg sur la propriété, une ferme prospère. Prix $4,500. S'adresser à Chas. S. Cotton, Sweetsburg, Qué. 228—12

AUX CULTIVATEURS — A vendre, terre des plus avantageuse, 140 acres, 100 acres cultivable, 25 en bois vierge, maison 22 x 40, 15 vaches, 2 chevaux, tous les instruments aratoires nécessaires pour cultiver. 15 arpents du village. Ne refusez pas cette chance, cause de départ pour l'Ouest, pour commerce d'animaux. S'adresser immédiatement pour détails, à E. Sasseville, Roxton Falls, Qué. Nous offrons de rembourser les dépenses à l'acheteur, s'il y a transaction. 234—6

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—mjs—n

FERME à vendre, 150 acres, bons édifices, à trois milles de la gare de Richmond, Qué., 1½ mille du bureau de poste, près des écoles anglaises et françaises; aussi beurrerie et fromagerie. Pour plus de détails s'adresser à R. S. McMorine, Upper Melbourne, Qué. 238—6

TERRE à vendre, à Boucherville, 85 arpents, bien bâtis, vendrait avec de conditions faciles. S'adresser 1291 Notre-Dame Est, Montréal. 239—6

TERRE à vendre dans Saint-Jérôme et les environs, avis à ceux qui désirent acheter une terre, adressez-vous à Edouard Deroin, Saint-Jérôme, comté Terrebonne, et vous aurez satisfaction. 229—24

AUTOMOBILES

AUTOMOBILE, avec tonneau, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser au No 1489 rue Notre-Dame Est. Bell Est 762. 237—6

ELECTRICIEN

J. R. PAINCHAUD, électricien, 880 Sainte-Catherine Est, installation électrique et réparations de tous genres. Tél. Bell Est 4846. 237—6

GAZOLINE

GAZOLINE — Gazoline pour automobiles, yatchs et engins, par quart de 25 gallons, 22 cents ; par 5 gallons, pris au magasin, 22 cents. Gadbois et Cie, 151 Sainte-Catherine Est. 239—6

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Saint-Laurent. 237—26

EAU DE JAVELLE

L'EAU DE JAVELLE de Cormond, fabriquée par J. Paquin, 915 Berri, est reconnue pour la meilleure eau des ménagères. Demandez-la toujours à votre épicier. Tél. des Marchands, 2015. 236—6

PECHE ET CHASSE

ARTICLES de sport : fusils, carabines, munitions, habits de chasse, attirail pour le fusil, coussins de nuit, articles sportifs. T. Costen and Co, 48 Notre-Dame Ouest. 225—24

PECHE, CHASSE — A vendre, minnows, articles divers pour pêche et chasse. S'adresser R. N. Sévigny, plombier, 514 Saint-Jacques, près gare Bonaventure. Tél. Bell Main 1624. 229—12

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 Notre-Dame. — Uptown, 148 rue Peel. Demandez la nouvelle liste d'occasions. 234—24

MARCHANDISES SECHES

AU MAGASIN ROBERT, 851 Notre-Dame Ouest, coin Saint-Martin. Durant ce mois réductions spéciales sur mousselines, guillaumes, indiennes, étoffes robes. Coupons de tweeds sacrifiés. 229—26

ALLEES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 200 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 138—n

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES — Crépeau, Emmanuel, natif de l'Ile d'Orléans, Qué., est prié d'envoyer son adresse à son frère Magloire Crépeau, 1109 Green Ave., Scotia, comté Schenectady, N. Y. Toutes informations seront reçues avec reconnaissance. 239—1

CHALOUPES, YATCHS, BATEAUX

YACHT à gazoline à vendre. Vous qui en voulez un, venez me voir. J'en ai 8 à vendre, vous en trouverez un qui fera votre affaire. L. Fortier, 313 Saint-Laurent. 237—6

YACHT — A vendre, yacht à vapeur, 8 x 39 pieds, peut servir pour promenade et remorquage; engin 6½ x 7½, vendra pour $150.00. S'adresser à A. M., 209 Knox. 238—6

MODES ET CONFECTION

MODES ET CONFECTION — Mlle Lahaie, 524 Huntley, Boulevard Saint-Denis, experte en broderie, spécialité : manteaux de baptême, peinture ; donnera leçons à toute personne désirant se perfectionner dans cet art. 230—12

CHIROPODISTE

Expérience de 45 ans. Spécialiste pour les maladies des pieds. Heures du dimanche : 9 à 2. M. E. RATELLE, 1 Lagauchetière ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. 235—n

MARCHANDISES SECHES

Il y aura grande vente à bon marché vendredi chez Nap. Marcotte, 3562 Notre-Dame. Nous ferons compter les achats en double pour les cadeaux, profitez-en. 234—26

PANAMAS NETTOYES

CHAPEAUX de paille Panama reblanchic et reformés. Nouveaux blocs. Procédé à sec. M. R. Desgeorges et Cie, 131 rue Saint-Laurent, Bell Est 4064. 237—6

CADRES MIROIRS

et images, la plus grande variété au plus bas prix pour 30 jours à cause de dissolution. L. Wisintainer, 72 Boulevard Saint-Laurent, (gros et détail). 215—25

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et remplacement à bon marché : matelas en laine refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 223—24

PERSONNEL

PERSONNEL — The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

MACHINES A VENDRE

MACHINES A VENDRE — Edifice et outillage d'une scierie à scie circulaire, maintenant en opération. Doit être déménagé à la fin de la saison de sciage. Pouvoir, vapeur et eau : capacité 15,000 à 20,000 pieds. Aussi moulin à bardeaux complet. Vendus à bon marché. Pour plus de détails, s'adresser au No 207-8 édifice du Board of Trade. 216—26

PLISSAGE ACCORDEON

JUPE, plissé Soleil, dernière nouveauté de Paris. Ouvrage garanti fait par des Parisiens compétents. Aussi plissage accordéon. Toilettes faites dans les derniers goûts, 382 Craig Est, Gare Viger. 233—12

JAMBONS

JAMBONS — Demandez à votre épicier et boucher, le jambon Brunswick, préparé avec les meilleures viandes fumées, spécialement pour lunch. Ce jambon porte un label enregistré. Méfiez-vous des imitations. V. Castonguay, seul propriétaire. 239—6

ASSURANCE

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE sur résidences, etc. Prime depuis $2.50 par $1,000.00. Conditions avantageuses. Ecrivez ou voyez Isidore Crépeau, agent d'assurance, Chambre 4, Bâtisse "New-York Life." Phone Main 2367. 228—26

PERDU

BOURSE — Perdue, à la gare Bonaventure, samedi dernier, vers six heures de l'après-midi, une bourse de dame, marquée "M. McKenzie." Récompense sera donnée à la personne qui la retournera 262 St Antoine. 239—1

PERDU

CHIEN — Perdu un chien fox terrier, répondant au nom de Snort, prière de ramener 425 Wolfe. Récompense. 239—1

CHIENNE terrier écossais, avec taches sur le dos, perdue samedi dernier. Récompense à 229 rue Saint-Marcin. Téléphone Up 2354. 239—1

CHIENNE — Perdue ou volée, une chienne blanche "fox terrier," avec 2 taches noires au front et en arrière. Toute personne pouvant la ramener ou donner des informations, sera généreusement récompensée. Sadresser Tél. Bell Main 3737 ou 9 rue Allard, après 8 heures p. m. 239—1

LUNETTES — Perdue, une paire de lunettes en or, depuis la rue Dorion, Sainte-Catherine à la rue Saint-Hubert. Prière de rapporter à Lucien Daignault, 26 rue Lalonde. 239-1

LOQUET — Perdu, un loquet. Prière de le remettre à M. L. Lebuis, 514 Bonaventure, Sainte-Cunégonde. 239—1

MONTRE — Perdue, une montre en or, sur la rue Désery. Récompense, No 157 Désery, Hochelaga. 239—1

PARAPLUIE — Perdu, samedi soir, dans un char de la rue Centre, un parapluie avec manche brisé, monté en or. Prière de le rapporter au No 459 Wellington. 239—1

SACOCHE contenant billet pour Magog, de l'argent et autres articles, perdu dans un tramway Saint-Denis, vendredi dernier au matin. Prière de la rapporter à 227 rue Sainte-Marguerite, Saint-Henri. 239—1

TROUVE

VACHE — Trouvée, une vache rouge, lundi après-midi. Pour toute autre information, s'adresser à M. Challand, 57 Saint-Paul. 239—3

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — On demande à emprunter $100.00, au plus haut taux d'intérêt, très bonne garantie. Ecrire immédiatement à I. J., 294 "La Presse." 208—2

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER à bas pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 232—30

ARGENT à prêter sur hypothèque, gros et petits montants, intérêt bas ; conditions faciles. S'adresser immédiatement à M. Viau, 74 Saint-Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Tél. Main 424. 235—24

ARGENT A PRETER par différents montants, sur première ou seconde hypathèque, et avances sur loyer, avec intérêt aux taux ordinaires. Voir M. Meunier, 74 St Jacques. 237—6

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT à prêter sur hypothèques, taux courant, J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinciale, Tél. Bell Main 8862, Main 530. 121—n

ARGENT à prêter sur hypothèque à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser à "Maison de Finance Cadieux", 62 St Jacques. Tél. Bell, Main 4086. 216—26

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Bâtisses en construction. Corporations Municipales et Religieuses, 4½, 5, 5½ et 6 pour cent — suivant les garanties. — Isidore Crépeau, 4 Bâtisse "New-York Life." 228—26

PRETS sur hypothèques, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

AVIS TRES IMPORTANT

Nouvelle Découverte

Tous ceux qui sont intéressés dans la portraiture, sont invités de venir visiter la Galerie des Beaux-Arts canadiens, et examiner cette nouvelle découverte, qui ne manquera pas de vous étonner, dans la portraiture.

Trois nouveaux genres de portraits, que toute personne pourra laver avec de l'eau et du savon, lesquels vous exempteront de mettre des vitres. Ces portraits sont aussi bons qu'une peinture à l'huile et dépassent tout autre genre de portraits vus jusqu'à présent. Ce sont de véritables oeuvres artistiques. Les prix de ces portraits sont excessivement bas pour le commerce.

Une visite vous donnera entière satisfaction. Pour toutes informations s'adresser La Galerie des Beaux-Arts Canadiens, 563 Saint-Laurent. 234—12

OCCASIONS D'AFFAIRES

A vendre, commerce établi depuis 16 ans, connu par tout le Dominion, ouvrage très délicat et agréable, faisant affaires au comptant seulement, profit net $100.00 par semaine à l'année ; cause de vente : propriétaire malade désire se retirer. Prix $15,000 comptant. Ecrire immédiatement G H., 1583 "La Presse". 234—12 FF

MICHAUD FRERES & CIE

Exportateurs de Grains.

Bureau : 91 RUE ST FRANCOIS-XAVIER MONTREAL. mjnFFa

AVIS

Entrepreneurs et Constructeurs

Adoptez notre nouveau genre de COUVERTURE, qui comprend:

3 feuilles de papier goudronné 10 onces.

1 feuille de papier canevas, que nous mettons pour protéger la couverture contre le gravier. A raison de $3.50 le carré.

CANADA ROOFING CO.,

Coin Saint-Denis et Dorchester,

Tél. Bell Est 1682. 14,18 FF

Napoléon Giroux

LIBRAIRIE IMPORTATEUR, Montréal

NOUVELLE ADRESSE:

29 rue Notre-Dame Ouest

Toujours en magasin les célèbres chapelets bénits des RR. PP. Croisiers. 14,17

20 FILLES

demandées pour travail général dans la reliure. Bons gages, emploi constant.

S'ADRESSER au SURINTENDANT, Edifice de la "Gazette." 238-3 FF

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 10876. — James G. Kennedy, demandeur, vs Ferdinand Sirois, défendeur. — Le vingt-troisième jour d'août, 1906, à dix heures de l'avant-midi, au No 240 avenue des Pins, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un engin à gazoline, chevaux, voitures, etc. Conditions : Argent comptant. Pierre Bienjonetti, H. C. S. Montreal, 14 août 1906. 239—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8824 — Phoenix Bridge and Iron Works vs E. Germain. Le vingt-troisième jour d'août 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 178 rue Saint-Joseph, à Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc. Conditions : argent comptant. C. T. Jetté, H. C. S. Montréal, 14 août 1906. 239—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 11842. — Joseph Féréol Dubreuil ,demandeur, vs Bernard Newman, défendeur. — Le 23e jour d'août, 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 162 rue Canning, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano carré et effets de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Olivier C. Coutlée, H. C. S. Montréal, 14 août, 1906. 1 —1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 11335. — J. A. U. Roberge, demandeur, vs M. Clément, défendeur. — Le 23ième jour d'août, 1906, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 276 rue Delisle, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en cheval, tombereaux, harnais, bois, etc. Conditions : Argent comptant. J. S. Lavery, H. C. S. Montréal, 14 août, 1906. 239—1

POUR LES CITOYENS D'AHUNTSIC

RENDEZ-VOUS LEUR EST DONNE A TOUS, POUR JEUDI SOIR, SUR LES SUPERBES TERRASSES DE LA VILLA BASTIEN.

Une soirée délicieuse de gaieté et de joyeux incidents, et une bonne oeuvre à accomplir en même temps : voilà l'aubaine qui s'offre pour jeudi à la population d'Ahuntsic.

Les citoyens de cette municipalité et les citadins de Montréal qui y sont en villégiature viennent d'organiser en effet un grand concert-promenade, qui aura lieu à la Villa-Bastien, propriété de M. Treffié Bastien, ex-échevin de Montréal.

On ne pouvait certes choisir pour l'occasion un endroit plus ravissant, la Villa Bastien étant l'une des plus jolies de la province. Ses vastes terrasses offriront, il n'y a pas à en douter, jeudi soir, un spectacle dont la féerie sera difficile à surpasser.

Le "Club de la Gaieté" a promis son concours pour la circonstance : bref, rien n'est épargné pour faire de ce concert-promenade un éclatant succès, dont la population d'Ahuntsic se souviendra longtemps.

Les fonds provenant de la fête aideront à la construction d'une chapelle. Le programme suivant sera exécuté :

1. Fanfare.
2. "Les Oiseaux," petite comédie en un acte pour enfants.
3. Delibes. — Duo de Lakmé : Mlle Adrienne Labelle, M. J. E. Monday.
4. Lalo, Aubade.—Le Roi d'Ys, M. J. E. Monday.
5. Fanfare.

(Durant l'Intermède il y aura projections lumineuses ; on voyagera en peu de temps dans les parties du monde les plus lointaines.)

6. "Maître Corbeau,"

W. H. Scroggie
ST CATHERINE ST
UNIVERSITY ST
VICTORIA ST

Scroggie's THE STORE THAT GUARANTEES CUSTOMERS ABSOLUTE Satisfaction

Jolies

Dentelles et Broderies

Toutes les femmes qui s'intéressent aux belles dentelles et broderies, ne devraient pas manquer de voir notre étalage, ici, mercredi.

Ces magnifiques dentelles et broderies comme garnitures de blouses, robes et cache-corsets, etc, attirent l'attention actuellement.

Rien qu'un style puisse paraître plus fashionable que l'autre, chacun a son tour. Toutes les sortes dans un gros assortiment.

Dentelle allover de 18 pouces, crème et écrue. Prix réguliers, 50 à 75 cents la verge. Prix spécial, mercredi, la verge 50c

Dentelle allover de 18 pouces, blanche, convenable pour couvrir les blouses. Valeur régulière 25 cents la verge. Mercredi, prix spécial, 4 verges pour . 50c

Petits volants pour le cou. Valeur régulière 5 cents chacun. Mercredi, 7 volants 25c

Broderie en linon blanc, de 6 pouces, pour cache-corsets. Valeur régulière 30 à 39 cents la verge. Prix spécial, la verge 25c

Broderie en linon blanc et insertions de 3 à 8 pouces de largeur. Valeur régulière 12½ cents la verge. Prix spécial, mercredi, 5 verges pour . . . 50c

Valeurs Incomparables

de 25c et 50c

Au Rayon de la Toilette

Certaines gens s'aperçoivent d'une occasion lorsqu'elles la voient, mais elles s'obstinent à ne pas en profiter. Nous surveillons toute offre ou occasion et nous en bénéficierons de façon à fournir à nos clients ce dont ils ont besoin, à des prix qui donneront entière satisfaction. Il n'y a aucun doute sur la valeur des lignes au rabais que nous annonçons ici.

Examinez la liste des offres spéciales à 25 et 50 cents dans ce rayon. Ce sont les meilleurs articles que nous ayons jamais eus.

Savon d'Extrait de Pond pour la toilette, le teint et fins médicaux. Prix régulier, 30 cents le morceau. Mercredi, ... 25c

Casquettes à bains en caoutchouc, dans de jolis dessins à rayures. Prix réguliers, 50 à 65 cents. Mercredi 50c

Savon de Toilette

D'Armour — Gros morceau "Colossal. — Lait de beurre — Clover Blossom — Oatmeal — Bain turc. Prix régulier, 75 cents la douzaine. 50c
Mercredi . . . . . .

Collets Lavables

Collets lavables en beau linon blanc avec fagoting de fantaisie dans le haut et trois petits rabats en avant, avec pois de soie brodés, bleu pâle, rose, cardinal et noir. Prix régulier, 35 cents. 25c
Mercredi . . . . . .

SOIES

Magnifiques et

Attrayantes

En grande profusion, de toutes sortes et pour toutes fins dans notre rayon de la soierie. Ces soies sont magnifiques et attrayantes, et à des prix modérés qui les mettent à la portée des bourses les plus modestes.

11 pièces de belle soie taffetas chiffon à carreaux de deux nuances, marine et blanc, et noir et blanc, grandeurs diverses. Belle qualité souple pour costume-blouse et blouse. Jamais offerte à ce prix. C'est une véritable occasion. Notre prix marqué est de 75c la verge. Notre prix spécial pour mercredi. . 50c

Venez de bonne heure.

La dernière offre spéciale de soie, mais la plus importante de toutes qui vous sera faite durant le mois d'août, a été réservée pour mercredi.

500 verges de magnifique soie de deux nuances. Une magnifique qualité tout à fait moderne comme style et couleur, en bleu et brun, royal et vert, et plusieurs autres couleurs. Comme certaines couleurs sont limitées, nous vous conseillons de venir de bonne heure pour avoir précisément ce que vous désirez. Prix régulier, 50c ; mercredi, moitié prix. 25c

Occasions

En Abondance

Les occasions dans le rayon des articles pour messieurs ne sont pas les meilleures au monde mais quelques-unes des meilleures. Ainsi, par exemple, nous venons de recevoir un petit lot de 25 douzaines de chemises regatta, faites par tailleur, avec poignets à même, coupe ample, et valant 75c ; toutes grandeurs de 14 à 17, pour messieurs ; mercredi, chacune. 50c

Bretelles de fantaisie, extrémités en chevreau de trame supérieure, valant 65 cents ; mercredi. 50c

Ceintures en Suède gris doublées de chevreau, avec boucle nickelée. Elles peuvent durer indéfiniment, valant 75c. Mercredi. 50c

C'est le Temps d'Acheter

Une Valise ou Boite

à Habillements

Quand vous achetez une valise pour faire un voyage ou aller en vacances, vous en voulez une qui soit forte, utile, jolie et de bonne qualité. Nous n'avons que celles-là chez nous. Toutes sont garanties donner satisfaction.

Valise à habillement, avec monture en acier, bonne grandeur, pour. $1.50

Valise à habillement en cuir solide, bonne grandeur. $3.88

Une valise recouverte de canevas imperméable. $3.76

Une valise recouverte en duck imperméable, garnitures en cuir, deux courroies $11.85

Rayon de la

Toile et du Coton

Durant notre grande vente annuelle de toile et literie, nous offrirons de splendides occasions, et mercredi, vous verrez ce que vous pourrez acheter pour 50c, au Magasin de la Satisfaction.

Serviettes de table désassorties. Un lot considérable de serviettes de table désassorties, de dessins et qualités assortis, dimensions 17 à 24 pouces, quelques-uns ourlées, d'autres non ourlées, en lots de 3, 7 et 8 de chaque sorte. Choix sur n'importe quel lot, mercredi. 50c

Essuie-mains à rouleaux confectionnés, en toile écossaise à rouleaux. Dimension 16 pouces par 2¼ verges de long. Mercredi, trois pour. . . . 50c

Tales d'oreillers confectionnées, en bon coton anglais, finies d'un ourlet de 2 pouces, dimensions 40c, 42 et 44 pouces de large, par 36 pouces de long. Mercredi, 4 tales d'oreillers pour. . . . 50c

Coupons de manufacture de toile à essuie-mains, de bonne qualité, tissu parfait, toile à verrerie, toile à rouleaux, toile à nappes, toile grossière de Russie à essuie-mains de cuisine, de toutes sortes. Coupons de 5, 7 et 10 verges, mercredi. 50c

Coupons de toile de table damassée, blanchie et non blanchie, de diverses longueurs, de 1¼ à 2½ verges. Mercredi, le coupon. 50c

Un lot de courtepointes simples, de 50 x 72 pouces, de très bonne qualité. Mercredi, chacune . . 50c

Lots désassortis de serviettes de chambre à coucher, en lots de 2, 3, 4, 5 et 6 serviettes, serviettes en toile ouvrée, serviettes en coton blanc, serviettes de bains turcs, qualités et dimensions assorties. Mercredi, le lot. 50c

Offres à 25c

Au Rayon des Toiles

Damas de table blanchi et non blanchi, 57 pouces. Prix régulier, 35c la verge. Mercredi. 25c

Serviettes de table, prêtes à mettre, 17 x 17 pouces, dessins assortis. Mercredi, 4 serviettes. . 25c

Essuie-mains de cuisine confectionnés, avec le mot "kitchen" tissé sur la bordure. Mercredi, 2 essuie-mains pour. 25c

¼ douzaine de doylies en toile damassée, frangés tout le tour, dimension 9 x 9 pouces. Mercredi, 6 doylies pour. 25c

4 serviettes turques tout blanches, pour la figure, dimension 12 x 12 pouces. Mercredi . 25c

Lots désassortis de serviettes de chambre à coucher en pure toile, par lots de 2 et 3 serviettes. Mercredi. 25c

Lots désassortis de serviettes alvéolées en coton et serviettes de bains turcs, en lots de 1, 2 et 3 serviettes. Mercredi. 25c

Collets et Poignets

Collets et poignets en belle dentelle de Plauen, blancs et écrus. Régulier, 35 cents 25c
Mercredi . . . . . .

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'"Oriental Cream" ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud

Purifie et Embellit la peau. Aucun autre cosmétique ne le fera.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 58 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement.

N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse".
Ferd. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St. N.-Y. 282 mjsn

Phosphodine de Wood

Le grand remède anglais. Tonifie et fortifie tout le système nerveux, fait du sang nouveau, guérit la débilité nerveuse, chasse les fatigues mentales et cérébrales, le découragement, la faiblesse, fait disparaître les pertes et les maux dus aux abus et aux excès. Prix $1 la boîte, six pour $5. Une vous soulagera, six vous guériront. Vendu chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste, sur réception du prix. Nouveau livret gratis par la poste.
The Wood Medicine Co, Toronto, Ont. 2k

L'INTERCOLONIAL

LE MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET LES PASSES — LES NOUVELLES USINES DE L'I. C. R.—A MONCTON, BRILLANTE DEMONSTRATION.

Moncton, N. B., 14 — Le ministre des chemins de fer, dans une circulaire aux employés de l'Intercolonial, fait quelques concessions sur la question des passes. Les ordres antérieurs sont ainsi quelque peu adoucis. Il y est dit que les employés auront des passes lorsqu'ils voyageront par l'ordre de leurs supérieurs et dans l'intérêt de la compagnie ; lorsqu'ils iront consulter leurs officiers et assister aux réunions des employés. Tout employé après une année révolue de service obtiendra une passe chaque année. Un certain nombre de passes supplémentaires pourront être données dans des cas de maladies graves, de mortalité dans la famille et pour autres raisons urgentes. Chaque demande devra être soumise au gérant-général.

Chaque employé qui a fait une année de service pourra obtenir une passe pour sa femme et ses enfants.

Hier après-midi, en présence d'une grande foule, l'on a posé la pierre angulaire des nouvelles usines de l'Intercolonial. On estime à trois mille le nombre des personnes présentes.

Le ministre des chemins de fer avait accordé une demi-journée de congé aux employés et les maisons de commerce fermaient leurs portes de 3 à 6 heures.

Il y eut parade magnifique depuis l'Hôtel-de-Ville jusqu'au site des usines. Remarqué dans les rangs, les employés de l'I. C. R., au nombre de 500, et autres, le ministre des chemins de fer, M. Emmerson ; des représentants, des sénateurs, le maire de Moncton et un grand nombre d'autres. Le Rév. A. J. Brinson a officié et une adresse a été lue à M. Emmerson par le maire. Le discours de l'hon. M. Emmerson a été très intéressant. Il a prédit le plus brillant avenir à Moncton.

REMEDE DU Dr DEMERS POUR LES FEMMES

Est une vraie puissance merveilleuse pour guérir faiblesse, anémie, constipation, beau mal, troubles de l'âge critique, boutons dans la figure, procurer un beau teint et rendre fortes et vigoureuses. Consultations gratuites l'après-midi, No 1387 rue Saint-Laurent, Montréal. 239-mjn

Echos Mondains

On annonce pour le 4 septembre prochain, le mariage de M. Jérôme C. Légaré, de Chicoutimi, avec Mlle M. L. Desrochers, de Québec.

× × ×

Après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, M. Clovis Massé, retourne dans sa famille, à St Roch de Québec.

× × ×

Mlles Charlotte Leblond et Hélène Crevier, de la rue Saint-Charles-Borromée, sont parties en villégiature, à Highgate Springs, N. Y.

× × ×

Mlle Cécile Plouffe, de la rue Papineau, est en visite chez M. le Dr Plouffe, à l'Abord-à-Plouffe.

× × ×

M. Léo. Garneau prend ses vacances dans le bas du fleuve.

× × ×

Mlles Blanche et Elise Desilets, d'Eardley, sont de retour de leur voyage à Perkins, chez Mlle E. Valiquette.

× × ×

Mlles Olivine et Angélina Brault sont parties pour Old Orchard Beach, où elles passeront une quinzaine de jours. Après avoir respiré les vivifiants effluves de la mer, les gentilles montréalais visiteront plusieurs villes des Etats Unis.

× × ×

Mtre Ernest Tétreau est arrivé hier d'un voyage de trois semaines à Old Orchard Beach.

× × ×

M. Ferdinand et Mlle Morin Racicot sont de retour de leurs vacances à Boucherville.

× × ×

Mmes C. R. Grothé et A. Tessier, de la rue St André, sont parties pour Old Orchard Beach.

× × ×

Mlle Angéline Pallascio, du Boulevard St Denis, est à l'Abord-à-Plouffe, chez M. W. Lorrain, où elle passera une quinzaine de jours.

× × ×

M. et Mme Jos. St Amant, partent ce soir pour Chippawa, Ont., après une visite de deux semaines à Chutes à Blondeau et à Montréal.

× × ×

MM. Samuel et Albert Valiquette, de Terrebonne, sont de retour de Montréal.

× × ×

M. le capitaine Naud et madame Naud, sont revenus de leur voyage aux Etats-Unis, à Détroit, South Bend et Chicago.

× × ×

MM. Omer Brosseau et Jos. Dubeau, de Montréal, étaient de passage à Québec, ces jours derniers.

× × ×

Mme Nap. Lavoie et sa soeur, religieuse, partent pour Alfred, Ont.

× × ×

Mlle Albertine Beauchamp, de Sainte-Thérèse de Blainville, est en promenade chez son oncle, M. N. Perrier, de la rue des Erables, Delorimier.

× × ×

Madame Nap. Bluteau, est partie ce matin pour trois semaines aux Etats-Unis. Elle passera à New-York, Troy, Albany, Cohoes. Elle part avec son cousin et sa cousine Monsieur et Madame de Troy.

× × ×

M. Pierre Mathieu et Madame Mathieu, sont de retour de leur séjour à Ahuntsic.

× × ×

M. Adolphe Hurber, représentant de la maison Haskett et Cie, du Boulevard Ashland et rue Madison, de Chicago, est de passage à Montréal, par affaires, et en visite chez ses parents.

× × ×

Les amis de M. Raphael St-Jean de Maisonneuve, lui ont fait une agréable surprise samedi soir en lui offrant un bouquet à l'occasion de son cinquante-sixième anniversaire de naissance. La fête organisée par ses amis a été agréable pour tous ceux qui y ont pris part.

Madame A. E. Vézina, de la rue St-André est partie pour un mois dans sa famille à Matane et à Port Danise.

× × ×

M. Albert Willems et sa soeur Joséphine, Mlle Joséphine Dupuis et Mlle Walsh de Troy, N. Y., sont à Montréal chez M. Chs Lacroix.

× × ×

Mesdames G. et Y. E. Delcourt, sont parties pour Québec où elles passeront quelque temps.

× × ×

M. J. A. Lapointe, est revenu d'une quinzaine de jours de vacances passés à Kamouraska. Il a laissé là sa famille pour le reste de la saison.

× × ×

M. John B. Lemay, jr., de Fitchburg Mass., est de passage à St-Aimé, chez M. John B. Beaudreault, marchand pour quelques jours il visitera Yamaska, St-David et St-Aimé Richelieu.

× × ×

M. et Mme H. Ayers, et leurs jeunes filles de Lachute, sont partis pour une quinzaine de jours à leur maison d'été Bay View Cottage, Mlles Thérèse Carrière, Léopoldine Carrière, Florette Labelle, M. Clement Tremblay, les accompagnent.

× × ×

Mlles Donalda et Anna Bertrand, de la rue St-Félix, partent ce soir pour un voyage chez leur frère. Elles seront de retour au mois de septembre.

× × ×

M. Armand Constantin, de St-Henri de Montréal est en villégiature pour une quinzaine de jours chez M. Pierre Pilon de Ste-Anne.

× × ×

M. et Mme B. O. Béland, de cette ville, sont revenus de leur voyage du Saguenay.

× × ×

Mlles Cécile et Antoinette ainsi que M. Benjamin Béland sont revenus jeudi, le 2 août, d'un voyage de 8 jours chez leur oncle, M. B. H. Béland, d'Yamaska.

× × ×

M. Edouard Ferland, père, est de retour de l'Ile d'Orléans où il était allé passer un mois avec ses deux petites filles, Mlles Berthe et Gabrielle Ferland, fille de M. A. Ferland, 110 Saint-André.

Mme G. Bellemare, de Minneapolis, est en promenade pour un mois chez sa soeur, Mme N. A. Ferland, 110 Saint-André.

× × ×

Mlle Antoinette et Mlle Lucie Gariépy sont à Sudbury pour y demeurer définitivement.

× × ×

M. Joseph Lafontaine, du Boulevard Saint-Laurent, est de retour d'une vacance à Sainte-Dorothée, Sainte-Rose et Saint-Eustache.

× × ×

M. et Mme Joseph Hébert, avocat, partiront le 6 septembre 1906 à bord de "La Provence", à New York, pour un voyage en Europe.

× × ×

Mlle Héléna Jetté, du Boulevard Saint-Paul de Montréal, est en visite chez Mme A. Lapierre, de Charlemagne.

× × ×

Mlles Ida et Hermienne Maillé, de la rue Berri, sont parties pour une villégiature d'une quinzaine à Longueuil chez leur tante, Mme Charles Maillé, de la rue Queen.

× × ×

A l'occasion du passage de Mlles Blanche et Dorilla Jubinville, de New-Bedford, Mass., chez M. A. Jubinville et chez M. Lacasse, de Montréal, on a organisé plusieurs soirées où tous les invités se sont beaucoup amusés.

× × ×

M. Joseph Delisle, de Montréal, ainsi que MM. Rob. Morrisson et J. Walsh, de Québec, sont actuellement en voyage dans le bas du fleuve dans l'intérêt de leur santé.

NOCES D'OR

St-Marcel, 14. — M. et Mme Anselme Plamondon ont célébré la semaine dernière leurs noces d'or, au milieu d'une affluence de parents et d'amis, car tous deux sont très populaires et très estimés dans cette paroisse. Il n'y avait qu'à assister à cette imposante cérémonie pour constater combien ce couple a su acquérir de sympathies chaudes et vivaces. La fête débuta par une grand'messe à 8½ hrs dans l'église de St-Marcel. M. l'abbé N. Boulais officiait. Le temple était magnifiquement décoré et flamboyant d'un grand nombre de lumières. Le choeur était composé des chantres de St-Marcel et de St-Guillaume, aidé de quelques instruments d'orchestre. Un magnifique solo du Veni Creator fut chanté par le fils aîné des jubilaires, M. J. B. Plamondon, de Haverhill, Mass.

M. l'abbé Boulais prononça une brillante allocution, et après avoir passé en revue tous les actes de charité,

M. et Mme Anselme Plamondon, qui viennent de célébrer leurs noces d'or.

tous les vertueux exemples donnés par les époux, il leur souhaita un avenir aussi ensoleillé que les jours ensoleillés.

Après la messe il y eut grande réunion de famille à la résidence des jubilaires à laquelle assistait M. l'abbé Boulais.

Une adresse fut présentée par Ernest Godbout, petit-fils, et une autre fut présentée au nom de toute la famille.

La journée se passa dans la plus grande réjouissance et la plus franche gaieté ne cessa de régner parmi les nombreux parents et amis présents.

M. et Mme A. Plamondon eurent 17 enfants dont 7 vivants; ce sont, par rang d'âge: M. J. B. Plamondon, 49 ans résidant à Haverhill Mass., Mme T. Lasalle, de Hull, Mme Nap. Godbout, de St-Guillaume; Mme Moïse Champagne, de Woonsocket, Soeur Marie Joseph du Précieux Sang à Nicolet; Mme A. Belhumeur, de Ste-Marcel; et W. Plamondon, demeurant à la maison paternelle.

Les jubilaires comptent 37 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

CONTRE LES SAUTERELLES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Bonaventure, 14 — Dimanche, a eu lieu en notre paroisse, une procession par les divers rangs de la paroisse, afin de faire cesser le fléau qui menace de ravager les grains, le fléau des sauterelles. Cette procession, à laquelle prenaient part tous les habitants de la paroisse, avait un caractère de grande dévotion.

Sont commencées, ce matin, au milieu d'une pompe digne de la cérémonie, les prières des Quarante-Heures. Une foule de prêtres sont arrivés ici pour aider le Rév. M. Bourassa.

Cheveux Clairs

Oui ! On s'aperçoit que vos cheveux sont très clairs, et c'est parce qu'ils manquent de brillant et de vie. Mais on n'aime pas à en parler ! Vous savez sans doute que la Vigueur des Cheveux d'Ayer est un excellent rénovateur des cheveux, et qu'elle rend les cheveux souples et soyeux, leur donne de la vie et de la vigueur. Ce ne sont pas ces cheveux-là qui tombent ! Et, de plus, elle tient le cuir chevelu si propre et si sain.
yw J. C. AYER Co., Lowell, Mass.

LES ACADIENS A NEW-BEDFORD

Une grande journée pour les nôtres dans la Nouvelle Angleterre.

LA BIENVENUE

Belle allocution de M. le curé Deslauriers — Sermon patriotique de M. l'abbé Béliveau.

LES DELEGUES

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

New-Bedford, 14.—La première journée de la convention acadienne, toute consacrée aux devoirs religieux et aux fêtes civiles a été favorisée par un temps splendide.

Un peu avant dix heures, le Grand Conseil de la Société l'Assomption, les délégués à la Convention et les membres de la succursale Entremont de New-Bedford se sont mis en marche pour se rendre de leur salle de l'édifice Hacienda à l'église saint Antoine. Ils étaient précédés de la fanfare canadienne. Le défilé a été particulièrement remarquable et par le nombre et par la bonne tenue de ceux qui y ont pris part.

A l'église des sièges avaient été réservés pour les membres du Grand Conseil et pour ceux qui doivent prendre part à la Convention.

Drapeaux en tête, tous sont entrés dans l'église et les glorieux emblèmes du peuple américain et du peuple acadien ont eu, grâce à la bonne volonté du curé Deslauriers, une place d'honneur dans le sanctuaire même.

Que dire du service religieux. Il a été splendide comme le sont toutes les cérémonies de l'église catholique.

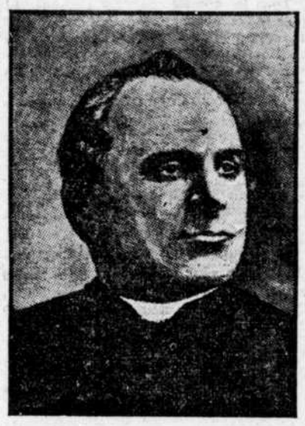
Mgr Richard, le chapelain suprême, officiait assisté de M. l'abbé Clerks comme diacre et M. l'abbé Cain comme sous-diacre.

BIENVENUE

Au prône M. le curé Deslauriers, de cette ville, avec le tact et la sincérité qui le caractérisent, a exprimé, en termes choisis, toute l'affection qu'il éprouve pour les Acadiens, qui, a-t-il dit, comptent parmi les meilleurs de ses paroissiens.

Voici, en résumé, le discours, nous ne disons pas le sermon, qu'il a bien voulu prononcer.

Il me fait plaisir, MM. les délégués, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Depuis longtemps, je désirais



Mgr F. M. Richard, de Rogersville, N. B., qui a officié à la messe de la convention canadienne à New Bedford.

vous réunir ici. Mais j'aurais aimé que le temple dont vous avez pu admirer les proportions en rentrant à l'église fut terminé, je n'aurais pas eu à vous recevoir dans cette modeste chapelle. Vous avez beaucoup de frères ici, et les familles acadiennes qui sont établies dans ma paroisse comptent parmi les meilleures. Elles m'ont soutenu avec une fidélité inébranlable dans les jours de joie comme dans les jours de malheur, je ne l'oublierai jamais.

Messieurs les délégués à St Antoine vous êtes chez-vous. Je vous félicite de votre foi. Votre fête n'est pas seulement nationale, elle est religieuse et votre premier acte dans cette convention qui vous réunit est un acte de piété.

Je vous souhaite de garder toujours la foi qui vous anime et de rester aussi sous la direction des prêtres éminents que vous vous êtes choisis pour chefs, les Richard, les Beliveau, les Léger, etc. Avec eux votre société grandira, votre peuple se développera sous eux.

Donc Bienvenue à tous.

En terminant, M. le curé Deslauriers a annoncé que M. l'abbé Beliveau, curé de Grande-Digue, l'illustre orateur acadien, allait prononcer le sermon de circonstance.

M. L'ABBE BELIVEAU, CURE DE GRANDE DIGUE, N. E.

Voici le résumé du discours de M. l'abbé Beliveau:

"Ave Maria. Je vous salue Marie".

Monseigneur, mes Frères,

Quoique le but premier de cette réunion soit de demander la bénédiction de Dieu sur notre convention, il n'en est pas moins vrai que vous vous adressez surtout à Marie dans sa glorieuse fête de l'Assomption. Honneur à vous dans cet acte de foi et d'amour. Aussi, ai-je voulu que le cri de mon coeur fut, aujourd'hui, l'écho de la salutation angélique, Je vous salue, Marie.

Cette parole, toutes les bouches acadiennes la rediront, toutes les poitrines la chanteront avec la foi qui nous caractérise et l'écho en parviendra au trône de notre patronne. Nous lui demanderons de protéger ses enfants et surtout de nous garder catholiques et français.

Vous savez tous combien un grand amour de Marie règne parmi nous et quel culte tout spécial nous lui avons voué. A notre premier congrès, l'Acadie toute entière, par la bouche de ses délégués, demande qu'on reconnaisse Marie comme notre patronne et sa fête de l'Assomption comme notre fête nationale.

Ce choix a soulevé des critiques, mais qu'importe! qu'il me suffise de rappeler, pour y répondre, que depuis le grand exode nous avions été oubliés. Le silence, un silence de mort, s'était fait sur nous, les vagues seules de l'Atlantique nous répétèrent le triste refrain de notre exil. Seule la Vierge Marie et sa puissante protection nous étaient restées fidèles.

Lorsque nous nous comptâmes, en 1881, nous fûmes heureux de constater que, malgré tous les déboires et toutes les persécutions, nous étions restés catholiques. Cent trente ans de douleurs et d'exil ne nous avaient pas changés. N'avions-nous pas toujours prié Marie?

Au congrès de 1902, ce fut un seul cri pour le choix de notre patronne. Nous voulons Marie! C'est Marie qu'il nous faut. Nous savions que nul autre ne pouvait mieux nous protéger et le choix de la fête de l'Assomption comme fête nationale était ratifié par tous.

Mes frères, l'Acadien doit toujours rester Acadien. C'est-à-dire qu'il doit surtout et toujours garder son identité. Qu'il change de nom, et il oublie tout: il perd sa langue et il perd sa foi. Au contraire, qu'il garde sa fierté nationale et il restera digne de ses ancêtres.

Avec la Saint-Jean-Baptiste le Canadien poursuit ce but et nous faisons de même avec la fête de l'Assomption.

. . . . . .

Le seul moyen de rester français c'est de rester acadien et d'avoir une fête nationale. Voulons-nous progresser comme race ? Réunissons-nous tous les ans à pareille époque pour demander à Dieu ses bénédictions et à Marie sa protection. Chantons l'Ave Marie Stella et disons Ave Maria.

L'occasion qui nous assemble m'oblige à toucher plusieurs sujets. Après les fêtes que nous célébrons je dois vous parler de notre société. Vous m'excuserez donc de laisser de côté le dogme et les vérités religieuses si souvent et si bien traitées devant vous pour vous parler de notre association.

Il vous était réservé à vous, compatriotes des Etats-Unis de créer l'Assomption. Soyez-en félicités. La convention de Waltham n'eut elle eu que ce résultat, ce serait déjà superbe. Cette société a soulevé la suspicion, même chez nos amis, aussi n'est-ce qu'à Caraquette, lors des nouvelles assises nationales qu'elle fut adoptée. L'Assomption n'est pas encore une association parfaite mais elle deviendra comme l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique une sorte de rouage national indispensable à notre vie publique.

Notre premier but doit être d'abord le recrutement des nouveaux membres et le ralliement des nôtres surtout dans cette vaste république où vous êtes comme perdus et où, en effet, vous pouvez si facilement vous perdre. Faites donc l'oeuvre du Bon Pasteur et soyez fidèles à votre devise : Piété et charité.

Le deuxième but que nous poursuivons c'est la protection mutuelle. C'est l'association qui a fait réussir les grands projets. Les ennemis de Dieu l'ont compris avant nous et c'est pourquoi ils ont fondé les sociétés secrètes. Il faut combattre l'association par l'association. Pour encourager les nôtres, nous avons adopté la mutualité, c'est-dire la protection. La caisse écolière que vous avez créée est le complément de cette mutualité. Vous le savez, ce qui nous a tenu si longtemps dans l'ombre c'est notre manque d'institutions. Honneur à vous pour avoir créé la caisse scolaire.

Cette année dix enfants sont instruits par vos soins. Plus tard ce seront trente ou quarante qui recevront l'instruction grâce à vous. A ce sujet je fais appel à tous pour faire partie de la société de l'Assomption. Il faut que notre caisse scolaire grandisse encore.

En terminant laissez-moi vous dire que vous avez fait preuve d'un patriotisme éclairé. L'Acadie toute entière vous est reconnaissante. Nous savons que vous n'avez qu'une cause en vue, la cause catholique et française.

Continuez donc à marcher dans cette voie et travaillez toujours la main dans la main avec vos frères les Canadiens. Soyez avec eux dans toutes leurs oeuvres politiques religieuses et sociales et envers et contre tous gardez votre langue. Aucune loi, ni divine, ni humaine, ne peut vous en enlever l'usage. Les autorités ecclésiastiques ne pourraient même, à moins de se déconsidérer, vous l'interdire. Ne craignez donc rien et soyez fidèles à votre devoir.

Un conseil avant de finir. Craignez cette peste qu'on nomme la jalousie et fuyez les rivalités. Une émulation digne et louable doit rester entre vous : celle de faire vos succursales plus grandes et plus prospères les unes que les autres.

Enfin, citoyens des Etats-Unis, soyez fidèles au pays d'adoption et gardez-lui votre entière reconnaissance.

BRILLANT PROGRAMME MUSICAL

Le programme musical dont l'énumération suit a été exécuté pendant la niesse, sous la direction du professeur Brodeur :

Entrée : Marche pontificale de Gagnon ; "Kyrie" de Sieg ; solo de soprano par Mlle M. Langlois ; solo d'alto par Mlle E. Pelletier ; "Gloria" de Leonardo ; solistes : Mlle Léontine Saint-Pierre, Mlle Jacob et Mme W. Fayette; "Credo" du 2e ton harmonisé, solo par M. Nelson Deslauriers ; "Sanctus" de L. Dachauer ; "Agnus Dei," messe du second ton harmonisé ; sortie, marche militaire de Gounod.

Ce programme a été exécuté avec une remarquable perfection. Le "Gloria" particulièrement a obtenu un superbe succès.

Après la messe, le défilé des délégués s'est formé de nouveau pour revenir à l'édifice Hacienda, où d'excellents rafraîchissements ont été servis.

LES DELEGUES

Ci-suit la liste des délégués :

Succursale Acadie, No 1, de Waltham Mass., Aug. Robichaud ; Port Royal, No 2, de Chelsea, Mass., Ph. Landry ; Succursale Beauséjour, No 3, Fitchburg, Mass., P. L. Sawyer ; succursale M. F. Richard No 4, Gardner, Mass., O. Jaillet ; succursale Eukemont, No 5, New-Bedford, U. Arsenault ; succursale Louisbourg, No 6, North Oxford, Alph. Poirier ; succursale Granpré, No 7, Cambridge, Mass., Félix St Coeur ; succursale St Joseph, No 8, Lynn, Mass., D. St Léger ; succursale Evangéline, No 9, Bouctouche, N. B., D. H. Landry ; succursale Belle Alliance, No 10, Rumford, Falls, Me., Albert Bernard ; succursale Baie Ste Marie, No 11, Haverhill, Mass., Valentin Winn ; succursale St Antoine, No 12, Charleton City, Mass. Pierre Daigle ; succursale Lefebvre, No 13, Memramcook, N. B., Patrice Léger ; succursale Latour, No 14, Moncton, N. B., Dr L. N. Bourque ; succursale La France No 15, Barachois, N. B., C. D. Cormier ; succursale Beaubassin, No 16, Grand Etang, Cap Breton, Joseph C. Brousseau ; succursale L'Assomption, No 17, Grande Digue N. B., Rév. Ph. M. Béliveau ; succursale Jolicoeur, No 19, Dupuis Corner, N. B., Alph. E. Leblanc ; succursale Bourbeau, No 20, Egmond Bay, I. P. E., Ed. U. Arsenault ; succursale Poirier, No 21, Mt Carmel, I. P. E., J. C. Richard ; succursale Ste Thérèse, No 22, Cap Pelé, N.B., N. T. Leblanc ; succursale Ouellette No 23, Shédiac, Alph Brugeois ; succursale Leblanc No 25, Eglon Bay, Cap Breton, J. P. Shomph ; succursale Dieubré, No 26, Loumierville, N. E., Albert F. Somesie ; succursale Civague, No 27, Chrch Point, N. E., W. L. Comeau ; succursale Stella Maris, No 28, Wetegh su, N. E., Moïse T. Thériault ; succursale Poutraincourt, No 29, Béliveau's Corner, N. E., Ph. Thériault ; succursale St Louis, No 30, St Louis, N. B., M. J. Poirier ; succursale Longfellow, No 31, Thomsonville, Vital Cormier ; succursale St Paul, No 33, St Paul, Rév. Désiré St Léger ; succursale St Antoine, No 34, St Antoine, N. B., Aug A. Leblanc.

IL Y A ENCORE DES PIRATES

Hong-Kong, 14. — On a appris ici qu'un bateau anglais a été capturé par des pirates chinois à Wu-Chow vendredi dernier.

Un des hommes de l'équipage a été tué et plusieurs soldats blessés au cours de l'engagement.

Demandez le Tabac Coupé à Fumer "TIGER" — Naturel — Le plus doux de tous les tabacs. 5c le gros paquet.

VENTE SANS PROFIT DE MEUBLES ET TAPIS

Afin de faire place aux nouvelle marchandises pour l'automne, tous nos MEUBLES et TAPIS seront vendus sans profit durant ce mois. F. Lapointe, 625 rue Sainte-Catherine-Est, angle Montcalm.

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

NE PASSEZ PAS VOTRE JEUNESSE A SOUFFRIR

Source de forces nerveuses, les Pilules Moro calmeront vos craintes et ramèneront le courage dans votre cœur.

Tout est triste pour un homme qui souffre de faiblesse. Toute la journée il se sent accablé ; le plus petit effort le fatigue ; il dort mal ; il a des troubles de l'estomac, de l'intestin et du coeur. L'homme avec des dispositions gaies devient sombre ; rien ne l'amuse, rien ne l'intéresse, il peut à peine appliquer son esprit ailleurs que là où est son mal.

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de courage, elles vous donneront de l'appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution.

M. W. Juneau, dont nous publions aujourd'hui la témoignage, souffrait depuis deux ans de faiblesse de sang que plusieurs médecins avaient traitée sans succès aucun, lorsqu'il eut l'heureuse idée de se servir des Pilules Moro comme tonique et reconstituant. Les résultats qu'il a obtenus sont si bons qu'il nous offre lui aussi son certificat comme preuve de l'efficacité des Pilules Moro.

"Pendant deux ans, dit-il, j'ai souffert d'une faiblesse de sang et d'un manque de force qui me causaient beaucoup d'ennuis. J'ai pris bien des remèdes, j'ai consulté plusieurs médecins et tout cela inutilement tout à fait ; je me voyais dans le même état toujours. Enfin je me décidai de prendre les Pilules Moro, je les employai pendant cinq mois consécutifs, encouragé dès le commencement de ce traitement, par la vie nouvelle que je sentais renaître en moi, et je me rétablis parfaitement. Je suis joyeux de ce succès et je proclame les bons effets des Pil

LA REFORME A LONGUEUIL

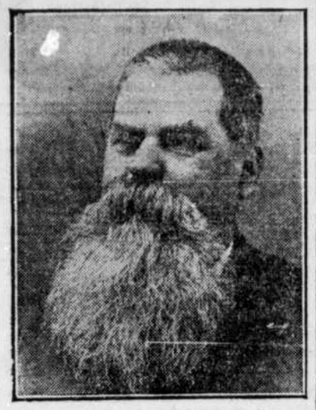
Tous les partisans du nouveau régime ont été élus haut la main à l'élection d'hier.

L'inauguration solennelle du nouveau Conseil se fera lundi prochain

Après la victoire.

Les élections municipales de la ville de Longueuil, qui ont eu lieu hier ont été favorables sur toute la ligne aux candidats du parti de la réforme, et nulle part dans les annales de la petite ville voisine, il n'est fait mention d'un balayage aussi complet.

Tous les candidats de l'administration sortant de charge sont restés sur le carreau et le parti de la réforme a pris d'assaut, avec un succès éclatant, des vieilles forteresses de l'ancien conseil, comme le quartier Centre et le quartier Est.



M. Bruno Normandin, le nouveau maire de la ville de Longueuil.

L'excitation la plus intense régnait vers 5 heures 30 hier soir, en face de l'hôtel de ville, alors que l'on faisait à l'intérieur le dépouillement du scrutin.

Lorsque quelques instants après, M. Charles Quéry, l'un des dirigeants de la réforme, vint annoncer sur le balcon de la salle publique, que les premiers rapports indiquaient que MM. Lasnier et Sabourin, candidats réformistes dans le quartier Est, étaient élus, un véritable délire s'empara de la foule et ce fut au milieu des cris de joie et des vivats enthousiastes que l'assistance reçut la nouvelle. A tour de rôle les rapports des autres quartiers arrivèrent favorables entièrement aux gens de la réforme.

Le véritable candidat du parti de la réforme à la mairie, M. Bruno Normandin, a été élu par une majorité qui a dépassé toutes les espérances de ses amis.

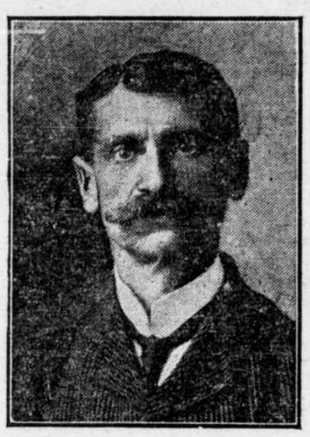
Le leader du conseil défunt, M. Jacob Gariépy, a été battu par M. Joseph Bourdon, le même adversaire qui lui faisait la guerre il y a deux ans et, hier, il a reçu la récompense de sa persévérance.

Voici comment se trouvaient rangées les deux armées qui ont pris part au combat d'hier : d'une part il y avait toute l'administration expirante, moins l'échevin Lasnier, la Compagnie des tramways de Longueuil et la "Montarville Land Co." et, de l'autre, le parti de la réforme, ayant à sa tête M. Maurice Perrault, député du comté, à la législature.

M. Janvier Sabourin, candidat de la réforme, élu échevin hier, du quartier Est, siège No 1.

Les candidats des premiers étaient les échevins Gariépy, Benoit, Maillé et Favreau, ainsi que MM. Hector Brissette et P. Z. Sainte-Marie. M. François Poirier, candidat à la mairie, était aussi supporté par ce clan.

Les candidats de la réforme qui sont tous sortis victorieux étaient : MM. Bruno Normandin, à la mairie, Eusèbe Denicourt et Léon Viger, pour le quartier Ouest ; Joseph Bourdon et Thomas Millette, pour le quartier Centre; J. L. Lasnier et Janvier Sabourin, pour le quartier Est.



M. Joseph Bourdon, candidat de la réforme, élu hier pour le siège No 1, du quartier Centre.

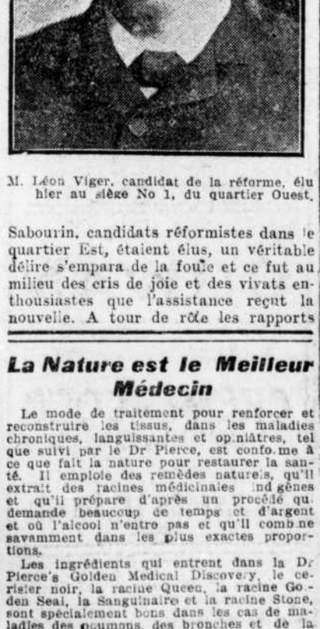
M. Thomas Millette, candidat de la réforme, élu hier pour le siège No 2 du quartier Centre.

M. Léon Viger, candidat de la réforme, élu hier au siège No 1, du quartier Ouest.

Il y avait sur la liste électorale près de 420 voteurs d'inscrits et on estime qu'il s'est donné environ 360 votes dans le cours de la journée.

M. Bruno Normandin a été élu maire par 83 voix de majorité sur son adversaire, M. Poirier, répartie comme suit: quartier Ouest 52, quartier centre 19 et quartier Est 12.

Le résultat du vote pour les échevins a été comme suit: M. Denicourt a été élu pour le siège No 2 du quartier Ouest par 28 voix de majorité sur son adversaire, M. Maillé; M. Viger pour le même quartier a obtenu 36 voix de majorité sur son concurrent, M. P. Z. Sainte-Marie; M. J. L. Lasnier a été élu pour le quartier Est sur son adversaire M. Hector Brissette par une majorité de 29 voix et M. Janvier Sabourin, candidat pour le même quartier a battu M. Narcisse Favreau, par une pluralité de 8 voix. M. Joseph Bourdon a été élu dans le quartier centre contre M. Jacob Gariépy par 19 voix de majorité et M Thomas Millette aussi pour le même quartier a défait son adversaire M. Etienne Benoit par une majorité de 12 voix.



M. Joseph Bourdon, candidat de la réforme, élu hier pour le siège No 1, du quartier Centre.

M. Thomas Millette, candidat de la réforme, élu hier pour le siège No 2 du quartier Centre.

M. Léon Viger, candidat de la réforme, élu hier au siège No 1, du quartier Ouest.

Aussitôt que le résultat du vote fut officiellement annoncé, les vainqueurs de cette longue et vigoureuse campagne prononcèrent de vibrants discours, remerciant tous les électeurs sans distinction.

La foule fit à chacun une véritable ovation lorsqu'ils apparurent sur l'estrade.

Appelé à grands cris M. Maurice Perrault, qui s'est tant dévoué durant la lutte et qui n'est nullement intéressé, dans les affaires municipales, que comme simple propriétaire, monta à la tribune.

Il félicita les électeurs d'avoir si bien fait leur devoir et les remercia chaleureusement au nom des membres du comité de la réforme.

Aussitôt après plusieurs groupes d'électeurs dans chaque division s'emparèrent de leurs nouveaux échevins et les portèrent en triomphe jusqu'à leurs demeures respectives.

Dans le cours de la soirée il se forma une procession aux flambeaux, accompagnée de plusieurs centaines de citoyens et on alla saluer à tour de rôle les nouveaux élus et trinquer le verre de vin traditionnel.

Le tout s'est passé dans l'ordre le plus complet, mais au milieu d'un enthousiasme sans bornes.

L'inauguration officielle du nouveau conseil se fera lundi prochain, dans la grande salle de l'hôtel de ville et l'on se propose d'y donner tout l'éclat possible.

M. J. L. Lasnier, candidat de la réforme, élu hier comme échevin du quartier Est, siège No 2.

M. Eusèbe Denicourt, candidat de la réforme, élu hier au siège No 2, du quartier Ouest.

M. Elphège Léger, de Fitchburg, président de la Société de L'Assomption.

LES TYPOGRAPHES EN CONVENTION

De notre correspondant spécial.

Colorado Springs, Col., 14 — La cinquante deuxième convention annuelle de l'Union Typographique Internationale s'est ouverte ici hier sous la présidence de M. J. M. Lynch. Près de 250 délégués étaient présents à cette première séance, ainsi que plus de 300 ex-délégués et visiteurs.

Le maire Hall souhaita la bienvenue aux congressistes et le président Lynch lui répondit au nom de tous.

Tous les comités permanents ont été formés, et chacun s'est mis à l'oeuvre de suite. Tout indique que cette convention sera l'une des plus importantes dont fassent mention les annales de l'union.

Les délégués canadiens ont tous été nommés à des charges importantes.

Aujourd'hui les délégués visiteront Cripple Creek.

TRISTE FIN D'UNE IVROGNESSE

M. le député-coroner Biron, a ce matin disposé sans jury, du cadavre d'une ivrogneese, la femme Alfred Connor, trouvée morte dans sa demeure, au No 35 avenue Papineau, hier soir.

Vers 6.30 heures, hier soir, l'un des enfants des époux Connor, un bambin de sept ans, avertissait le constable Therrien que quelque chose d'étrange se pasait chez lui.

Le constable se rendit à la demeure des Connors où il découvrit moitié nue et gisant sur le plancher, la mère du bambin.

Le mari engourdi par l'alcool gisait lui aussi sans connaissance sur un misérable grabat.

Le constable Therrien fit transporter le cadavre de la malheureuse femme à la morgue, et le mari au poste de police No 2.

Le docteur C. A. Dugas, ayant fait ce matin l'examen du cadavre découvrit que la mort n'était due qu'à la malheureuse passion de la défunte pour l'alcool.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence.

MORT SUBITE

Un nommé O. Cornwall, venant de la province d'Ontario, et en visite ici au No 73 de l'avenue du collège McGill, est décédé subitement ce matin. Le Dr Kitty appelé sur les lieux a déclaré que Cornwall était mort de maladie de coeur. Le député coroner J. B. Biron a disposé du corps sans convoquer de jury.

LES ROIS DES CHEMINS DE FER

Sir Charles Rivers Wilson, président du Grand-Tronc, et M. C. M. Hays, vice-président et gérant-général, revienent cet après-midi d'une inspection de la section ouest du réseau. M. Morse, gérant du Grand-Tronc-Pacifique, est revenu de l'Ouest pour rencontrer Sir Charles.

Yamachiche, 14 — M. Joseph Lessard, de la paroisse de Sainte-Ursule, agent d'assurance bien connu, est mort ce matin, des suites d'un accident de voiture, arrivé dans la nuit du 14 août Cet accident est arrivé dans la paroisse d'Yamachiche, à l'endroit appelé Rivière aux Glaises. Lessard s'est assomé sur un poteau de téléphone.

LES PHOTOGRAPHES

LEUR PIQUE-NIQUE ANNUEL AURA LIEU DEMAIN AU BOUT-DE-L'ILE.

Le pique-nique annuel de l'Association des Photographes Professionnels de la Province de Québec aura lieu demain au Bout de l'Ile. Un grand dîner sera servi à l'hôtel Bureau, et l'on passera une journée très agréable.

M. E. Archambault, président.

M. H. Richard, vice-président.

Quelques photographes qui ont assisté à la convention tenue aux chutes Niagara adresseront la parole. Plusieurs photographes américains prendront part à la fête.

M. A. Brien, trésorier.

Les ateliers de photographie de Montréal seront par suite fermés pour la plupart et le public est prié d'en prendre note.

L'association fondée en 1904 a déjà fait de grands progrès.

M. E. Lallamme, secrétaire archiviste.

M. Jos. Campeau, secrétaire correspondant.

On nous annonce pour les premiers jours de septembre une grande convention des photographes de la province.

MEME APRES LA DEFAITE

Il n'arrive pas souvent qu'un candidat défait soit traduit seul devant les tribunaux pour répondre à une action pénale pour des actes commis par lui ou par des agents durant son élection, surtout s'il s'est écoulé près de six mois depuis l'élection. **D'habitude ces** actions pénales ne sont émanées contre le candidat vaincu que comme représailles quand l'élu est lui-même poursuivi. Tout semblait tranquille dans le monde municipal et l'oubli paraissait avoir passé sur les incidents de la dernière lutte municipale dans les quartiers du nord de la ville de Montréal.

Mais hier, M. Alfred Gravel, charpentier, de Montréal, a fait émaner une action pénale contre l'ex-échevin Léandre Ouimet, l'adversaire de l'échevin Lévesque dans le quartier Duvernay, aux dernières élections. Les conclusions de l'action sont sévères : elles demandent que M. Ouimet soit condamné à payer une amende de $3200 ou à subir un emprisonnement de quatre-vingt-quatre mois.

Le requérant dans cette cause, M. Alfred Gravel, est un électeur du quartier Duvernay ; à la dernière élection, il remplissait les fonctions de trésorier de M. Ouimet ; il allègue dans sa déclaration, que M. Ouimet, contrairement aux dispositions de la charte, aurait promis et offert, du consentement de M. Roch Vallières, hôtelier, de la rue Rachel, et agent autorisé de l'élection du défendeur, à M. Ephrem Taillefer, avocat, de Montréal, la somme de $150 pour son influence dans cette élection. M. Ouimet devait payer $100 à M. Taillefer durant la campagne électorale ; et si M. Ouimet gagnait, M. Ouimet devait lui payer $50 de plus.

M. Alfred Gravel déclare que M. Ouimet, encore actuellement, exécute ce prétendu contrat avec M. Taillefer.

M. Gravel déclare de plus, qu'en sa qualité de trésorier de l'élection de M. Ouimet, il aurait reçu de M. Ouimet $500 pour payer les dépenses de la campagne électorale: il aurait remis $185 de cet argent à M. Roch Vallières, afin que ce dernier puisse louer des voitures pour le transport au poll des électeurs, et ce contrairement aux dispositions de la charte. C'est ainsi que l'on aurait payé des charretiers $5 à $8. chacun Le demandeur mentionne les noms de quatorze charretiers qui auraient été ainsi employés.

Pour toutes les offenses qu'il énumère dans sa déclaration, M. Gravel déclare que M. Ouimet est passible d'une amende de $3200 ou à défaut de paiement de 84 mois de prison.

M. Gravel déclare que son but n'est pas de retirer le montant des amendes, mais qu'il agit de bonne foi croyant ses allégations bien fondées.

L'article 270 de la charte de la cité de Montréal dit: "Le montant de tout amende qu'un défendeur est condamné à payer appartient au poursuivant, sans préjudice de l'article 260." Cet article 260 prévoit certains cas où l'amende appartient à la cité.

M. EPHREM TAILLEFER

M. Ephrem Taillefer, avocat, de Montréal, mis en cause dans cette action pénale, déclare ignorer tout à fait l'arrangement que M. Gravel allègue avoir eu lieu entre M. Ouimet et M. Taillefer, Je nie la chose absolument et n'en connais pas le premier mot. M. Taillefer ajoute qu'il a appris que M. Gravel avait des difficultés avec M. Ouimet.

A LONGUEUIL

Mariage Brissette-Bouthillier

Un mariage des plus fashionables a eu lieu ce matin à Longueuil. M. Aimé-Henri Brissette, fils de feu Damase Brissette, ex-échevin, conduisait à l'autel Mlle Ernestine Bouthillier, quatrième fille de M. Frédéric Bouthillier.

C'est M. l'abbé Prieur, chapelain à l'Hospice Saint-Antoine, qui donna la bénédiction nuptiale.

Le marié était accompagné de son frère, M. Hector Brissette et la mariée de son père.

Pendant la messe les Enfants de Marie exécutèrent du très joli chant. La quête fut faite par Mlles Alexandrine Brissette et L. Page.

Après le vin pris chez le père de la mariée, les nouveaux époux se dirigèrent vers Saint-Lambert, accompagnés d'une cinquantaine de parents et amis où ils prirent passage à bord du train de Boston.

Dans leur voyage ils visiteront aussi Nashua, Holyoke, Lowell et autres villes américaines.

LES ABATTOIRS DE L'EST

Il y a quelque temps, la commission d'hygiène attirait l'attention de la commission des marchés sur le danger qu'offraient les abattoirs de l'Est pour la santé publique et suggérait de remplacer les pavages des cours en bois, en blocs de scorie, ou en granit.

La question a été étudiée et on paraît en être venu à la conclusion que ces travaux ne peuvent être exécutés cette année.

La commission des marchés a fait creuser des canaux d'égout aux abattoirs, et le terrain devra se raffermir avant de commencer les travaux de pavages permanents.

Entre-temps on essaiera de combler les sinuosités du terrain avec des cendres.

Lors des prochaines appropriations on mettra au budget un montant suffisant pour faire exécuter ces travaux.

UNE DECISION IMPORTANTE

Imposition d'une amende de $100,-00 pour substitution d'étiquettes.

Jacob, alias James Goldgraber, cabaretier, 2300 rue Market, St Louis, Mo., récemment trouvé coupable par le grand jury de s'être servi des étiquettes Anheuser-Busch Budweiser, qu'il enlevait des bouteilles vides et posait sur d'autres bouteilles contenant de la bière d'autres brasseurs qu'il vendait pour de la Budweiser, a été condamné à une amende de $100.00 par le juge Moore.

La cause vigoureusement conduite par Campbell Cummings est la première d'une nombreuse séries de poursuites qu'il va intenter au nom de brasserie. La cause a été commencée lundi, s'est continuée mardi jusqu'à 3.30 p.m., alors que le jury s'est retiré pour délibérer. En moins d'une heure et demie un verdict de culpabilité a été rendu cont Goldgraber, mais Henry Stelman, co-accusé, a été acquitté.

Il ressort de la preuve que Goldgraber était propriétaire et Stelman son employé à titre de commis de buvette.

La prétention soutenue par l'avocat de la Anheuser-Busch Brewing Association, a été que ses clients souffraient beaucoup d'ennuis et des pertes pécuniaires du fait que certains cabaretiers ont pris pour habitude de substituer les étiquettes "Budwiser" à d'autres de bières de qualité inférieure.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES. — Blé à Chicago. — Marché à peu près sans changement. Septembre, 72¼ cents ; décembre, 75 1-8 cents ; mais, en ligne avec le blé, stable ; septembre, 49½ cents ; décembre, 43 1-8 cents ; avoines, marché plus ferme ; septembre, 31¼ cents ; décembre, 32½ cents.

A Winnipeg — Blé à peu près stable ; août, ouverture, 74 cents ; fermeture, 74 cents ; octobre, ouverture, 72 cents ; fermeture, 72 cents ; décembre, 71 1-8 —71½ cents.

A Montréal — Blé d'exportation du Manitoba, affaires tranquilles. Quelques ventes seulement de blé de printemps, Manitoba, nord, à 75¾ cents ; avoines blanches, marché plus actif, No 2, 38 cents ; No 3, 37 cents ; No 4, 36 cents.

FARINES — Demande locale et extérieure, plutôt limitée. Affaires peu actives. Farine de blé de printemps, Manitoba, $4.50 à $4.70 ; forte à boulangerie, $3.90 à $4.20; patente de blé d'hiver, $4.25 à $4.35 ; straight rollers, $3.90 à $4.10, et en sacs, $1.80 à $1.90 ; extra, $1.60 à $1.70.

FARINE D'AVOINE roulée, prix aisés, $2.10 à $2.25 ; farine de blé-d'inde, $1.40 à $1.45.

ISSUES DE BLE — Marché dégarni. Demande active et prix fermes. Son de Manitoba, en sacs, $17.50 ; gru, $20.50 à $21 ; moulée de moulanges, $21 à $25 ; moulée de grains, $25 à $26.

FOIN — Pressé, marché très ferme et demande active. Marché peu fourni. No 1, $10.00 à $10.50 ; No 2, $9.00 à $9.50 ; très mêlé, $8.00 à $8.50 ; mêlé pur, $7.00 à $7.50.

BEURRES ET FROMAGES — Exportations de fromages plus fortes, la semaine dernière, 84,957 boîtes, contre 68,545, semaine précédente, et 61,536, semaine correspondante, 1905.

Expéditions totales, depuis le 1er mai, 1,118,642 boîtes, contre 1,015,484, même période, l'an dernier.

Reçu, depuis le 1er mai, 1,189,302 boîtes de fromages, contre 1,158,069, l'an dernier.

BEURRES — Exportations, semaine dernière, 19,845, contre 15,745, semaine précédente, et 34,487, même semaine en 1905.

Exportations depuis le 1er mai, 173,382 boîtes, contre 295,050, même période, il y a un an.

Reçu depuis le 1er mai, 368,589 boîtes de beurres, contre 438,120, il y a un an.

FROMAGES — Marché local. Très ferme, à cause de la hausse sur les marchés ruraux. Ontario, 12 3-8 cents à 12¼ cents; Québec, 11 7-8 à 12 cents.

BEURRES — Marché ferme. Premières crémeries, 22¼ à 22⅜ cents ; bonnes à fines, 22¼ à 22½ cents.

A Sherbrooke, beurre salé ou frais, 22 cents ; fromages, 11 13-16 cents.

A Farnham, beurres, 22¼ cents ; fromage, coloré, 11 7-8 cents, et blanc, 11¾ cents.

MARCHE AUX BESTIAUX— A Londres, prix plus faibles à cause de l'abondance des arrivages. Bétail des Etats-Unis, baisse de ¼ à 12 cents ; bétail du Canada, baisse de ¼ à ⅜ cent. à 11 et 11⅛ cents.

A Montréal, marché plus faible par suite de la baisse en Angleterre. Boeuf, choix, 4¾ à 5 cents ; moutons, 3½ à 4¼ cents ; agneaux, $2.25 à $5.25 ; veau, $2.50 à $10.

Porc vivant, autre baisse de 10 à 15 cents. On cote de $7.50 à $7.60.

LA BOURSE

New-York, 14 août. — Le marché a été tranquille et irrégulier. Les professionnels seuls ont été à l'oeuvre, et l'on vit des réalisations qui firent fléchir la liste à plusieurs endroits. Les chemins de fer, cependant tinrent bons, surtout le B. O., le D. H. et le North Western. Les Steels furent assez fermes également ; il y eut une démande suffisante dans les Cuivre, le Lac, et le People's Gas ; le B. R. T. subit encore la pression due à la perte du double passage pour Coney Island. L'argent a demande est à 3⅝, et l'argent à terme est serré à 5¾ et 6 pour cent.

A midi, le marché est très étroit, mais la tendance est ferme.

A MONTREAL

Le marché est plus étroit que jamais. Le Pacifique n'a montré que deux transactions, l'une à 167 et l'autre à 166¾. Il était, hier matin, à 168.

100 parts de Street à 279¼ marquent toutes les affaires dans ce titre, qui reste stationnaire.

Quelques parts de banque, la Merchant's, à 174¼, complètent la liste de ce matin.

L'on peut s'attendre à un marché aussi plat, jusqu'après la vacance.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
Ont. B. S. C	90	.....	W. Hotel...	.....	100
Bell Tél	135	130	BANQUES		
B.C.Pk A.A.	73	.....	B.B.N. Am.	.....	144
" B	72	.....	B. Com.....	177	175½
Can-Pacific.	167	166¾	B. Dom.....	.....	.....
New Pacific	165	162	East Town.	.....	158
Det. E. R.	74¾	74½	B. Hoche...	155	.....
D. Coal Com	77	75	B Imperial.	233	230
" Pfd..	116	114¾	B. Merc. ..	174¾	174¾
D.I.&S.Com	29½	28½	B. Molson..	227	225
" Pfd.	75¾	77½	B. Mont.....	258	256
Duluth Com	19¼	18½	B.Nationale	.....	.....
" Pfd..	40	38	B. N. Scot..	300	277½
Hal.E. R.	107	102	B. Ontario..	.....	.....
Hav, E.R.	55	49	B. Ottawa..	.....	.....
" Pfd..	91	90	B. Québec..	.....	143¾
Illinois Tr P	.....	94	B. Royal..	240	234
Int. G.Com.	76	74	Royal New.	.....	234
" Pfd.	.....	.....	B.Sovereing	140	134
L.Wds Pfd.	115	110	B. Standard	.....	.....
" Com	90	87¾	B. Toronto.	.....	234
L. Paper...	100	99	B. Union ..	156¾	154
" Pfd.	114	110	Corrosa ..	.....	.....
Mack.Co G.	75	73¾	Can. C.C Co.	60	44
" Pfd.	73½	72	Mont. Cot..	127½	125¾
Mex.L.&P.	87⅜	35½	Textile Com	102	100
MinnstPaul	158	151	BONDS		
M.L.H.& P	96¾	95	Bell Tel	108¾	.....
M.S.R.....	279¾	279	Can.Col. Cot	100	96½
Loan & M.	.....	154	D. Coal....	.....	.....
Mont. S. W.	.....	108	Dom. Cot....	98	96
" Pfd..	110	.....	Dom.I.Steel	84	83
M. Tél. Co.	170	167¾	Hav. E. Ry	94	91
N. O. T. & L.	31	29	Lake W	112	109
N.S.S.& Co	71	69¾	L. Paper....	.....	.....
" Pfd.	125	120	Mex.E.L.Co	79¾	77¾
N.W. Land	....	475	Mex.L.H.P.	79¾	78¾
Ogil.Mil.Co.	.....	250	M.L.H.& P.	101¾	99
Ogil. Pfd....	127	124	M. St Ry ..	....	104½
R.& O. N.C.	85	82	N.S.S.	.....	108¾
Sao Paulo..	135⅜	135¾	Ogil.Mil.Co.	118	115
St.JohnE.R	116	108	Price Bros .	106	.....
Toledo E.R	38⅜	32½	Sao Paulo ..	93	91
Tor. S.R....	118	116¾	Textile S. A	92	93
Trinidad El	90	.....	" " B.	97¾	93
T.C.E.R...	114	112	" " C.	97¾	93
Wm. E.R.	.....	.....	" " D.	97¾	91
West India	.....	46	Wm. E. ..	.....	100

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Toronto Ry. — 25 à 117.
Switch — 25 à 103
Ohio Trac. — 10 à 30.
New Pacific — 5 à 164.
Detroit — 25 à 93¾.

QUALITE, SYNONYME DE BLUE RIBBON . . .

LE THE

Blue Ribbon

est parfait. C'est ce qui fait qu'il l'emporte sur tous les autres pour le débit et la SATISFACTION.

UN SEUL THÉ SUPÉRIEUR, LE THÉ BLUE RIBBON

(5) x

E. B. Osler, M.P., . . . Président. Wilmot D. Mathews, Vice-Président.
Clarence A. Bogert . . . . . Gérant-Général

THE DOMINION BANK

Actif total $42,000,000

Succursale de Montréal : 162 rue Saint-Jacques

Les comptes des maisons d'affaires et des particuliers sont acceptés à des conditions libérales. On offre aux exportateurs et importateurs de toute catégorie des facilités spéciales. L'Echange domestiques et étranger acheté et vendu aux meilleurs taux. Les lettres de crédit pour le commerce et les voyageurs émises et négociables dans le monde entier.

DEPARTEMENT DE L'EPARGNE. — L'intérêt alloué sur toute somme de $1.00 en montant, et calculé chaque semestre. Pas d'avis pour retirer les dépôts.

J. HAYDN HORSEY, gérant. (1)

FETHERSTONHAUGH & BLACKMORE

BREVETS D'INVENTION

Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal aussi à Toronto-Ottawa- Winnipeg - Washington

Demandez notre livre sur les brevets "THE PROSPECTIVE PATENTEE. 7-mjsa

Avis de Faillite

Province de Québec, District de Montréal, Article No 872 } COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de

GEORGE F. FISCHER

Montréal, Failli.

Avis est par les présentes donné que ce jour, par un ordre de la cour, le soussigné a été nommé curateur aux biens dudit failli, abandonnés par lui, pour le bénéfice de ses créanciers.

Les réclamations assermentées doivent être présentées dans les trente jours de cet avis.

JOHN McD. HAINS, curateur.

Edifice Fraser, 43 rue Saint-Sacrement, Montréal.

Montréal, 14 août 1906. 239—2

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

D. L. de VILLEMURE

Marchand général, de Saint-Jérôme, Qué.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, LE 22 AOUT 1906, A 11 HEURES A. M.

1o. Stock suivant inventaire. .$1,800.31
2o. Fixtures suivant inventaire. . 533.25
3o. Dettes de livres suivant liste 1,657.27

Le magasin sera ouvert mardi, le 21 du courant.

Pour autres informations s'adresser à ALEX. DESMARTEAU, Curateur, No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 14.18

PAR MARCOTTE FRERES

Avis de Faillite

In Re

JOS. PAUZE, Marchand,

1789 rue Saint-Hubert, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 60 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, LE 22ème JOUR D'AOUT 1906, A 11 HEURES A. M.,

Stock de ferronnerie, ferblanterie, vaisselle et jouets d'après inventaire. $379.21
Dettes de livres suivant liste. . . 16.51

Le magasin sera ouvert pour inspection le 21 du courant.

Pour autres informations s'adresser à ALEXANDRE DESMARTEAU, Cessionnaire, No 60 rue Notre-Dame Est.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 14.18

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de **Joseph N. Beaubien,** Lorrainville, Qué. Insolvable.

Vente à l'encan public, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal, MERCREDI, 29 AOUT, 1906, à 11 hrs a. m.

1—Dettes de livres $701.21
2o. Magasin, logement et dépendances situés à Lorrainville — un terrain ou emplacement faisant partie du lot numéro trente-trois — 33 — du sixième rang du canton Duhamel, de l'arpentage primitif, contenant deux cent cinquante-cinq pieds de front sur deux cent cinquante-cinq pieds de profondeur, formant environ deux arpents en superficie, borné au nord à la route des Quinzes, à l'est par le chemin de front passant entre les rangs six et sept du canton Duhamel, au sud à Isaïe Dolr, et à l'ouest à Hormisdas Mantha ou représentant, avec bâtisses sus-érigées.

Conditions de vente : Argent comptant.

H. LAMARRE, Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs, Montréal, 9 août, 1906. 239—1

PRETS SUR IMMEUBLES

avec intérêt aux taux courant et à conditions faciles de paiement. Prix bas. Pas de délais.

Montreal Loan & Mortgage Co.

mn-a 141 Notre-Dame-Ouest, coin St Jean.

Essayez les marques de plumes suivantes

Pour écriture courante commerciale, la Grand Tronc No 80 — 0.50c la grosse.

Pour en-têtes et écriture de fantaisie, la plume Conical Point No 206— $1.00 la grosse.

Ecriture gothique la plume Letellier No 4 — 0.75c la grosse.

JOSEPH FORTIER

Fabricant-Papetier

210 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTREAL 206 mjsn

Vente Importante au Commerce

DE

Tapis, Prélarts, Meubles, Rideaux, Draperies, Tissus à couvrir les meubles, etc., le tout se montant à $55,929.82, plus ou moins.

Nous avons reçu ordre des directeurs de Thomas Ligget, Limited, d'offrir en vente par soumission, (en bloc), le fonds de commerce, comprenant un lot bien assorti de tapis de qualité moyenne et de qualité supérieure, rugs, corpettes artistiques, ainsi que linoléum, draperies, rideaux, etc., dont plusieurs, ayant été importés récemment, grâce à des contrats faits depuis longtemps, ont beaucoup augmenté en valeur, contenus dans l'édifice maintenant occupé par ladite maison, portant les numéros 604-606 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

On peut examiner le stock et les feuilles d'inventaire au magasin en tout temps après cette date. Les feuilles d'inventaire sont visibles au bureau du soussigné au bureau de Watson, Smoke Smith, banquiers, Toronto. Ont.

On peut faire des arrangements satisfaisants quant au loyer de l'édifice actuel.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 15ème jour d'août, 1906, et devront être entre les mains des soussignés avant cette date.

McLENNAN, HOWARD et AYLMER, Procureurs, 86 Notre-Dame ouest, Montréal.

24.26.28.31.3.4.7.9.11.14

La Nature est le Meilleur Médecin

Le mode de traitement pour renforcer et reconstruire les tissus, dans les maladies chroniques, languissantes et opiniâtres, tel que suivi par le Dr Pierce, est conforme à ce que fait la nature pour restaurer la santé. Il emploie des remèdes naturels, qu'il extrait des racines médicinales indigènes et qu'il prépare d'après un procédé qui demande beaucoup de temps et d'argent et où l'alcool n'entre pas et qu'il combine savamment dans les plus exactes proportions.

Les ingrédients qui entrent dans la Dr Pierce's Golden Medical Discovery, le cerisier noir, la racine Queen, la racine Golden Seal, la Sanguinaire et la racine Stone, sont spécialement bons dans les cas de maladies des poumons, des bronches et de la gorge et cette "Découverte" est par suite, un remède souverain pour les bronchites, les laryngites, les rhumes chroniques, le catarrhe et des autres maladies analogues.

Les racines indigènes ci-dessus ont aussi été fortement recommandées par les principaux auteurs médicaux, de toutes les écoles de pratique, non seulement pour la guérison des maladies nommées plus haut, mais aussi pour l'indigestion, la torpeur du foie, ou la biliosité, la constipation chronique, les maladies des reins et de la vessie et le catarrhe partout où il peut se trouver.

Nous n'avons pas besoin de prendre l'attestation seule du Dr Pierce quand il déclare que sa "Découverte" est endossée par les écrits des hommes les plus éminents dans la profession médicale. Sur réception d'une lettre ou d'une carte-postale, il vous sera adressé par le Dr R. V. Pierce, de Buffalo, N. Y., un petit livre contenant des extraits venant d'éminentes autorités médicales recommandant les ingrédients qui entrent dans ses remèdes. Ce petit livre mérite beaucoup votre attention si vous avez besoin d'un remède bon, sûr, dont la composition est connue, pour la guérison de n'importe quelle vieille maladie chronique ou de longue durée.

Les Dr Pierce Pleasant Pellets guérissent la constipation. Une petite "Pellet" est un doux laxatif, et deux un léger cathartique.

Le Dr Pierce's Common Sense Medical Adviser est le plus précieux livre qui existe pour les hommes et les femmes. Un splendide livre de 1008 pages avec gravures et vignettes en couleur. On en enverra un exemplaire, couvert en carton, à quiconque enverra 21 cents en timbres d'un cent pour défrayer les frais de poste seulement, au Dr R. V. Pierce, Buffalo, New-York ; relié en toile, 31 timbres. 17—yw

The John Murphy Company Limited

Nous fermons tous les jours à 5.30, excepté les samedis d'août, à 1 p.m.

Mardi, 14 août 1906

NOTRE VENTE DE BAS D'AOUT

Ce qui lui donne plus d'intérêt...

Ce qui rend la vente de bas du mois d'août que nous avons annoncée aujourd'hui encore plus intéressante, c'est que les prix courants des bas étrangers ont subi dernièrement une hausse de 20 p.c. Nous nous sommes trouvés à acheter juste au bon moment ; puissiez-vous faire de même demain, alors que nous ferons les offres suivantes :

Beaux bas en fil de Lille gris perle, quelques-uns avec chevilles en dentelle et en broderie, d'autres avec chevilles en magnifique broderie de soie seulement, valant $1.00. Mercredi. 49

Bas fait du meilleur fil de Lille noir, avec chevilles en broderie de soie de deux ou trois tons en de riches dessins valant, 1.25. Mercredi. 49

Bas noirs en très beau fil d Lille avec chevilles en dentelle, magnifiques petits dessins de broderie de soie de différentes couleurs, valant 1.00. Mercredi 49

Bas roses, gris, verts et de quelques couleurs de fantaisie, en beau Lille, avec broderie et coins. Le nuances sont claires. D'une valeur de .85. Mercredi. 49

D'autres de nuances pâles plus jolis que jamais, valant 1.25. Mercredi. 49

CEINTURES "ELSIE JANIS" BLANCHES — MERCREDI
REGULIEREMENT .75 et 1.00 — .50

La "Elsie Janis," la ceinture la plus en vogue du jour,—avec raison, aussi. La blanche, surtout.

Nous venons d'en recevoir une autre consignation en cuir blanc flexible et délicieusement souple avec boucle-agrafe à deux dents, se vendant régulièrement .75 et, dans plusieurs cas, $100.

Mercredi..... .50

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS

Désormais la "BIBLIOTHEQUE POUR TOUS" ne répondra plus aux consultations portant sur la médecine. Cette réserve lui est commandée par le danger qu'il y a de prescrire un traitement quelconque sans autre diagnostic que celui qui résulte des renseignements fatalement incomplets fournis par le correspondant sur l'affection particulière dont il se plaint.

Il en est de même des questions de droit auxquelles on ne peut répondre qu'après examen des titres qui servent de base aux prétentions des correspondants.

2133—DEMANDE—Commis. Depuis combien de temps le Board of Trade existe-t-il à Montréal, et par qui a-t-il été fondé, par des Canadiens ou par des Anglais ?

REPONSE—C'est en 1841 que le Board of Trade de Montréal a été fondé. Les organisateurs étaient, pour la plupart des Anglais, ce qui n'empêche que le président élu à l'assemblée du 6 avril, fut un Canadien, M. Cuvillier.

2134—DEMANDE. Pilote—En quelle année le "Great Eastern" est-il venu à Québec ?

REPONSE—C'est dans l'été de 1861.

2135—DEMANDE — Caméléonne. — Quels soins faut-il donner aux caméléons pour leur conserver la vie ? Où faut-il les mettre, à la chaleur ou à la fraîche, dans la mousse, dans l'herbe ou dans l'eau, ou peut-être sur des roches ? Quelle nourriture doit-on leur donner ?

REPONSE — Les caméléons qu'on peut avoir au Canada sont originaires des pays chauds et ne sauraient en conséquence vivre chez nous, à moins, qu'on ne leur donne toute espèce d'attentions.

Le caméléon vit de préférence sur les arbres ou sur les rochers, au soleil toujours. C'est un insectivore qui, à la rigueur, ne dédaigne pas les tout petits fruits, et, quand il est élevé en captivité, les grains de blé noir.

2136—DEMANDE — Le mot "pureau" est-il un terme d'architecture et qu'est-ce qu'il signifie au juste ?

REPONSE—Le mot "pureau" est un terme de construction. Il désigne, dans la toiture, cette partie de la tuile, de l'ardoise ou du bardeau, qui n'est pas recouverte par la tuile, l'ardoise ou le bardeau supérieur.

2137—DEMANDE — Ernest — L'auteur d'une pièce de théâtre, au Canada, peut il en retirer quelques bénéfices, si elle est acceptable ; qu'a-t-il à faire pour cela ?

REPONSE — Il faut d'abord faire enregistrer son droit d'auteur, à Ottawa, puis soumettre la pièce au directeur de l'un de nos théâtres. L'acceptation de la pièce ne va pas, naturellement, sans quelque bénéfice, dont le chiffre est à débattre.

2138—DEMANDE — Er....— Que pensez-vous des préparations américaines contre les poils follets et la croissance de la barbe ? Sont-elles nuisibles, et puis-je les essayer avec quelque chance de succès ?

REPONSE — Les pâtes épilatoires sont plus ou moins efficaces pour détruire les poils follets, mais elles sont toutes dangereuses.

2139—DEMANDE — Gonita — Connaissez-vous un moyen sûr pour détruire les punaises et les coquerelles ?

REPONSE — Nous ne connaissons pas de moyen absolument sûr pour détruire cette vermine, mais il est assez probable que les poudres insecticides vendues par le commerce auraient raison des punaises et des coquerelles.

2140 — E. R.—Le gouvernement français peut-il astreindre au service militaire un jeune Français naturalisé au Canada, sujet britannique, si ce jeune homme retournait en France ?

REPONSE — Parfaitement ; à moins toutefois que le jeune homme en question ne bénéficiat des exemptions décrétées par la loi française. Surtout cela c'est encore le consul de France qui peut vous renseigner le plus sûrement.

2141—DEMANDE — Police montée—A qui dois-je m'adresser, à Montréal ou ailleurs au Canada, pour m'enrôler dans la police à cheval du Nord-Ouest ?

REPONSE — Le plus sûr est d'adresser votre lettre au gouvernement d'Ottawa, qui, lui, la fera tenir au fonctionnaire particulier chargé du recrutement.

2142—DEMANDE — Léontine—Comment faut-il s'y prendre pour conserver les tomates en hiver ?

REPONSE — On met dans un vase quelconque, bocal de verre ou pot de grès, de l'eau, du sel et un oeuf entier avec sa coquille ; quand l'oeuf monte à la surface de l'eau, celle-ci est suffisamment salée, et l'on élève le sel qui n'est pas encore fondu ; on verse cette eau dans un pot de grès contenant des tomates entières, non pelées aussi pressées que possible l'une contre l'autre ; on pose par dessus une planchette avec une pierre, afin que les tomates baignent toujours dans l'eau salée ; on recouvre le pot avec un papier. Les tomates ainsi préparées se conservent d'une année à l'autre, et le plus fin gourmet ne distinguera pas une sauce faite avec ces tomates d'une sauce faite avec des tomates qui viennent d'être cueillies.

Le point important est le degré de saturation de l'eau salée, qui est indiqué exactement par le moment où l'oeuf se soulève pour monter à la surface.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ les CAPSULES CRESOBENE

Malades qui souffrez d'une bronchite ancienne, d'une toux rebelle, d'une laryngite, d'un asthme, d'une pleurésie, prenez les CAPSULES CRESOBENE. Ce précieux médicament, balsamique et antiseptique, calmera l'inflammation de vos bronches, décongestionnera vos poumons, apaisera votre toux, rendra votre respiration douce et régulière, vous donnera del'appétit et des forces, augmentera votre résistance vitale. LA CAPSULE CRESOBENE est par excellence le régénérateur des poumons.

En vente partout, 50c le flacon. (2)

DOUBLE MARIAGE

Lundi, 13 août, avait lieu à Windsor Mills un double mariage.

M. P. A. Simard, comptable chez M. Denault, Sherbrooke, s'unissait à Mlle Cassilda Roy, fille de C. Roy, marchand.

Chose assez remarquable, M. R. L. McCabe, comptable à la E.L.B., épousait aussi Mlle Ernestine Roy, soeur de Cassilda.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. J. M. Dufresne.

Durant la messe les amies des mariés faisaient entendre de beaux cantiques préparés pour la circonstance et qui furent bien goutés.

M. Dr J. McCabe servait de témoin à M. Philippe et M. F.-X., Roy, avocat à Mlle Ernestine.

Le déjeuné fut donné chez M. C. Roy, après quoi les heureux couples partaient ensemble pour un voyage.

M. et Mme Simard passeront par Montréal, Québec, Saguenay et iront passer une quinzaine à Old Orchard, tandis que M. et Mme McCabe visiteront les chutes Niagara et reviendront par Valleyfield et Montréal.

Les cadeaux sont riches et nombreux.

Les amis de M. Simard lui ont présenté une bourse bien garnie, et Mlle Cassilda a reçu de nombreux témoignages d'estime de popularité.

Les époux McCabe trouveront à leur retour un riche ameublement de salon, chambre, salle à diner et cuisine, gracieuse attention de la famille McCabe.

CLOUS ET BOUTONS

Les éruptions, l'eczéma et toutes les maladies de la peau gâtent le teint et cela parce que les intestins ne fonctionnent pas — ou parce que les reins ne débarrassent pas l'organisme des matières inutiles — ou bien encore, parce que la peau elle-même est malade.

Les onguents, pommades et savons ne servent à rien, parce que la cause est dans le sang.

Par suite de l'action défectueuse des intestins, des reins ou de la peau, le sang se charge d'impuretés. Ce sont ces impuretés — déposées par le sang — qui produisent les clous, boutons et toutes les maladies douloureuses de la peau. C'est parce que le trouble est dans les intestins, les reins ou la peau que les FRUIT-A-TIVES guérissent ces maladies.

Fruit-a-tives

ou "Tablettes de Fruit pour le Foie", agissent directement sur les organes éjecteurs, les régularisent, les fortifient et ainsi ils nettoient la peau et rendent le teint clair et soyeux.

Si vous avez la peau affectée ou si vous souffrez de constipation, de trouble du foie, d'excès de bile, de maux de tête, d'indigestion, de rhumatisme, guérissez-vous avec FRUIT-A-TIVES. Ils sont faits de jus de fruits et de toniques et ne manquent jamais de guérir.

50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

Envoyés sur réception du prix, si votre pharmacien ne les a pas.

FRUIT-A-TIVES,
LIMITED,
Ottawa.

ST TITE

Sur le Transcontinental — Deux morts accidentelles — Déplacements et voyages.

Saint-Tite, 14 — M. l'abbé Théophile Joyal, de Saint-Stanislas, était ici, dimanche dernier.

—Nous avons appris, la semaine dernière, que deux Anglais ont péri dans les mines du Transcontinental, à Sainte-Thècle. Ils venaient de la province d'Ontario.

—Mme Joseph Fugère et sa fillette Eva, en promenade depuis quelque temps chez M. Gilles Dessureault, sont retournées à Iron Mountain, Mich., enchantées de leur voyage.

—M. Zotique Frénette est parti samedi pour rendre visite à sa mère, Madame Aimé Frénette, de Portneuf.

JOHN OLIVER HOBBES

Le célèbre auteur anglais est décédé hier.

Londres, 14. — Pearl-Mary-Teresa Craigie, romancier et dramaturge, plus connu sous le nom de John-Oliver Hobbes, un des plus célèbres écrivains des Etats-Unis, est morte hier d'une syncope du coeur.

Elle était née à Boston le 3 novembre 1867 et était fille de M. John Morgan Richards. Elle étudia à Londres, à Boston et à Paris, et à l'âge de 19 ans épousa Reginald Walpole Craigie. De religion protestante, elle embrassa le catholicisme en 1892.

Ses ouvrages embrassent presque tous les genres : roman, théâtre, etc. Ils ont tous eu un très grand succès et ont été traduits en plusieurs langues.

CHEZ LE ROI

Londres, 14. — Trois chefs sauvages canadiens, revêtus de leurs costumes pittoresques, ont été reçus par le roi Edouard, aujourd'hui, au palais de Buckingham. Les sauvages sont venus demander qu'on leur rende leurs droits de chasse et certaines coutumes qui leur ont été enlevés par le gouvernement du Dominion.

Les Enfants se Développent avec Grape-Nuts

Un médecin du Maes, a trouvé un remède pour guérir la constipation chez les enfants — citant quinze cas — en les nourrissant avec Grape-Nuts.

"Il y a quelque temps, écrit-il, je m'intéressai à votre nourriture Grape-Nuts, comme remède pour la constipation chez les enfants. L'ayant essayée dans ma propre famille, je l'ai prescrite dans quinze cas où l'on souffrait d'une constipation plus ou moins sérieuse. Le résultat a été un soulagement absolu chez tous.

"J'écris ceci pour que d'autres enfants puissent en profiter".

Combien il vaut mieux ainsi exercer une action salutaire sur les intestins des enfants qui grandissent, par des moyens naturels, plutôt que de les bourrer d'une nourriture impropre qui exige un cathartique quelconque de temps en temps pour vaincre la constipation.

Grape-Nuts donne l'énergie à tout le système nerveux comprenant les nerfs qui produisent la contraction ou le relâchement de muscles intestinaux qui poussent la masse de la nourriture.

Cette nourriture est aussi prédigérée et le sang l'absorbe facilement en parcourant le corps, accumulant la vitalité et la force pour le fonctionnement de tous les organes.

Les enfants particulièrement devraient bien commencer, quant aux habitudes de l'existence. Il faut qu'ils deviennent des hommes et des femmes alertes, forts et joyeux. Grape-Nuts règle la question du début ; un bon appétit fera le reste.

Les dents des enfants bénéficient de la mastication de Grape-Nuts. Votre dentiste vous dira qu'une certaine somme d'exercice de mastication de nourriture solide est nécessaire à la croissance de belles dents solides.

Les dents ont besoin d'exercice comme les muscles, afin de croître fortes et solides ainsi que le veut la nature. Grape-Nuts procure cet exercice et donne la substance dont sont faites les dents.

"Il y a une raison".

Lisez le petit livre "The Road to Wellville" dans les paquets. ww

ANNE-DELIA DISS DEBAR

Cette femme douée du génie de l'escroquerie est libérée de prison sur un

"TICKET OF LEAVE"

Ses aventures sont bien connues et sa conduite la fit condamner plusieurs fois

AU BAGNE

Londres, 14 — Anne Delia Diss Debar, qui, sous le nom de Laura Jackson, fut condamnée, le 20 septembre 1901, à 7 ans de servitude pénale pour avoir aidé son mari supposé, Théodore Jackson, à fonder un culte immoral connu sous le nom d'Unité Théocratique, a été libérée conditionnellement de la prison Aylesbur, ayant obtenu le maximum de diminution de peine par sa bonne conduite.

Anne Diss Debar a porté bien des noms en Angleterre et aux Etats-Unis, mais c'est ce nom qu'elle a rendu célèbre par l'escroquerie dont fut victime Luther R. Marsh, de New-York, qui, dans sa vieillesse, donna à l'intrigante toute sa fortune.

Elle se prétendait fille de Louis II, de Bavière, et de l'actrice Lola Montey, mais elle était en réalité fille d'un professeur de Washington nommé John C.-F. Saleman. Elle épousa d'abord un Dr Nessaut, en 1871. Plus tard, elle épousa le général américain Joseph H. Diss Debar et lui donna deux enfants.

Sous ce nom elle voyagea, se faisant passer pour une adepte des sciences occultes et c'est alors que pendant un séjour à New-York, elle rencontra un vieil avocat, Luther R. Marsh qu'elle aveugla au point qu'il lui donna sa fortune et sa maison de l'avenue Madison. Pendant ce temps le général Diss Debar l'abandonna. Elle fut poursuivie pour escroquerie et condamnée à la prison. Ses enfants furent recueillis par la Société Gerry. A sa mise en liberté, elle se rendit en Europe, puis revint aux Etats-Unis. Sous le nom de Vera P. Ava, elle fut arrêtée par la police de Chicago et passa deux ans à la prison de Jolliet.

En 1895, elle épousa M. W. J. McGown, de Chicago. En 1899 on la trouve à la Nouvelle-Orléans avec un nommé Théodore Jackson qu'elle dit être son mari. Chassés de cette ville, ils s'en vont au Cap, Afrique-Sud, où elle s'appelle Helena, tandis que son mari se donne le nom d'Eros. Elle donne des séances d'occultisme et un riche entrepreneur donne l'argent nécessaire pour fonder une colonie d'amour fraternel.

Plus tard on les retrouve à Londres où ils fondent l'Unité Théocratique dont les scandales sont tels qu'ils conduisent à l'arrestation du couple en septembre 1901. Les révélations faites au procès étaient tellement scabreuses que plusieurs journaux de Londres ne voulurent même pas mentionner le procès. Jackson fut condamné à 14 ans de servitude pénale et sa femme, à 7 ans.

CONCERT-PROMENADE DE L'UNION STE CECILE

L'Union Sainte-Cécile a fait passer hier une charmante soirée à ses membres et à leurs amis. Les officiers de cette société si favorablement connue du public avaient organisé un concert-promenade à bord du vapeur "Beaupré". Cinq cents personnes environ profitèrent de l'occasion qui s'offrait de passer quelques heures en compagnie des membres de l'Union Sainte-Cécile. Le pont du navire était couvert d'une foule gaie, élégante, animée. Des accords harmonieux, des airs joyeux voltigeaient dans le grand salon où un groupe de musiciens avait pris place.

Le bateau démarra vers les 8 h. 30, suivit dans la nuit la longue procession de lumières sur les rives du fleuve, passant devant la brillante illumination du Parc Riverside et du Parc Dominion.

Les membres du Club Champêtre Canadien avaient par courtoisie pour l'Union Sainte-Cécile illuminé leur chalet de la Pointe aux Trembles et au passage du navire ils firent partir tout un feu d'artifice. C'était une délicate attention qui fut appréciée comme elle le méritait.

Pendant ce temps une phalange de brillants artistes exécutait le programme suivant :

1. Ascanio . . . . . .Saint Saëns
Choeur.
2. Soupirs . . . . . .H. Bemberg
M. R. Saint-Jacques, E.E.M.
3. Adoration — Violon . .F. Borowski
Mlle Anita A. Van-Den-Berghe
4. Légères Hirondelles . . A. Thomas
Mlle Alice Paris et M. R. Saint-Jacques
5. Le Midi . . . . . .Paul Vidal
Choeur.
6. Credo d'Amour — Déclamation . G. Dancourt
M. E. Meunier, du Conservatoire d'Art Dramatique
7. Chanson de Juillet . . . .R. Godard
Mlle A. Paris
8. Hymne au Pays . . . . . .
Choeur.

Jeudi, 30 du courant, la Société des Salons Artistiques, 88 rue Saint-Denis, donnera elle aussi un concert promenade à bord du "Beaupré". L'Union Sainte-Cécile, le Conservatoire National, le Conservatoire d'Art Dramatique et plusieurs autres ont promis leur concours.

Le succès de l'excursion d'hier soir revient à M. F. Moretti, président ; L. P. Bernier, trésorier ; L. F. Gagnon, E. Larue, T. Bourassa et W. Quesnel.

UN CADEAU UTILE ET AGREABLE

La Distillerie de Gin de Berthierville a eu l'ingénieuse idée, pour se rappeler au souvenir de sa nombreuse clientèle, dans toute l'étendue du Canada, de faire cadeau à tout acheteur de 5 caisses de son fameux Gin "Croix Rouge", d'un couteau de poche luxueux, un article dont on a continuellement besoin. Le cadeau est très apprécié par tout ceux qui ont eu l'agréable surprise d'en recevoir un.

Les acheteurs de Gin "Croix Rouge" voudront bien, en faisant leur commande à leur fournisseur habituel, réclamer cette prime de valeur qui sera très recherchée.

Bien avisés ceux qui se presseront, pour profiter de l'aubaine.

Une Favorite à $1.45

UTILISEE LARGEMENT COMME CHAISE A DINER

Rappelez-vous que c'est une véritable chaise en bois courbé. Un article vraiment supérieur. Le bois employé pour sa construction est le fameux hêtre autrichien, qui est le seul bois pouvant supporter la forte tension de la courbure sans se fendre et que l'on polisse aussi parfaitement.

Indubitablement elle fait une excellente chaise de salle à diner. Le siège est canné à la main, le cannelage en est très serré, et mesure 16 pouces de diamètre. Le dos est haut et confortable. Les pattes lourdes et solides sont renforcées par un cercle en bois courbé.

LA VALEUR EST $2.50 ET LE PRIX $1.45

Palais de L'Ameublement — N. G. Valiquette Limited — 471-477 Rue Ste Catherine

IMPOSANTES FUNERAILLES

UNE FOULE ENORME A ASSISTE HIER APRES-MIDI AU FUNERAILLES DE L'ECHEVIN CARTER — LE SERVICE FUNEBRE A ETE CHANTE DANS LA CATHEDRALE ANGLICAINE.

C'est au milieu d'un nombreux concours de citoyens les plus en vue dans les différentes classes de la société, que la dépouille mortelle de l'échevin Carter a été conduite à sa dernière demeure, hier après-midi.

Le cortège se forma devant le domicile mortuaire, rue Crescent, et défila par les rues Crescent et Ste Catherine, jusqu'à la cathédrale anglicane, St. James the Apostle. Une voiture remplie de tributs floraux précédait le corbillard. Un premier service religieux avait lieu à la maison, avant le départ, et il était présidé par le Rév. Abbott. A l'église, le service fut présidé par le Rév. évêque Bond, tandis qu'un choeur mixte chantait des hymnes de circonstance. Après ce deuxième service, la dépouille mortelle fut escortée jusqu'au cimetière Mount Royal.

Le deuil était conduit par MM. C. et J. Johnston, demi-frères du défunt; M. Edgar Armstrong, son neveu; M. A. L. Pacaud, son cousin, et MM. Golstein et P. Beulac, associés légaux du défunt. On remarquait dans la suite: les hons. Weir et McCorkill; l'hon. juge Loranger, l'hon. sénateur L. O. David, l'ex-maire Laporte, l'hon. juge Saint-Pierre, l'hon. A. W. Morris, l'hon. juge Davidson, D. Guthrie, G. Mackay, F. Spence, J. Fulton, le sénateur Lanctôt, col. Stevenson, W. P. Sharp, P. B. Migneault, R. C. Smith, C.R., H. J. Elliott, le trésorier et le contrôleur de la ville, M. Achille Bergevin, député; M. Godfroy Langlois, député; L. A. Girard, député; les échevins De Serres, Larivière, Dagenais, Turner, Clearihue, Bumbray, Leclair, Guay, Séguin, Major, J. B. A. Martin, H. C. McNeil, représentant M. H. B. Ames, D. Gallery, N. Lapointe, D. David, P. Laviolette, Yates, Duquette, Mercier, etc.

MM. L. J. Etheir, J. L. Archambault, Oscar Lavallée, J. A. Jarry, avocats de la ville; Art. Parent, le docteur Louis Laberge, J. R. Barlow, J. Coristine, A. M. McCrombie, Jos. Schneider, H. Dietsche, Ls Selby, F. A. Wake, P. Donelly, F. Hamilton, J. Wrae, le notaire Normandin, de la corporation; J. A. Bernard, Dr Lovejoy, R. A. Duntun, A. Renaud, le notaire Lamarche, l'ex-échevin P. G. Martineau, B. Tooke, Dr Brown, colonel Butler, J. E. Biron, W. A. Baker, l'ex-échevin Robertson, D. Gorman, A. F. Fortin, O. Lepage, T. J. Parker, Art. Mainville, le capt. C. O. Patterson, John Hoolahan, P. J. Karney, le surintendant Janin, le chef Benoît, le surintendant Ferns, A. Chaussé, inspecteur des bâtisses, Dr Laberge, Dr McCarrey.

LES RECOLTES

ESTIMATIONS OFFICIELLES AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE QUEBEC.

Nous recevons du Ministère de l'Agriculture de Québec, son bulletin annuel sur l'état des récoltes dans la province de Québec.

Ce bulletin est plutôt favorable.

Nous savons que les fourrages et pâturages ont souffert par suite des gelées des prairies, presque à nu, cet hiver, et, aussi à cause d'un été exceptionnellement sec. Mais nos cultivateurs ont leur compensation dans les prix extraordinairement élevés qu'ils obtiennent aux fromageries et beurreries.

Ce sont les consommateurs qui auront bien quelque sujet de se plaindre. Mais ce sera une leçon de choses. Heureux ceux qui apprendront à pratiquer l'économie.

"Les renseignements que nous recevons de différents points de la Province nous obligent de reconnaître que la moyenne de la récolte, dans les différentes branches de l'agriculture exploitées dans cette province, sera probablement au-dessous de la moyenne des années dernières.

Le manque de neige, l'hiver dernier, en laissant à nu nos prairies et nos pâturages, a considérablement affecté cette partie de nos cultures ; la température froide et prolongée du printemps a retardé de son côté l'ensemencement des terres et la poussée des cultures fourragères, et la sécheresse insolite de l'été en cours explique avec les autres inconvénients précipités, la diminution probable du rendement de notre production agricole.

Toutefois, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure, car, si la quantité fait défaut dans bien des cas, la qualité promet d'être bonne et l'encaisse de notre classe agricole devra être satisfaisante.

Ainsi les fourrages et les pâturages semblent surtout affectés par la température défavorable que nous avons eue jusqu'ici, comme compensation cependant, nos produits laitiers se vendent à des prix relativement élevés et si la quantité de lait apportée par les patrons aux fabriques de beurre et de fromage, proportionnellement par tête de bétail, est inférieure à celle des années passées, d'un autre côté, les prix réalisés par la vente de notre fromage et de notre beurre étant supérieurs à ceux de l'époque correspondante le 1905, la saison en cours sera peut-être encore plus fructueuse pour nos cultivateurs.

Les céréales ont généralement assez bonne apparence, mais si les grains sont bons la paille sera évidemment plus rare.

Les pommes de terre sont en retard mais les plants sont bien développés et, sans pouvoir affirmer dès maintenant que les tubercules seront en abondance, tout laisse augurer que nous aurons une bonne moyenne.

Les arbres fruitiers ne promettent qu'une récolte inférieure à la moyenne des années dernières ; les menus fruits sont également peu abondants.

Pour bien se rendre compte de l'extrême sécheresse que nous avons traversée du commencement de mai jusqu'à la fin de juillet, nous publions ci-après un état de la quantité de pluie tombée durant cette période, lequel nous a été gracieusement fourni par le directeur de l'observatoire de Québec. Cet état nous donne la quantité de pluie en pouces notée à l'observatoire de Québec durant cette période, en comparaison avec la moyenne des 40 années passées.

Québec, le 27 juillet 1906.

Quantité de pluie tombée à l'observatoire de Québec pour les mois de mai, juin et juillet (en pouces.)

1906.	pouces.	Moyenne de 40 ans. pouces.
Mai . . .	2.91	2.86
Juin . . .	2.80	3.82
Juillet . .	1.74 (jusqu'au 27.)	4.25 (pour le mois entier.)

PIQUE-NIQUE DES EMPLOYES DE LA MAISON ACME CAN WORKS

Le premier pique-nique annuel des employés de la maison Acme Can Works a eu lieu samedi dernier au Parc Electrique, Sault au Récollet. Cinq chars spéciaux transportèrent les employés et leurs amis au parc, où ils passèrent un très agréable après-midi.

Un intéressant programme de jeux avait été préparé pour la circonstance. En voici le résultat :

1o. Course de garçons de 8 ans et moins, 50 verges. — L. Tison, 1 ; C. Orchard, 2 ; W. J. D. Campbell, 3 ; J. Orchard, 4.

2o. Course pour jeunes filles de 8 ans et moins, 50 verges. — Maggie Stewart, 1 ; E. Page, 2, seulement deux partantes.

3o. Course de garçons de 15 ans et moins, 75 verges. — Geo. Williams, 1 ; E. Saint-Pierre, 2 ; U. Deslauriers, 3.

4o. Course de jeunes filles de 15 ans et moins, 75 verges. — M. Larivé, 1 ; V. Pearson, 2 ; Jeannette Galarneau, 3.

5o. Course de femmes mariées, 50 verges. — Mme T. H. Pratt, 1 ; Mme William Davies, 2 ; Mme W. Morton, 3.

6o. Course de jeunes filles, 25 verges. — Mlle M. Duckle, 1 ; Mlle E. Larivée, 2 ; Mlle E. Page, 3.

7o. Course à 3 jambes, 220 verges.— E. Larin et F. Cohn, 1 ; A. Muncaster et J. Taranto, 2.

8o. Course de jeunes gens, 100 verges, à répéter.—R. Touzin, 1er ; A. Gauthier, 2e ; Chs Kingdom, 3e.

9o. Saut en longueur avec élan. — R. Touzin, 14' 3" ; A. Bernard, 13' 10" ; A. Côté, 12' 10¾".

10o. Hop, Step and Jump.—T. H. Pratt, 31' 4." ; A. Côté, 30' 2¾" ; A. Bernard, 30' 2½".

11o. Course en sac, 100 verges à répéter. — J. Tarants, 1er ; C. Tison, 2e ; A. uncaster, 3.

12o. Lancer le poids de 32 livres. — J. Stevens, 24' 11¾." ; 2e, W. Jasmin, 24' 3¾" ; 3e, D. Dubeau, 21' 5½."

13o. Prix de valse. — 1er, Mlle Champagne et M. Geo. Chisholm ; 2e, Mme E. Pratt et M. Fred. Thibault.

14o. Course des membres du comité, 120 verges.—M. E. F. Pratt, 1er ; D. Dubeau, 2e ; T. H. Pratt, 3e ; J. Stevens, 4e ; E. Larin, 5e.

15o. Course des hommes mariés, 100 verges.—E. F. Pratt, 1er ; A. Rohland, 2e ; J. Stevens, 3e.

16o. Partie de baseball. — Press Room, capt. A. Bernard vs anufacture, capt. J. E. Larin. Résultat : Press Room, 22 ; Manufacture, 19.

17o. Partie de foot ball. — Press Room, capt. Wm Morton, vs Manufacture, capt. J. A. Rohland. Résultat : Manufacture, 2 gaules ; Press Room, zéro.

Le comité d'organisation se composait comme suit :

Patrons : Jas. B. Campbell, Wm Pratt ; président du comité, M. Chs Tison ; secrétaire, M. Geo. Remington ; trésorier, M. Edward F. Pratt ; jeux, M. E. McMahon, président ; comité des danses, MM. Geo. Chisholm et Galarneau ; comité général, MM. Jos. Deschambeault, W. F. Jones, Wm Davies, Geo. Foreman, E. Larin, starter, Geo. Joslin, J. Stevens, W. Morton, A. B. Bernard, T. H. Pratt, O. Dudevoir, Fred. Pratt, J. McCarthy, J. Dubeau ; juges, MM. Chs Chappell, J. J. Shortall, Thos Barnesly, H. H. Latter, D. A. Smith, Edw. Pratt, danse.

UN PETIT DRAME DE CHANTIER

Burlington, Vt., 14. — Un individu, connu seulement sous le nom de "Dane" et venant de Québec, obtenait de l'emploi la semaine dernière sur un chantier de construction au chemin de Deerfield Valley, Searsburgh. Comme il semblait être un peu naïf et bien inoffensif ses compagnons se permettaient un peu trop souvent de le taquiner.

Or, il arriva qu'un de ces jours derniers "Dane" se fâcha et leva une hache sur un nommé Henri Cauchon. Celui-ci détourna l'arme et "Dane" reçut le coup. Coulon a été acquitté. "Dane" après avoir repris connaissance ne se souvenait plus de ce qui s'était passé.

SAINT-DAMASE

Mlle Eglantine Beaudry, graduée au cours supérieur, au couvent des Dames de la Congrégation Notre-Dame d'Iberville, le 21 juin dernier, est allée revoir son Alma Mater, la semaine dernière.

—Lundi dernier a eu lieu un joli pique-nique pour les messieurs, organisé par le Rév. Eugène Moulin, vicaire. Dès huit heures, les joyeux excursionnistes s'embarquaient dans de magnifiques voitures artistement décorées pour le Mont Saint-Hilaire. Les "piqueniqueurs" s'amusèrent à qui mieux mieux toute la journée et rapportèrent d'aimables souvenirs de cette joyeuse journée.

—Les travaux que l'on exécute à l'école du village avancent rapidement.

—La Compagnie Bell vient de poser le téléphone ici.

—Mlle Eva Morrier débutera dans l'enseignement à l'école du rang Saint-Louis.

—M. l'abbé M. Gosselin, chapelain du Juvénat des Frères Maristes d'Iberville, était de passage à Saint-Damase mercredi.

—Mlle Côté, de Manchester, est retournée dans sa famille, après un séjour d'un mois chez M. le notaire Marchesseault.

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 143—a

Tel. Bell Main 89

TOUT S'USERA

Mais le placage que nous ferons pour vous sera garanti durable.

LYMBURNER & MATHEWS,
(10) Coin Berri et des Commissaires.

Les Diarrhée, Dysenterie, Colique, Crampes d'Estomac, Choléra Morbus, Choléra Infantum, Mal de Mer, Maladie de l'Eté et tout Relâchement des Intestins

peuvent être rapidement et efficacement guéris par l'usage de

L'EXTRAIT DE

Fraise Sauvage du Dr FOWLER

Le remède ayant un record de guérison de plus de 60 ans.

Vous n'expérimentez pas quand vous l'achetez.

Mlle MARY STRONG, Strongville, Ont., écrit : " C'est un plaisir pour moi de redire le bien que m'a fait l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler. J'eus le choléra plusieurs fois et je n'en ai jamais pris plus de 3 ou 4 doses avant d'être guérie."

Mme ELIAS A. MORINE, Hortonville, Ont., écrit : " Je pourrais remplir une colonne à proclamer les vertus de l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler. Il a été mon ami de cœur pendant des années, et récemment il a sauvé la vie à un de mes jeunes enfants. Je ne voudrais pas m'en passer."

Refusez les Substitutions—Prix 35c—Elles sont Dangereuses.

(3) yw

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BELISLE — En cette ville, le 13 du courant, au No 424 rue Champlain, l'épouse de M. A. Désiré Bélisle, un fils ; Joseph-Georges-Armand.
Parrain et marraine, M. et Mme Georges Côté, oncle et tante de l'enfant.

BOURKE — A Saint-Célestin, le 11 du courant, l'épouse de M. Alexandre Bourke, représentant de la maison Massey-Harris, une fille ; Marie-Joseph-Alexandra-Rosette.
Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Courtois, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

CARDINAL — A Montréal, le 7 du courant, au No 11 avenue Duluth, l'épouse de M. Joseph Cardinal, voiturier, un fils : Joseph-Gérard-Rolland.
Parrain et marraine, M. Henry Hébert et Mlle Berthe Gauthier.

LEBLANC — A Montréal, le 12 du courant, au No 12 rue Chambord, l'épouse de M. André Leblanc, Jr., une fille : Marie-Adélia-Laurette.
Parrain et marraine, M. et Mme André Leblanc, grands-parents de l'enfant.

LANGLOIS — A Montréal, le 11 du courant, au No 78 rue Plessis, l'épouse de M. Philippe Langlois, une fille: Marie-Anne-Rita.
Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lauzon, grands-parents de l'enfant.

DECES

BASTIEN — En cette ville, le 12 du courant, à l'âge de 31 ans et 2 mois, Emma Bastien, fille bien-aimée de Napoléon Bastien, marchand.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 525 avenue Laurier, à 8½ heures, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus, et de là au cimetière de Saint-Vincent de Paul, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2238—2

CLERMONT — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 34 ans, 3 mois, Malvina Gagnon, épouse de Glodias Clermont.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 2580 rue Labelle, Villeray, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de Saint-Laurent, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUHAMEL — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 32 ans, 11 mois, Elzire Lachance, épouse de Pierre Duhamel, tailleur.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 131 Montcalm, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Pierre et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 239—2

HETU — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 73 ans et 2 mois, Flavie Prud'homme, épouse de feu Félix Hétu.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, au No 268A rue Maisonneuve, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là à Lavaltrie, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAPINEAU — Lundi, le 13 du courant, à l'Hospice des Incurables, N. D. de Grâces, près Montréal, J. G. Papineau, notaire.
Service funèbre à Papineauville, mercredi, 15 août, à 8½ heures.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERRON — A Saint-Vincent de Paul, le 13 du courant, à l'âge de 60 ans et 4 mois, Herménégilde Lefrançais, épouse d'Alfred Perron.
Les funérailles auront lieu mercredi à Saint-Vincent de Paul, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de chez les Soeurs de la Providence, à 9 heures a.m., pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière Saint-Laurent, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PIGEON — En cette ville, le 12 du courant, Maria-Eva-Gabrielle-Germaine, enfant bien-aimée de Jean Pigeon.
Funérailles privées.

SENECAL — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 5 mois et 8 jours, Marie-Marguerite-Jeannette-Eva, enfant bien-aimée d'Emery Senécal, de la maison Senécal et Frère.
Funérailles privées.

TOUPIN — En cette ville, le 14 du courant, à l'âge de 3 mois, Marie-Ida-Aline, enfant bien-aimée de Thos Toupin, 171 rue Saint-Philippe, Saint-Henri.
Funérailles privées.

WISEMAN — En cette ville, le 13 du courant, à l'âge de 32 ans, Edouard Wm Wiseman, ingénieur.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 15 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 359 rue St Dominique, à 9 heures précises, pour se rendre à l'église Saint-Patrice, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 238—2

Cristaux propres, secs—qui sont absulument purs—qui ne prendront pas en pain—c'est le SEL DE TABLE WINDSOR. Le meilleur pour la table. (74) o

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un convoi express frappe une voiture occupée par un vieillard — Il y a eu une enquête.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14 — Un triste accident est arrivé samedi, à la traverse du Maine Central, près du village d'Eaton.

James Martin, cultivateur, d'Ascot, un vieillard de 70 ans et l'une des figures les plus anciennes de la localité, en est la malheureuse victime.

Il se rendait en voiture, à Cookshire A peine était-il engagé sur la traverse du chemin de fer que l'équipage fut frappé en flanc par un convoi-express et lancé à une grande distance. Le cheval fut tué sur le coup, la voiture mise en éclats et son occupant si gravement blessé qu'il succomba quelques instants après.

Ce regrettable accident nécessita une enquête par le coroner, qui eut lieu samedi soir, le jury rapportant un verdict de "mort accidentelle".

ECHANGE DE POLITESSES

Edouard VII et la reine Alexandra iraient en Espagne.

Madrid, 14 — On dit que le roi Edouard et la reine Alexandra feront une visite officielle en Espagne pendant l'automne.

Le sentiment se fait jour ici que l'évolution de l'entente entre la France et l'Angleterre en une alliance navale serait un bienfait pour l'Espagne. On considère ici d'un bon oeil l'idée de donner à l'Angleterre la jouissance de nos superbes ports, en cas de nécessité. On dit que le roi Alphonse est tellement partisan de ce projet qu'il a emporté en Angleterre des cartes spécialement préparées pour montrer comment l'Angleterre pourrait dominer absolument dans l'Atlantique et augmenter sa puissance dans l'Ouest de la Méditerranée.

Demandez le Tabac Coupé à Fumer "TIGER" — Naturel — Le plus doux de tous les tabacs. 5c le gros paquet.

LES ELEPHANTS DE THOMPSON

Allez au Parc Sohmer, cette semaine, voir les 4 éléphants de Thompson, dans leur partie de boxe, sauts périlleux, parade militaire, etc., etc.

DUPUIS FRERES

Il faut Commencer par le Commencement

Quand vous serez à acheter la soie ou autres tissus de fantaisie pour la confection de votre toilette d'automne, il ne faudra pas négliger d'acheter le corset qui en est pour ainsi dire la base, la fondation. Demandez le corset "CAPTIVANTE" dont les différents modèles offrent la plus grande somme de confort — c'est le corset le plus hygiénique, et le prix en est relativement modéré étant donnée sa haute supériorité sur les autres corsets manufacturés au pays.

Le corset "CAPTIVANTE" à $1.50, et le corset "STELLA" à 75c, ne sont vendus à Montréal que chez Dupuis Frères.

Tout en recommandant spécialement ces deux marques favorites, nous offrons l'assortiment complet des différentes marques ou modèles de corsets manufacturés par la Cie E. T.

852 (Déesse) noir et blanc	$1.00	248 Blanc	75¢
87 Blanc avec jarretières	50¢	337 Blanc	$1.00
226 Blanc	50¢	396 Gris "Nourrice"	$1.00
232 Net blanc	50¢	481 "Century"	$1.00
176 Gris	50¢	688 "Watch Spring"	$1.50

Douze Cents (1200) Echantillons de Tapis

Une fois les lignes épuisées, les échantillons ne nous sont d'aucune utilité, nous les offrons à prix réduits, et les femmes économes les achètent pour en faire de jolis rugs, descentes de lit ou autre usage — c'est une de ces occasions qui se présente aujourd'hui. Ces échantillons de tapis et bordure ont 1½ verge de longueur.

Echantillons de Royal Wiltons, 1½ verge, pour $1.50
Echantillons d'Axminsters, 1½ verge, pour $1.50
Echantillons de bordure, largeur ⅝, longueur 1½ verge, dans les tapis Royal et Axminsters ; le choix à $1.25
Echantillons de bordure, largeur 2/4, longueur 1½ verge. Prix 75¢
Echantillons de tapis Bruxelles, haute qualité, longueur, 1½ verge. Le choix sur une grande variété. Prix 90¢
Echantillons de bordure, largeur ⅝, longueur 1½ verge. Prix 60¢
Echantillons de bordure, largeur 2/4, longueur 1½ verge. Prix 40¢

TISSUS POUR ROBES

15¢.—La balance de nos TWEEDS DE FANTAISIE, largeur 36 pouces, pour costumes ou manteaux "Dusters," mélange de gris et blanc, vert et blanc, et bleu et blanc, valant 50c. Prix réduit 15¢
19¢.—ETAMINE A CARREAUX, 38 et 42 pouces de largeur, pour toilettes de sortie ou robes d'intérieur, bleu et blanc, gris et blanc, brun et blanc, ainsi que noir et blanc. Valant 50c. Prix réduit 19¢
19¢.—MOHAIR UNI OU DE FANTAISIE, largeur, 38 pouces, brun, bleu, ainsi que blanc avec brun ou vert. Valant 50c. Prix réduit 19¢
33¢.—SICILIENNES, largeur 48 pouces ; couleurs : bleu, gris, rouge, grenat, fawn et vert, Valant 85c. Prix réduit 33¢
39¢.—LUSTRINES AVEC POIS, fond crème avec pois de couleur, fond bleu marin avec pois blancs, largeur 42 pouces, très convenables pour robes de maison ou blouses. Valant 60c. Prix réduit 39¢
59¢.—LA BALANCE DE NOS RICHES SICILIENNES, pesanteur moyenne pour robes, costumes de rue, ou garde-poussière ; couleurs : brun, vert, fawn, bleu et gris. Valant $1.35. Prix réduit 59¢

Très Spécial --- Au Rayon des Tissus Lavables

2,572 VERGES DE LINON ECRU, avec pois ou dessins brodés, de blanc, bleu ciel, rose, gris et noir. C'est la qualité qui se vend régulièrement 20c. Prix réduit pour cette semaine. 10¢

DUPUIS FRERES, Le Grand Magasin à Rayons de l'Est **441 à 449 Ste Catherine Est**

BLESSE EN JOUANT

UN BAMBIN EST VICTIME D'UN PENIBLE ACCIDENT A HAWKESBURY.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

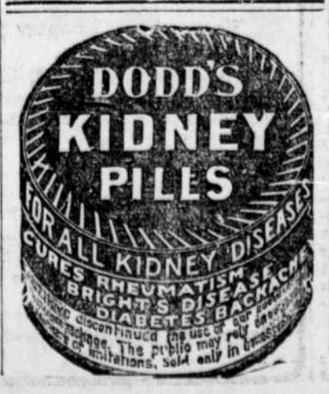
Hawkesbury, 14 — Donat Leduc, âgé d'une dizaine d'années, a été, dimanche, victime d'un douloureux accident. En compagnie de sept ou huit jeunes enfants de son âge il s'amusait sur la

Le jeune Donat Leduc, qui s'est blessé en jouant imprudemment.

"table ronde" du Grand Nord. Donat Leduc et un autre de ses amis se trouvaient au bas tandis que leurs camarades faisaient tourner la table. C'est en essayant de mettre un frein à ce gros jouet que le jeune Leduc se trouva pris entre la table et le mur. Il se frisa un pied à trois endroits et il se disloqua une jambe. Le blessé est sous les soins des Drs Smith et Pattes.

DESERTEUR ARRETE

Le Grand Connétable Cinq-Mars a arrêté hier, à Toronto, un matelot nommé McTavish, accusé d'avoir déserté son bord la semaine dernière L'accusé proteste de son innocence et l'enquête est fixée à demain. Les autorités du navire voudraient que les frais occasionnés par cette arrestation soient payé par le prisonnier, et le juge donnera sa décision à ce sujet demain matin.



LUGUBRE DECOUVERTE

ON RETROUVE AU KLONDIKE LE SQUELETTE DE BERNARD KISSAM QUE SA FIGURE IMPRIMEE DANS LA NEIGE FAIT RECONNAITRE.

New-York, 14. — Le "World" dit aujourd'hui: Le squelette de Bernard E. Kissam, autrefois de Plainfield, N. J., et ensuite de Long-Island, a été découvert par la gendarmerie canadienne à cheval dans le Klondike. On l'a reconnu par l'impression qu'avait laissée sa figure dans la neige, donnant un masque parfait.

Kissam chassait près de Kluahue, sur le ruisseau aux Moutons, le 8 décembre dernier, lorsqu'il fut saisi par un ouragan et jeté dans un canyon par une avalanche. Ses amis et la gendarmerie le cherchèrent pendant tout l'hiver.

Mme Milton C. Barkalow, de North Plainfield, soeur de Kissam, a reçu hier une lettre lui anonçant la découverte du corps. La lettre dit que le squelette seul restait, mais qu'il fut facile de reconnaître le mort par le masque laissé dans la neige durcie.

ENTREPRISE GIGANTESQUE

Les trains commencent demain à circuler dans les tunnels construits sous la ville de Chicago.

Chicago, 14. — Pour la première fois, les couloirs à fret de la compagnie du tunnel de l'Illinois, verront passer demain, des trains de marchandises de toute espèce. C'est virtuellement la fin des travaux de percement du système de chemins de fer souterrains de la compagnie. Les travaux commencés il y a 5 ans ont coûtés jusqu'ici $30,000,000.

La compagnie a aujourd'hui 45 milles de tunnels garnis de rails et de fils à trolley dans le district borné par l'avenue Chicago, le lac, la rue Holsted, et la 16e rue. Cinquante locomotives électriques et plusieurs centaines de chars sont prêts à servir et la compagnie vient de faire la commande de 35 locomotives et de 500 chars nouveaux.

La compagnie a aussi terminé ses raccordements avec 30 édifices dans le bas de la ville.

STE THERESE DE BLAINVILLE

Deux convois du C.P.R., se sont frappés hier après-midi, à près d'un ½ mille à l'ouest de la Station. Deux wagons ont sauté en bas de la voie. Les deux locomotives ont subi beaucoup de dommages. Heureusement nous avons aucune perte de vie à enregistrer.

Samedi, le train No 81, partant de la gare Viger à 1.10 p.m., a déraillé à Val Morin. L'accident était inévitable et a été causé par la rupture d'un essieu du fourgon à charbon.

Tous les trains du nord ont été retardés plusieurs heures. Pas d'accident de personnes.

—Nos conseillers ont presque décidé de bâtir un nouvel aqueduc. Les lignes, paraît-il sont tirées. Nous attendons le résultat.

LE TRAITEMENT DU CANCER

DES EXPERIENCES FAITES A LONDRES DU TRAITEMENT PAR LA TRYPSINE NE DEMONTRERAIENT PAS L'EFFICACITE DE CE REMEDE.

New-York, 14. — Un correspondant du "Times" écrit de Londres: La discussion qui a lieu actuellement en Amérique au sujet de la valeur de la trypsine comme traitement curatif du cancer m'a poussé à faire dans les hôpitaux de Londres, des recherches sur les résultats obtenus. Je puis assurer que l'expérience a été abandonnée car il n'a pas été démontré que la trypsine soit un remède contre le cancer, ni même qu'elle soit utile comme agent de soulagement. L'hôpital des cancéreux de Londres a cessé de s'en servir, car les médecins n'en ont obtenu aucun succès et il n'est rien arrivé d'ailleurs qui infirme leurs conclusions. Dans quelques autres hôpitaux les expériences se continuent, mais sans qu'on paraisse en attendre d'autres résultats que ceux qu'on a eus à l'hôpital des cancéreux.

CONTRE LA NOUVELLE LOI DES CHEMINS DE FER

Les magnats des chemins de fer aux Etats-Unis se sont entendus pour combattre la nouvelle loi concernant les taux de fret. Le "Pennsylvania" a pris l'initiative du mouvement. On s'oppose à la mise à exécution de la loi pour trois raisons: 1er: On ne doit pas tenir seule responsable des dommages causés aux marchandises expédiées, la compagnie par les voies de laquelle, ont été expédiées ces marchandises; 2me: La commission des chemins de fer ne doit pas avoir le pouvoir de fixer des rabais proportionnels; 3me: Que les décisions de cour de revision soient finales, dans tous les cas.

La nouvelle loi entrera en vigueur le 28 août courant, c'est pourquoi des procédures seront prises incessamment.

LA TETE FRACASSEE

Un cultivateur est pris pour un ours par un chasseur — Tué net.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 14. — L'on nous fait tenir de Lancaster, les détails d'un affreux accident de chasse, arrivé vendredi après-midi, à East Stewartstown dans les circonstances suivantes.

Sam. Mansfield, un cultivateur, demeurant aux environs de Stewartstown, était en frais de relever sa clôture de ligne à la lisière du bois voisin, venait à peine de se pencher pour redresser un fil de fer tordu, lorsqu'il fut pris pour un ours, par un chasseur du nom de John Gilbert, qui lui transperça la tête d'une balle. La mort fut instantanée.

—Dr J. O. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell. Main 2818.

UNION TYPO 1

NOUVELLES OUVRIERES

Les chefs ouvriers de Syracuse et les recommandations de la Fédération Américaine du Travail au sujet de la politique — Les tailleurs-couturiers sans travail — Une belle assemblée demain soir chez les charpentiers-menuisiers d'Ottawa — La commission administrative de la Bourse du Travail et la répartition des crédits — Ce soir chez les ferblantiers-couvreurs, les plombiers, les charpentiers du port et au Conseil Conjoint — Le repas hebdomadaire au sénat français — Faits divers.

Les dernières dépêches nous apprennent que les chefs ouvriers de Syracuse ont fait, ces jours derniers à la lettre-circulaire, de Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, au sujet de la politique, l'accueil le plus généreux. Tous sont d'accord à dire que Gompers a frappé la note juste en abordant cette question et tout indique qu'aux élections de l'automne prochain, les ouvriers vont jouer un rôle important dans la lutte.

Il appert que plusieurs chefs politiques tant républicains que démocrates preteront aussi leur appui aux ouvriers.

On dit que les ouvriers de New-York supporteront la candidature de M. Hearst, ainsi que celle de son "ticket".

× × ×

On nous prit de demander à tous les tailleurs-couturiers de cette ville qui sont sans travail, de vouloir bien s'adresser à M. Arthur Savage, chez Vandandaigne, 684 rue Saint-Denis, et non à M. Vandandaigne lui-même comme une erreur typographique nous le faisait dire samedi.

Désireux de faire bénéficier tous les gens du métier des grands avantages que l'union procure à ses membres ; le local No 93, des charpentiers-menuisiers d'Ottawa, invite tous les citoyens pratiquant le métier à une grande assemblée publique qui aura lieu demain soir, mercredi, à la salle des Forestiers, rue Sussex.

MM. Alphonse Verville, M. P., pour Maisonneuve, Narcisse Arcand et autres adresseront la parole.

Non-unionistes comme unionistes, encore une fois, seront les bienvenus. L'assemblée est convoquée pour 8 heures précises.

× × ×

La commission administrative de la Bourse du Travail, à Paris, a définitivement arrêté la répartition du crédit de 110,000 fr. que le conseil municipal a mis à la disposition des organisations ouvrières. Cent huit syndicats qui ont accepté le nouveau règlement ont participé à la distribution et touché des subventions variant de 400 à 1,700 fr.

Toutes les mesures utiles ont été prises par la commission administrative, afin de hâter l'ordonnancement de ce crédit et de permettre ainsi aux groupements intéressés d'entrer le plus rapidement possible en possession des sommes allouées, indispensables pour assurer le fonctionnement parfait des services de permanence et de placement gratuit.

× × ×

Prière aux délégués du Conseil Conjoint, No 17, de la B. S. W. N., de se trouver tous présents ce soir à la grande assemblée qui aura lieu à la salle Dionne.

× × ×

Les membres de l'union No 178, des charpentiers du port sont priés de ne pas oublier l'intéressante assemblée qui aura lieu ce soir aux nouvelles salles de l'union, rue Ste Catherine.

× × ×

Le Sénat français a adopté, hier, plusieurs articles de la proposition de loi relative au repos hebdomadaire. L'article 4, qui prévoit des suspensions de repos en cas de travaux urgents, a subi une modification portant qu'il devra être accordé à chaque ouvrier un repos compensateur égal au repos supprimé; après des observations de MM. Delahaye, Prevet, rapporteur, et Doumergue, ministre du Commerce, on adopte l'article 5, qui réduit, en certains cas, le repos hebdomadaire à une demi-journée.

De même, sur des observations de MM. Monis et Doumergue, on adopte une disposition en vertu de laquelle le repos compensateur sera d'une demi-journée par semaine, au lieu d'une demi-journée par quinzaine. Sont votés ensuite les articles 6, sur les industries en plein air, et 7, sur le travail dans les établissements de l'Etat. L'article 8 a trait aux dérogations à la loi que le préfet est autorisé à accorder.

La commission accepte qu'on ajoute les conseils municipaux aux corps dont on prendra l'avis obligatoirement.

M. Flaissières réclamait la consultation obligatoire des Bourses du Travail. On le refuse, et le texte ainsi retouché est adopté, ainsi que les articles 9 à 17, concernant le contrôle d'exécution de la loi, les pénalités, les formalités administratives, les agents de chemins de fer, etc.

× × ×

On nous prie d'annoncer pour demain soir, le 15 du courant, une grande assemblée du nouveau club ouvrier de Sainte-Cunégonde, pour affaires de la plus haute importance.

Tous les citoyens, même ceux qui n'en font pas encore partie, sont cordialement invités d'y assister.

La réunion se tiendra à la salle Chartrand, angle des rues Dominion et Notre-Dame.

Ce soir, il y aura assemblée régulière chez les ferblantiers-couvreurs du local No 116, à la salle Saint-Joseph. Prière à tous les membres d'y assister.

× × ×

Les plombiers de l'union, No 144, se réuniront ce soir en assemblée régulière aussi à la salle Saint-Joseph.

ALEXANDRIA, ONT.

M. Alban Lapointe, M. Aubert Lapointe, Mlle Lorenza Lapointe de Fournier, et Melle Fabiola Leduc, de St-Isidore de Prescott sont en visite ici les hôtes de Mmes J. Ernest Leduc.

—M. Alexandre Cameron a obtenu le contrat de la résidence de M. P. A. Huot, ce sera une des plus belles résidences de notre ville.

—M. O. Ranger propriétaire de l'Hôtel Grand Union, était en promenade à Ste Marthe, dimanche, il est retourné avec ses deux jeunes filles, qui étaient en promenade à St Marthe, depuis une semaine.

20 cts.

Telle est la valeur qu'aura demain le découpage de l'annonce occupant cet espace.

Autant vous en découperez, autant de fois

20 cts

cela vaudra pour vous.

Ne manquez donc pas de lire ce qui paraîtra dans "La Presse" de demain à ce même endroit.

VOUS AUREZ EN MEME TEMPS LE MOT DE L'ENIGME.

LES FAMILLES DE MONTREAL SEULEMENT AURONT DROIT A CE CONCOURS.

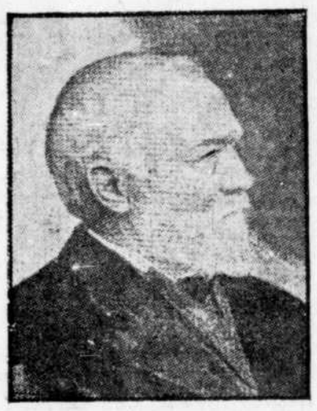
NOBLESSE DE L'OR VS NOBLESSE DU NOM

Andrew Carnegie entre en lutte contre sir Charles Tupper, au sujet d'accusations portées par le vieux baronnet canadien.

Londres, 14 — Andrew Carnegie écrit encore au "Times" une lettre dans laquelle il défie sir Charles Tupper de citer les discours qu'il est accusé d'avoir faits pendant son voyage au Canada en faveur de l'entrée de cette colonie dans l'Union américaine. Le "laird de Skibo" demande au baronnet canadien de retirer ce qu'il a dit.

Sir Charles Tupper ayant cité un article que M. Carnegie écrivit dans le "Forum", il y a onze ans, M. Carnegie répond que cela n'a rien à faire avec la discussion actuelle. Il a, dit-il, passé bien de l'eau sous les ponts depuis ce temps, et on ne parlait pas encore, comme a aujourd'hui, d' "Impérialisme britannique contre impérialisme de race."

Sir Charles Tupper, à qui Andrew Carnegie demande une rétractation.



Andrew Carnegie, le "laird de Skibo," actuellement en polémique avec sir Charles Tupper.

"SWISS FOOD" nourriture pour l'été. — Les chaleurs nuisent à l'appétit, troublent la digestion. "SWISS FOOD", blé naturel, léger, digestif, fortifiant pour l'été. 15 cents le paquet de 3 livres. 5

Vêtement pour Enfant

Voici un modèle pratique pour servir de costume aux enfants. Il sera d'une grande utilité pour les mères de famille qui confectionnent elles-mêmes les vêtements de leurs enfants. Ce vêtement est simple et facile à faire ; il est nullement compliqué. Des petits plis carrés s'étendent du yoke au bas du vêtement qui est orné de boutons. Le tout est très gentil et convient bien à l'enfant. On ajoute ordinairement une ceinture avec boucle en métal. Ce patron peut aussi bien être approprié pour le jeune garçon comme pour la jeune fille. Il demande 2¾ verges d'une étoffe de 36 pouces pour grandeur moyenne.

4 710 — 7 mesures, 4 à 10 ans.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au "Département des Patrons" de LA PRESSE, Montréal.

COUPON Patron No 4710

Département des Patrons, à la PRESSE.

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes :

Nom. . . . . .

No. . . . . Rue. . . . . .

Ville. . . . . Comté. . . . . .

Mesure de taille. . . . . Buste. . . . . Age. . . . . .

(Dire si c'est pour une fillette ou un garçonnet.)

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au Département des Patrons de "La Presse," avec 10 cents, et le patron 4710 vous sera adressé quelques jours après.

TEMPERATURE

Beau, vents du nord-ouest. Demain, beau et plus chaud.

Montréal, 14 août, 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum	71
Même date l'an dernier	68
Aujourd'hui minimum	61
Même date l'an dernier	50

Baromètre — 8 a. m., 29.88 ; 11 a. m., 29.84 ; 1 p. m., 29.80.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Lemieux est arrivé à Montréal ce matin. Il est accompagné du député ministre des postes, de l'inspecteur général et de son secrétaire particulier. Cet avant-midi le ministre a eu une longue entrevue avec le surintendant de l'hôtel des postes.

—L'hon. M. Gouin est de retour de Old Orchard.

Il a reçu quelques amis aux bureaux du gouvernement, cet avant-midi. Il partira probablement ce soir pour Québec.

LES AILES COUPEES

COMMENT CERTAINS JOURNAUX METTENT A CONTRIBUTION LA BONNE FOI DE LEURS LECTEURS.

Hier soir, un journal de cette ville publiait une nouvelle aussi intéressante qu'invraisemblable. Il s'agissait d'un vol d'une somme de $1.500 au détriment de la maison Birks and Son. Rien qu'à lire cette nouvelle, on en voyait la fausseté, car les courtiers qui acceptent des chèques, à deux pas de la banque, sont plus rares que certains amateurs de canard ne le croient.

MM. Henry Birks nous ont téléphoné ce matin pour nous demander de contredire cette fausse nouvelle. Ils ne se sont jamais plaints à la police car ils n'ont pas été volés. Le confrère devra essayer quelque chose de plus plausible.

CINQ ANS DE PENITENCIER

BUTLER, TROUVE COUPABLE D'AVOIR INCENDIE SA MAISON EST CONDAMNE.

William Butler a été trouvé coupable ce matin d'avoir mis le feu à la maison située 35 carré Richmond, dans laquelle il habitait, a été condamné par le juge Choquette à cinq ans de pénitencier. C'est la troisième fois que Butler est arrêté sous une accusation de ce genre, mais il avait réussi à s'en tirer faute de preuves.

Le Crédit Hebdomadaire

LA SOCIETE DE CREDIT HEBDOMADAIRE (LIMITEE) A DECIDE DE FAIRE CESSION VOLONTAIRE DE SES BIENS. MM. L. F. LAROSE, PRESIDENT ET LEON RACICOT, SECRETAIRE-TRESORIER DISAIENT CE MIDI A UN REPORTER DE "LA PRESSE" QUE DANS UNE HEURE OU DEUX CE SERAIT UN FAIT ACCOMPLI.

— "NOUS SOMMES FORCES, ONT-IL DIT, D'AGIR AINSI. MAIS NOUS ESPERONS QUE SI TOUS NOS CLIENTS VEULENT ETRE RAISONNABLES ET DE BON COMPTE, PERSONNE NE PERDRA UN SOU; TOUT LE MONDE SERA PAYE CENT CENTS DANS LA PIASTRE POUR TOUT ARGENT VERSE."

LA CAUSE EST COMMENCEE

Halifax, N.-E., 14 — La contestation de l'élection de l'hon. W. S. Fielding a commencé ce matin, à Liverpool, N.-E., devant le juge en chef Weatherbee et le juge Russell. Il est probable que la cour étudiera les points de droit avant que le procès n'ait lieu.

CE REGRETTABLE INCIDENT

L'incident Spear faisait encore ce matin le sujet des conversations à l'hôtel de ville. La plupart des échevins considèrent l'incident clos, en déclarant qu'ils ne pouvaient faire autrement que d'accepter les excuses de l'échevin Stearns.

Cependant plusieurs échevins ont formellement blâmé le conseil d'avoir fait une réception officielle à cet ordre maçonnique.

Plusieurs échevins ont déclaré qu'ils s'étaient abstenus volontairement d'assister à la réception et il aurait mieux fallu qu'un plus grand nombre suivent cet exemple.

POUR LE GREATER QUEBEC

MM. J. H. Parent, et Séraphin Ouimet, ingénieurs civils, sont revenus de Québec ces jours derniers.

Ils ont préparé les plans des énormes travaux que l'on doit faire pour l'agrandissement de la vieille capitale.

Ces plans sont merveilleux d'ensemble et d'utilité.

L'"Utile Dulci" est suivi de point en point dans l'agencement de cette entreprise colossale et les plans, approuvés par les promoteurs de l'agrandissement de Québec, font honneur aux deux jeunes Montréalais qui les ont préparés.

Les travaux, déjà commencés se poursuivent avec activité.

LES PEKINS S'EN MELENT

Le complot qui avait pour but l'assassinat du grand-duc Nicolas était bien ourdi.

UNE ALLIANCE

Des jeunes garçons attaquent un capitaine de police et blessent une dame qui l'accompagnaient.

A CRONSTADT

Saint-Pétersbourg, 14. — On apprend que plusieurs civils sont impliqués dans le complot ourdi pour assassiner le grand-duc Nicolas Nicolaiévitch au tir de la Garde Impériale à Krasnoié-Sélo. On tirait avec des cartouches blanches, cependant des cartouches à balles avaient été remises à plusieurs soldats. Des arrestations nombreuses ont été faites.

On dit que les prisonniers s'étaient assuré la complicité des officiers chargés de la distribution des cartouches. Personne, si l'attentat avait réussi, n'aurait pu dire qui avait tué le grand-duc. Défense a été faite à tous les journaux de parler de l'affaire.

Le gouvernement a reçu du Caucase la nouvelle qu'un soulèvement général s'y prépare. Les correspondants des journaux de la capitale qui sont dans le Caucase, ont été arrêtés et leurs télégrammes ont été interceptés. On sait cependant que les garnisons de Mikhail-Ovoskaïa et de Kare sont prêtes à se révolter.

UNE ALLIANCE

Saint-Pétersbourg, 14. — Tout indique que le vieux parti octobriste s'alliera au parti de la régénération et acceptera le programme du comte Heyden, de M. Gouchkoff et autres.

La police a saisi un modèle en bois d'un canon de campagne qui servait à l'exercice d'une compagnie d'artillerie révolutionnaire. La police a aussi saisi une fabrique d'obus et de bombes. Elle y a trouvé de la dynamite et de la pyroxilène.

Dans le bureau d'une gare a été commis hier un vol hardi. Une dame bien mise s'approcha du guichet du caissier, mit sous le nez de celui-ci un revolver et s'empara de $1,000 avec lesquels elle se sauva.

LES ENFANTS S'EN MELENT

Ivanovo, 14. — Une bande de jeunes garçons a attaqué la voiture du capitaine de police Vishnakoff. Plus de cinquante coups de revolver ont été tirés et une dame qui accompagnait Vishnakoff a été blessée.

A CRONSTADT

Cronstadt, 14. — Le procès en conseil de guerre du premier groupe des révoltés, les matelots, a commencé hier. Les sapeurs et les civils viendront ensuite. Le procès est à huis-clos et les officiers n'y sont pas admis en dessous du rang de colonel.

LE TZAR NICOLAS N'A PAS PEUR

Saint-Pétersbourg, 14 — Malgré l'attentat contre le grand-duc Nicolas à Krasnoié-Sélo, l'empereur, sa famille et une partie de la cour se sont rendus à Krasnoié pour passer une semaine au camp de la Garde Impériale. Six autres régiments de la Garde ont été envoyés de Saint-Pétersbourg au camp et des précautions extraordinaires sont prises pour protéger l'empereur pendant son séjour au milieu de ses soldats. La gare de Pétersbourg est strictement gardée et pas un civil ne peut en partir pour Krasnoié-Sélo sans avoir été au préalable reconnu. La grande revue aura lieu le 19 août, après quoi la famille impériale se rendra immédiatement par mer à Livadia, Crimée, pour y passer l'automne.

LE CAS D'ONIPKO

Saint-Pétersbourg, 14 — Les autorités attachent une grande importance à la capture des révolutionnaires de Moscou et du voisinage, car elles sont convaincues d'avoir anéanti les quartiers-généraux de l'organisation militaire et qu'elle a arrêté les chefs. Elles ont saisi des plans complets qui devaient servir en cas de soulèvement général.

M. Onipko, arrêté à Cronstadt, après la dernière révolte, a été enfermé dans la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul et sera jugé par un conseil de guerre. On apprend que lorsqu'il fut arrêté, on trouva sur lui un plan de Cronstadt, mais on dit que ce plan n'a aucune valeur stratégique. Onipko sera défendu par M. Kuzmin-Karavaieff, ancien membre de l'Académie des Lois.

Stavropol, Caucase, 14—Un meeting de protestation et de sympathie a été tenu hier au sujet de l'arrestation de M. Onipko qui représentait ce district au Parlement russe.

CONVERSIONS

Mohilev, 14 — Depuis la publication du décret accordant la liberté de conscience, 220,000 membres de l'Eglise orthodoxe de ce diocèse, presque tous paysans, ont embrassé la religion catholique romaine.

$3,000 POUR UNE JAMBE CASSEE

Au mois de mai dernier, un jeune homme de dix-neuf ans, fils de M. J. Taillon, était victime d'un pénible accident aux usines de la "Canada Car Company." Le jeune Taillon déchargeait des roues en acier. A un moment donné, la plateforme sur laquelle se trouvaient ces roues se brisa et l'une des pièces en métal tomba sur la jambe droite du jeune homme et la lui fractura à deux endroits, son père réclame $3,000 de dommages-intérêts de la "Canada Car."

LA MORT DU JEUNE TREMBLAY

"La Presse" annonçait le 11 juillet dernier qu'un jeune homme de 19 ans, Stanislas Tremblay s'était noyé en tombant d'une passerelle du vapeur "Montréal," de la Compagnie du Pacifique Canadien.

Le jeune Tremblay était employé par le Pacifique à travailler au déchargement du Montréal. Son travail consistait à décharger des tonneaux, en les roulant sur des passerelles, du navire au quai.

A un moment donné, le contremaître donna au jeune homme l'ordre de rouler un tonneau très pesant. Le jeune homme obéit, mais il fut entraîné projeté hors de la passerelle et lancé à l'eau où il se noya.

Le père de la victime, M. F. Tremblay, réclame $4,000 de dommages-intérêts de la compagnie du Pacifique.

LE STYLET DE LA MAIN-NOIRE A FRAPPE ANTONIO CORDASCO

Un jeune Italien, soudoyé par la Mafia, veut assassiner le roi des travailleurs hier soir, à ses bureaux, rue St-Jacques, 441, mais l'arme dévie de son but et déchire la joue de la victime.

Montréal est menacée de devenir, comme la métropole américaine, la proie de la Terreur Noire, avec ses meurtres, ses attentats, ses extortions et ses séquestrations, sans distinction de race, de sexe, ou d'âge.

"A moins d'une intervention immédiate, sévère, implacable, de la part de la police secrète, la Mafia, l'odieuse "Main Noire" va s'implanter ici et dans le Canada tout entier, avec toute l'horreur des crimes révoltants qui ont ensanglanté les divers Etats de l'est et du centre, dans la république voisine."

C'est ce que disait hier M. Antonio Cordasco, l'ancien "Roi des Travailleurs", après l'agression meurtrière dont il fut victime dans ses propres bureaux, au No 441 rue Saint-Jacques.

Un jeune Italien a poignardé Cordasco en pleine figure ; un mouvement inconscient de la victime avait détourné le stylet de sa destination homicide : la gorge.

L'établissement permanent d'une forme de Mafia, plus grande, pire qu'aucune secte ou caste vengeresse qui ait jamais dévasté les provinces basses de l'Italie ; voilà la menace constante dont la police d'Amérique du Nord cherche à prévenir la triste réalisation.

Cordasco n'est pas la première victime de la Mafia, à Montréal. D'autres ont senti peser lourdement sur eux la

TERRIBLE MAIN NOIRE

D'autres, comme lui, ont reçu la lettre "scrocco", menaçante des affiliés; d'autres ont essuyé les tentatives de meurtre ; d'autres, enfin, ont été blessés par les agents secrets de l'infâme société.

"PREPARATI PER LA TUA MORTE"

Prépare-toi à la mort, dit la lettre de la Mafia. Elle est anonyme, mais elle est significative et ne ment jamais. Sa réception est toujours suivie, à courte échéance, par un attentat; l'histoire le prouve et la tragédie d'hier soir en est une attestation sanglante.

M. Cordasco était à son pupitre, vers huit heures. Il travaillait à sa correspondance. Un jeune homme, trapu, noir de teint, qui pouvait avoir une vingtaine d'années, entra chez lui, et lui demanda une enveloppe.

Comme M. Cordasco est habitué à de semblables demandes, de la part de ses compatriotes pauvres, il se rendit immédiatment au désir du jeune Italien et

QUITTA SON BUREAU

laissant son visiteur seul, pour lui permettre d'écrire sa lettre et de mettre sur l'enveloppe l'adresse du destinataire. Il revint quelques instants plus tard.

Mais laissons la parole à M. Cordasco lui-même.

LA VERSION DE CORDASCO

"Quand je revins à mon bureau, dit-il, le jeune homme me demanda si je voulais bien écrire moi-même l'adresse. J'acceptai, quoique surpris. Le jeune homme pouvait écire sa lettre et ne voulait pas écrire l'adresse. Tout de même, je pouvais difficilement refuser de lui rendre ce service.

"Je repris donc mon siège et je m'apprêtais à écrire les mots qu'il me dictait lorsque, sans la moindre provocation de ma part, mon visiteur

SE JETA SUR MOI

Je sentis un froid à ma joue gauche et le sang se répandit abondamment sur ma chemise et sur mon pupitre. J'étais sérieusement blessé..

Si je n'avais pas baissé la tête inconsciemment, au moment où j'étais frappé j'aurais reçu

LE COUP DE STYLET

sur la veine jugulaire, et j'étais un homme mort.

J'appelai du secours, mais mon agresseur avait fini.

Je ne le connais pas du tout.

M. Cordasco perdait beaucoup de sang ; une artère était coupée sur une longueur de quatre pouces, la joue était ouverte, laissant voir les dents à travers

LES FLOTS DE SANG.

Le chef de la sûreté, M. Carpenter, dès qu'il eut appris l'attentat, dépêcha l'agent Boulard chez M. Cordasco, et ce dernier fut pansé par un médecin.

Le Roi des Travailleurs a été longtemps l'homme le plus important de la colonie italienne, après le consul. Son agence de placement, sa banque, son bureau de renseignements pour les voyageurs italiens étaient toujours remplis. Il acquit en peu de temps

UNE FORTUNE CONSIDERABLE

et fut porté en triomphe par ses compatriotes, il y a deux ans ; il était couronné "Roi des Travailleurs" au son des fanfares et au choc des coupes de champagne.

A quelque temps de là, cependant, sa popularité sombra quelque peu, et, un beau matin, il découvrit, dans sa vitrine le terrible

AVERTISSEMENT DE LA MAFIA

"Preparati per la tua morte".

Une enquête fut faite par la police et l'on découvrit que Cordasco avait un grand nombre d'ennemis à Montréal et partout au Canada.

Plus tard, il était attaqué en plein restaurant et son agresseur était logé en prison pour deux mois.

Enfin, l'enquête du juge Winchester porta le dernier coup à sa popularité.

Malgré cela, Cordasco

FUT TOUJOURS GENEREUX

envers ses compatriotes pauvres et ses plus violents ennemis lui doivent de la reconnaissance.

Il n'y a pas à douter que le jeune homme qui a cherché à lui faire le coup des Borgias.

ETAIT SOUDOYE

par quelques-uns des ennemis de Cordasco.

En même temps que la tentative de meurtre faite sur Cordasco nous arrive, de Rochester, N.Y., le compte-rendu d'un homicide causé par les exigences de la "main Nera".

Trois hommes entrèrent chez l'hôtelier

FRANCESCO RANDAZZO

et lui réclamèrent $250 en le menaçant s'il refusait, de l'abandonner à la vengeance mortelle de la Malarita ou de la Mafia.

Randazzo entra dans son bar, et ouvrit son tiroir à argent, mais au lieu de prendre des billets de banque, il brandit un revolver

ET TIRA UNE BALLE

sur le chef des trois bandits, qui eut le coeur traversé par le projectile. Randazzo a été arrêté. Le maître chanteur qu'il tua est Dolajovine DaCome, de Rochester.

LA MAFIA EN AMERIQUE

En 1903, M. Broughton Brandenbourg, écrivant sur les "Americains Importés" disait, au sujet de la Mafia :

"Ce n'est qu'un épouvantail; comme société, elle n'existe pas, soit en Italie, soit en Amérique. Les crimes nombreux attribués à la Mafia sont, pour la plupart, commis par des gens qui ont des vengeances personnelles à satisfaire, ou encore par de petites bandes de faussaires, de faux-monnayeurs ou de maîtres chanteurs.

SANS ORGANISATION DEFINIE

Dans ce temps-là, cette prétention du fameux écrivain new-yorkais pouvait avoir sa raison d'être, si on excepte toutefois l'existence, en Sicile des organisations secrètes dites Palizzolo.

En novembre 1904, le même auteur disait, dans "La Vérité sur la Mafia" que les bandes augmentaient en nombre, en audace, en force. A Palerme, ces bandes, sous la conduite

DES CHEFS SECRETS

avaient décrété la mort de trois Italiens à Chicago sous prétexte que le retour de ces trois hommes pourrait nuire au grand député Fafaelo Palizzolo, trois fois traduit devant les tribunaux comme chef des bandes qui assassinèrent le réformateur Emmauele Notarbartolo, banquier, soldat et patriote. Il laissait entrevoir qu'aux Etats-Unis et au Canada, les bandes éparses pourraient bien un jour se grouper. Comme remède il conseillait l'institution d'un

SERVICE DE POLICE SECRETE

formée d'Italiens dans toutes les grandes villes.

Les prévisions du criminologiste se réalisèrent plus tôt qu'il ne le pensait lui-même.

La "Main Noire", la "Mala Vita", la "Mafia", (autant de noms pour une société), existent aujourd'hui et forment sous la même direction, la plus formidable société de criminels au monde. Giuseppe Petrosino, le chef de la section italienne de la sûreté de New-York, a purgé la ville métropolitaine de ces bandes dangereuses, et a envoyé au bagne plus de criminels à lui seul, proportion gardée de la population italienne, que tous les autres policiers réunis.

L' "Alta Mafia", qui emploie les gens de la "Bassa-Mafia", à faire le travail sale et criminel, est comme les Hooligans, les Ku Klux Klan, White Caps, Yeggs, une société parfaitement constituée.

Voici comment travaillent ces gens de la "Main Noire".

LA LETTRE DITE "SCROCCO"

est envoyée à la victime désignée par la société. Elle est menaçante. Ecrite et signée de façon à terrifier le récipiendaire, elle manque rarement son but de chantage.

Le "omerta", aux principes subversifs, suit à brève échéance. D'après l' "omerta" il découle que tous les torts dont on a été victime doivent

SE VENGER PERSONNELLEMENT

et non pas être laissés aux soins des tribunaux. Il enseigne aussi aux gens de fuir la scène du crime et de ne jamais témoigner contre les meurtriers, sous peine de mort.

Le couteau sert ensuite à supprimer toute personne dangereuse, soit pour protéger un membre de la secte, pour venger une insulte ou pour

POUR PUNIR UN TRAITRE

ou encore, pour assassiner un innocent dans le but de terroriser les autres et les forcer à chanter.

C'est ainsi que le banquier Luigi Troja fut assassiné pour faire un exemple en 1905, à New-York.

La

SURVEILLANCE DE MORT

est un autre moyen. La victime est constamment menacée de mort, mais le coup ne tombe jamais. Sous l'empire de la terreur constante, la victime affolée recourt au suicide, dans un moment de folie, ou devient aliénée ou sérieusement malade.

Claudio de Simone, l'interprète de la Cour du comté Queen, N. Y., fut sans cesse harcelé par les Mafinsi de Brooklyn, et mourut d'une maladie mentale. Sa femme et ses enfants ne furent pas épargnés. Tous moururent de terreur, sous la menace constante des poignards sanglants, des croix mystérieuses, des révolvers et de la dynamite.

Ci-suit une liste éloquente des meurtres et attentats de la main noire aux Etats-Unis en 1905.

MEURTRES ET ATTENTATS

Alabama. — Salvatore Pompinella, à New Palermo, 10 décembre, poignardé par Francisco Currincioni.

Californie. — Giuseppe Brogado, 23 janvier — poignardé par Brasile Aucio, Biapio Vilardo, 2 avril, tué par Pietro Portorico.

Indiana, Giovanni Masso, 10 décembre à Logansport, par Nicola Bibo.

Illinois, à Belleville, Pietro Bruno, par un inconnu, 3 janvier.

Missouri, Kansas City, Augustino Caldaroni, 26 janvier, le 12 décembre, Giuseppe Sceretto, par Salvatore Labbri, le 26 janvier. Nicola Basili, qui survécut à d'horribles blessures.

Giuseppe Poligreno, sauvé de la mort, frappé le 30 janvier.

Ohio, Cleveland — le 27 novembre, Carmella Securro, par un inconnu.

Pennsylvanie Peach — Nellie Carteno, 10 mars, sauvée de la mort, frappée par un inconnu qui voulait la faire chanter.

A Westchester, — Maria de Lucca et Domenico de Luca, le 15 mars.

A Pittson — constable Walsh, le 15 mai, sauvé de la mort ; le 28 mai, Giuseppe Castellini, ami de Walsh tué.

A Cork Lane, près Wilkes Barre — Italien inconnu, décapité, le 4 juin portait dans ses poches la lettre de menaces de la Mafia.

A Carbondale — 18 novembre, Pasquale Certi, sauvé de la mort, après six mois d'hôpital, Giuseppe Talarico et Francisco Ferrusi.

Wisconsin — à Madison — Ignacio Capo, frappé le 22 novembre, sauvé de la mort.

A New York — 21 janvier, Baptiste Pondiari, 1er ave. et 117ème rue.

Michaele De Giovanni, 16 décembre avenues Bushwick et Johnson.

Macola da Rosa, 10 janvier, 68 rue Adams.

Allio Salvatore, 18 novembre, sauvé à l'hôpital Columbus.

Antonio Prinze, 5 rue James, 4 décembre, échappe deux fois à la mort.

Antonio Fineterra, rue Van Brunt, 23 janvier.

Michaele Pasertina, 14 décembre, 1er ave et 113e rue, sauvé à l'hôpital.

Giovaniri Domanelo, 64 Franklin, 9 octobre.

Domenico de Filippo, route de Grève Astoria, 30 janvier.

On sait trois familles qui fruent persécutées à mort.

LES EXTORTIONS ET TENTATIVES

de chantage ne se comptent pas.

Sans exagératon, on peut porter, à $100,000 le chiffre des sommes volées par les maîtres chanteurs sur menace de mort.

LE MEURTRE DU BARIL

dont Benedetti Madonio fut victime est l'oeuvre de la main noire. Madonio fut attiré de Buffalo à New-York, poignardé, vêtu d'habits qui n'étaient pas les siens et transporté à deux milles de la scène du meurtre dans un baril.

C'est là le travail des gens de la Mano Nera.

Cordasco a été leur victime à Montréal, mais il a miraculeusement échappé à la mort.

TERRIBLE CHUTE

UNE FILLETTE DE 5 ANS, ENFANT DE M. L. A. MICHAUD, VOIT LA MORT DE BIEN PRES SAMEDI.

Clairette, enfant de M. L. A. Michaud, demeurant au No 867 de la rue Saint-Hubert, a vu la mort de bien près, samedi dernier.

L'enfant, une aimable fillette de cinq ans, s'amusait à jouer sur une galerie en arrière de la maison, lorsqu'elle fit une terrible chute d'une hauteur de vingt-cinq pieds.

Voulant parler à une petite amie qui demeure à l'étage supérieur de chez elle, la malheureuse enfant monta sur un meuble et se pencha tellement qu'elle perdit l'équilibre et alla, comme nous le disons plus haut, s'abîmer vingt-cinq pieds plus bas sur le pavage en bois dur de la cour.

Au bruit de la chute, une voisine, Mme Perrault, accourut et ramassa l'enfant pantelante, qu'elle porta chez les parents.

Il serait impossible de dépeindre le désespoir de la mère lorsqu'on lui montra sa chère petite fille toute ensanglantée et ayant l'apparence d'une morte.

La petite blessée ne rouvrit les yeux à la lumière qu'environ une demi-heure après l'accident et il s'écoula bien deux heures avant qu'elle ne put articuler une seule parole,

Mme Michaud à peine remise d'une maladie récente, très grave, et encore très faible a failli avoir un choc fatal.

L'on a dû, en toute hâte, se porter à son secours, pendant que M. Perrault prévenait M. Michaud, par téléphone. Avant de quitter sa manufacture pour voler au secours des siens, le malheureux père fit appeler le médecin de la famille. Père et médecin arrivèrent presque en même temps.

L'homme de l'art eut bientôt diagnostiqué qu'il y avait fracture d'un bras et que, de plus, l'enfant, souffrait de nombreuses blessures à la tête et il conseilla à M. Michaud de mander en toute hâte le Dr Mercier, chirurgien, qui eut vite fait de réduire la fracture.

Il était 12 h. 15, samedi, lorsque le malheureux accident est arrivé et aux dernières nouvelles, la petite Clairette se portait assez bien. On ne croit pas qu'elle souffre de lésions internes assez graves pour mettre ses jours en danger.

Mme Michaud souffre encore d'énervement causé par ce triste accident. M. Michaud nous disait, ce matin, que sans une corde à linge providentielle qui a servi a amortir la chute, il pleurerait aujourd'hui sur le cadavre de sa chère enfant.

M. Michaud fait partie de la compagnie Murray et Michaud, manufacturiers de confection, du No 899 de la rue Sanguinet.

LES CHARMES QUI CONQUIERENT

Comment une petite paysanne devient la fiancée d'un lord multi-millionnaire

CAMILLE CLIFFORD

Elle fut d'abord servante à New-York puis devint l'étoile d'une troupe d'opéra.

PAR LES CONTINENTS

Un câblogramme de Londres annonce les fiançailles de Camille Clifford, une actrice américaine, et de l'honorable Henry Lyndhurst Bruce, héritier des titres et propriétés de Henry Campbell Bruce, deuxième baron d'Aberdare et de Duffryn, dont les terrains miniers valent des millions.

Les unions entre actrices et lords anglais sont devenues communes, mais ce qui est encore plus étonnant c'est ce mariage entre une pauvre petite émi-

Camille Clifford, l'actrice américaine, qui après avoir été femme de peine, est devenue la fiancée d'un riche seigneur anglais.

grante suédoise, qui, il y a trois ans à peine, lavait les planchers à Boston, et le richisisme anglais.

Quoique héritier d'un pair d'Angleterre, le lieutenant Bruce est d'origine américaine. Sa mère est une petite fille de lord Lyndhurst, qui était le fils de John Coyley, un peintre bostonnais, au temps de la révolution.

Depuis trois ans, aucune beauté théâtrale n'a été mieux célébrée sur les deux continents que Camille Clifford, d'abord fille de peine, puis choriste de la troupe d'opéra "The Prince of Pilsen", à New York et en ces derniers temps, actrice de renom.

Camille Clifford serait encore aujourd'hui une simple paysanne suédoise sans un malheur qui lui arriva. Elle perdit sa mère, et quelques années plus tard, son père, un vieux loup de mer, périssait dans un voyage.

Camille s'en alla alors vivre chez sa tante, une dame Frantz Otterson, de Christiana, Norvège.

Un an plus tard, Mme Schilling, une autre tante, qui demeurait à Boston invita sa nièce à venir demeurer avec elle, et pour l'induire davantage lui envoya le prix de sa traversée en Amérique.

La fortune sourit à Camille dès qu'elle quitta les rives norvégiennes.

Frappé de sa mâle beauté, le capitaine du steamer lui acorda une cabine de première classe et l'entoura durant tout le voyage des soins les plus délicats et les plus attentifs.

A son arrivée à Boston, elle fut conduite chez sa tante qui ne voulut lui imposer aucun travail.

Mais Camille ne pouvait rester dans l'inaction.

Elle s'engagea donc comme servante chez une dame Simon Carey, où elle fit toutes sortes de travaux manuels.

Elle ne se doutait guère, lorsque, du balcon où elle se tenait à genoux, un linge à la main, nettoyant, et essuyant, elle voyait passer les automobiles et leurs riches occupants, que trois ans plus tard, elle serait enviée et choyée plus encore que ces riches promeneuses.

En 1903, Camille quitta le service et entra comme choriste au Park Theatre à Boston.

Sa beauté fut un véritable article de commerce pour les gérants de théâtre, qui se la disputèrent à prix d'argent.

Plus tard Henry W. Savage s'assura son concours pour le "Prince of Pilsen".

Depuis ce jour, Camille Clifford enregistra des succès de plus en plus grands et traversa en Europe pour grandir sa renommée.

C'est à Londres que la belle Camille accepta les avances d'un beau seigneur anglais, le lieutenant Bruce, et c'est à Londres aussi que bientôt sera bénie l'union de l'actrice avec l'héritier multi-millionnaire.

AUTOMOBILE VS TRAMWAY

A midi et cinq, MM. Wilfrid Corbeil, hôtelier de la rue St-Jacques et Dolphis Gauthier, avaient pris place dans l'automobile de M. J. B. Décary, de St-Henri. L'auto était conduite pas son propriétaire, un chauffeur émérite, et l'on venait à peine de se mettre en route que la lourde machine a été frappée par un tramway de la rue Notre-Dame, allant vers l'est.

Les occupants de la voiture prétendent n'avoir pas entendu la cloche d'alarme du tramway.

MM. Décary, Corbeil et Gauthier volèrent jusqu'au trottoir, sous le choc. Personne ne fut blessé, heureusement. L'automobile qui avait été frappée au milieu, a subi pour environ $300 de dommages.

CHEF DES CRIEURS

M. Avila Daoust, l'un des huissiers audienciers de la Cour Supérieure à Montréal, a été promu par l'hon. secrétaire provincial, au poste de chef des huissiers audienciers, en remplacement de feu M. S. Coutlée, décédé le printemps dernier.

TRAIN EN RETARD

L'express de Vancouver (Pacifique Canadien) qui arrive à sept heures, est aujourd'hui six heures en retard.

LE MYSTERE EST IMPENETRABLE

La disparition de Chin Lin est aussi mystérieuse qu'au premier jour.

UN MANDAT

Le frère du disparu fait une demande au juge — Les deux femmes ont

QUITTE LA VILLE

Il semble que nos détectives aient abandonné la piste qui leur avait été offerte par les planches tachées de sang, trouvées dans une maison de la rue C... et le chef Carpenter semble d'avis qu'on a fait fausse route.

Les deux femmes dont nous parlions hier n'ont quitté la maison dans laquelle elles se trouvaient, qu'à la suite de la gêne. Elles ne pouvaient payer leur loyer et le propriétaire les a expulsées.

Quand elles ont reçu la visite des détectives, elle ont donné des explications que le chef a jugées satisfaisantes et il n'y a pas lieu de croire qu'elles soient inquiétées, du moins pour le moment.

Cependant, le mystère est toujours là et rien ne nous éclaire dans cette disparition mystérieuse du jeune Chin Lin. Il faudra en revenir à la théorie, très plausible d'ailleurs, de l'assassinat par des sectaires chinois.

Souvent les villes de San Francisco et de Vancouver, où existent d'importantes colonies chinoises, ont été témoins de ces meurtres, où les assassins se partagent la besogne et le cadavre de la victime. Les recherches les plus actives des meilleurs limiers américains n'ont eu que peu de succès ,car ils se heurtent toujours contre le mur du silence. Les conspirateurs ne sauraient trahir le secret de ces meurtres sans risquer de tomber eux-mêmes sous les coups des assassins.

Montréal aurait-elle ses sociétés secrètes et sanguinaires comme les villes de l'ouest ?

Il est certain que les deux grands partis qui divisent les Chinois de notre ville amènent des rivalités entre les divers membres qui les composent et que ces rivalités atteignent quelquefois une intensité extraordinaire. On a pu s'en rendre compte récemment par les procès que se sont intentés divers groupes de Chinois et par les accusations de parjure dont ils se sont accablés.

Ce matin, le chef Carpenter nous dit qu'il ne voit rien de nouveau pour le moment, et que, d'ici un ou deux jours, il ne se produira probablement aucun développement. Le frère de Chin Lin, accompagné de deux autres Chinois de ses amis, est allé voir ce matin le juge Choquet pour demander l'émission d'un mandat contre une ou deux personnes encore inconnues.

Quant aux deux femmes qui habitaient la maison de la rue C..., elles ont subitement disparu et la police semble avoir perdu leurs traces. Les détectives qui s'occupent de la cause se sont mis à leur decherche car elles serviront de témoins importants.

UN EXEMPLE

RENAUD VOLEUR RECIDIVISTE EST CONDAMNE A CINQ ANS DE PENITENCIER.

Le juge Piché a fait un exemple qui devrait servir à tous ceux que tente la carrière du vol et du crime. On se souvient que Joseph Renaud a été arrêté au commencement de la semaine passée pour avoir volé un habillement complet, une montre et la somme de quatre dollars, les circonstances de ce vol étaient particulièrement révoltantes. Renaud, épuisé de fatigue, avait demandé l'hospitalité à M. Raphaël Blanchard. M. Blanchard la lui avait accordée et Renaud avait passé la nuit sous son toit. Le matin, quelle ne fut pas la stupéfaction de l'hôte en s'apercevant du vol dont il avait été victime. Ce genre de vol, connu sous le nom de vol chez l'hôte, est puni par le Code militaire français de la peine de mort quand il est commis en temps de guerre. Le juge a fait un sermon dont il est à espérer que Renaud se souviendra.

"Vous avez, dit-il à Renaud, enfreint les lois les plus sacrées de l'humanité en dépouillant celui qui vous avait donné asile et je ne saurais trop punir un acte de cette nature. Vous avez déclaré ici que vous aviez été condamné une fois, mais je vois par votre dossier que malgré vos vingt-six ans, vous avez déjà subi quatre condamnations, trois à la prison et une au pénitencier.

"Comme vous semblez avoir préféré la voie du crime au chemin de l'honneur et de la vertu, je veux vous donner le temps de réfléchir aux avantages et désavantages que comporte la route que vous avez suivie. Pour vous donner le temps de réfléchir, je vous condamne à cinq ans au pénitencier de Saint-Vincent de Paul."

NAISSANCES

LAMOUREUX — A Montréal, le 10 du courant, au No 156 rue Dorion, l'épouse de M. Richard Lamoureux, une fille : Marie-Rachel-Christiane.

Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Jodoin, comptable au C. P. R.

MIRON — A Montréal, le 10 du courant, au No 581 rue Alberi, l'épouse de M. Emile Miron, une fille : Marie-Orélie-Cécile-Hosanna.

Parrain et marraine, M. et Mme Emery Mathieu, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

BRISSETTE-BOUTHILLIER — Ce matin, à l'église de Longueuil, M. Aimé-Henri Brissette conduisait à l'autel Mlle Ernestine Bouthillier

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Prieur, chapelain à l'hospice Saint-Antoine.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

BASTIEN — A Sainte-Thérèse de Blainville, mardi, le 14 du courant, à l'âge de 20 ans et 4 mois, Thérèse Bastien, fille bien-aimée d'Eugène Bastien, entrepreneur de pompes funèbre.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 16 du courant, à 8 heures 30 du matin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GARAND — En cette ville, le 10 du courant, à l'âge de 5 mois et 26 jours, Joseph-Napoléon-Rodolphe, enfant bien-aimé d'Arthur Garand.

Les funérailles ont eu lieu dimanche, le 12 du courant.

Suite aux annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.